

Julian Grzesik

A L Y A H

APRES LA DISPERSION D'ISRAEL

LE MESSIE

LA BIBLE ET LES FAITS

LUBLIN 2003

Le mot hébreu « Alyah » signifie « vers le haut », « s'élever ». « Alyah , la Thora » est devenu l'appel à la lecture de la Thora ,la loi, dans les synagogues. Cependant, on désigna par « Alyah-regal » les voyages des pèlerins se rendant aux fêtes de Pessah, Schawuot et Sukkoth à Jérusalem. Par l'adjonction d'une lettre de l'alphabet hébraïque, l'une après l'autre au mot Alyah, on désigna chacune des six vagues organisées d'immigrants Juifs en Palestine,

La présente étude utilise le mot « Alyah » symboliquement dans le sens de « élévation du peuple Juif» à la réconciliation parfaite avec Dieu-Jahwe, par l'aide du Messie, le médiateur de la Nouvelle Alliance

Traduction en Français:

Corrections:

Frieda Binckli

Partricia Kowalczuk

Christine Liberda

Czesław Rodzon

Mulhouse 1995

Julian Grzesik

A L Y A H

LE MESSIE D'ISRAEL

LA BIBLE ET LES FAITS

III

Lublin 2000

	Abréviations des Livres Bibliques		
Ab	Abdias	Lam	Lamentation de Jérémie
Act	Actes	Lév	Lévitique
Ag	Aggée	Luc	Luc
Am	Amos	Mal	Malachie
Cant	Cantique desCantiques	Matth	Matthieu
1 2 Cor	1 et 2 Corinthiens	Mi	Michée
Col	Colossiens	Nah	Nahum
Dan	Daniel	Néh	Néhémi
Deut	Deutéronome	Nomb	Nombres
Eccl	Ecclésiaste	Os	Osée
Eph	Ephesiens	Phil	Philippiens
Es	Esaie	Philémon	Philémon
Eesd	Esdras	1-2 Pier	1-2 Pierre
Est	Esther	Prov	Proverbes
Ex	Exode	Ps	Psaumes
Ez	Ezechiel	1-2 Rois	1-2 Rois
Gal	Galates	Rom	Romains
Gen	Genèse	Rut	Ruth
Hab	Habakuk	1-2 Sam	1-2 Samuel
Hébr	Hébreux	Soph	Sophome
Jacq	Jacques	1-2 Thess	1 2 Thessaloniens
Jean	Jean	1-2 Tim	1-2 Timothée
1,2,3 Jean	1-2-3 Jean	Tit	Tite
Jér	Jérémie	Zach	Zacharie
Job	Job		
Joél	Joél		
Jon	Jonas		
Jos	Josue		
Jug	Juges		

INTRODUCTION

Le mot hébreu « Alyah » signifie « vers le haut », « s'élever ». « Alyah , la Thora » est devenu l'appel à la lecture de la Thora ,la loi, dans les synagogues. Cependant, on désigna par « Alyah-regal » les voyages des pèlerins se rendant aux fêtes de Pessah, Schawuot et Sukkoth à Jérusalem. Par l'adjonction d'une lettre de l'alphabet hébraïque, l'une après l'autre au mot Alyah, on désigna chacune des six vagues organisées d'immigrants Juifs en Palestine, dont la première eut lieu de 1882 à 1903 à la suite de harcèlements en Russie. Les dernières immigrations eurent lieu au cours des années 1941 à 1947 au moment des luttes contre la restriction des immigrations. Lorsque l'Etat d'Israël fut proclamé, l'immigration des Juifs en Palestine devint libre. De 1948 à 1964, il n'y eut pas moins de 1 191 365 immigrants, venus de 66 pays.

La présente étude utilise le mot « Alyah » symboliquement dans le sens de « élévation du peuple Juif » à la réconciliation parfaite avec Dieu-Jahwe, par l'aide du Messie, le médiateur de la Nouvelle Alliance.

Inutile de vouloir convaincre quelqu'un du problème important de la dispersion et du nouveau rassemblement d'Israël. Il semble que ce problème devrait soulever un intérêt tout particulier auprès des chrétiens - mais aussi des juifs - . Cependant, les prophéties divines se réalisent sans que l'homme de la rue ne s'en rende compte. Puisque « depuis que les Pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pier.3:4). C'est pourquoi on ne prête aucune attention au développement prodigieux du plan de Dieu, ni à la résurrection du peuple juif pour une existence indépendante dans son pays. (Ezech. 37:1-14). On peut même s'étonner que le côté religieux de ce problème n'éveille aucun intérêt particulier auprès des juifs même, malgré leur vénération de l'Ancien Testament. Même les jeunes qui viennent de la diaspora européenne manifestent un désintéressement à l'extermination massive d'il y a plus de 40 ans, d'environ 40% de l'effectif juif d'avant guerre. Julien Tuwim avait écrit: «Nous, un immense sépulcre de frères, nous Kirkut, que l'histoire n'a vu, et ne verra pas ... Nous, un cri de détresse permanent, que même les plus anciens siècles perçurent ».

Aujourd'hui, les hommes, aux consciences et aux oreilles engourdies ne veulent pas entendre ce cri poignant, ni même rechercher les causes du massacre de ce peuple qui ne peut ce comparer à aucun autre

événement effroyable précédent dans l'histoire du monde. Pouvons-nous être indifférents à des faits aussi impondrables qui se déroulèrent à nos yeux, ou même attendre que Dieu intervienne avec des « épines et des ronces » qui blessent (Ezech. 28:24), ou à l'aide de « chasseurs » qui les captivent (Jér. 16:16) pour nous intéresser à ce problème lié aux prophéties relatives? Afin d'adopter une altitude serviable à l'égard d'Israël, Dieu nous recommande en Es. 40:1-2: «Consolez, consolez, mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au coeur de Jérusalem, et criez-sa servitude est finie, que son iniquité est expiée. qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés».

« Nations, écoutez la parole de PEtemel. et publiez-la dans les lies lointaines, celui qui a dispersé Israël le rassemblera et il le gardera comme le berger garde son troupeau » ... »Ainsi parle l'Eternel, on entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères. Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée, car ils ne sont plus... et le Prophète continue. »Ils reviendront du pays de l'ennemi, Dresse des signes place des poteaux, prends garde à la route, au chemin que tu as suivi! Reviens, vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi. Jusqu'à quand seras-tu errante, fille égarée ? (Jr. 31:10-22).

Jésus, s'adressant à son peuple, demanda de ne pas détourner son attention d'Israël, disant en Luc 21: 29-31: *«Voyez le figuier et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous savez de vous-même, en regardant, que l'été est proche. De même quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche».*

Dans la Bible, le figuier est un symbole d'Israël (Luc 13:6-8; Matth.21:19-21; Jér. 24), C'est pourquoi le peuple de Dieu, se souvenant de la Parole Divine s'intéresse à Israël, aux descendants charnels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Cependant, on constate que le peuple d'Israël est une « pierre d'achoppement » pour tous les peuples, c'est pourquoi Israël est devenu un problème difficile à résoudre pour beaucoup de chrétiens. (Zach. 12:3).

La majorité des humains ignorent la Parole de Dieu et appliquent les textes concernant les descendants de Jacob à la chrétienté, notamment aux membres de leur églises. A ce stade, ils se rendent compte qu'ils sont obligés d'ignorer des passages de la Bible qu'ils ne peuvent mettre en harmonie avec leurs doctrines. Comment peuvent-ils appliquer à eux-même les paroles de Jér. 16:14-15, qui disent : *« C'est pourquoi, voici les jours viennent, où l'on ne dira plus l'Eternel est vivant. Lui qui a fait*

monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël; mais on dira : l'Éternel est vivant. Lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du Septentrion et de tous les pays où il les avait chassés. Je les ramènerai dans leur pays que j'avais donné à leurs Pères ».

Ou bien les paroles de Jér. 31:31: *«Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferais avec la maison d'Israël et la maison de Juda, une alliance nouvelle »;*

ou encore, les paroles en Rom. 11:26-28 :*« Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le Libérateur viendra de Sion, et détournera de Jacob les impiétés, mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs Pères ».*

Jésus encourage tous ceux qui veulent être serviteurs de Dieu (1 Cor. 3:9) à reconnaître la vérité (y c. celle concernant Israël) afin de se libérer des erreurs. (Jean 8:32). La Parole de Dieu suggère d'ouvrir nos yeux avec un collyre, afin de voir (Apoc. 3:18) et de comprendre ce problème.

Dans notre étude, nous avons donc recours à la source, soit la Parole de Dieu. Bien plus, nous nous efforçons de comparer les faits historiques avec ceux décrits dans la Bible et de les mettre en harmonie. Nous disons plutôt que cette étude est une collection de pensées de divers auteurs, dont le lecteur trouvera confirmation dans la Bibliographie à la fin du volume, pour des raisons objectives, il a fallu comprimer cette importante littérature, en mettant l'accent sur les événements tragiques de l'histoire d'Israël. Les nombreuses références bibliques pourraient compliquer la compréhension de ce problème, mais par \ contre, elles peuvent inciter ceux qui recherchent la vérité d'étudier les arguments présentés.

Certains lecteurs pourraient se poser des questions, notamment: *Était-ce vraiment nécessaire de réserver tant de place à la documentation historique ? ou \ bien, les faits rapportés dans la Bible ont-ils besoin d'une interprétation aussi détaillée, par ex. ce qui s'est passé en Pologne?*

Le volume II (non traduit) a été réservé à l'histoire des juifs en Pologne, car dans aucun autre pays, la diaspora juive ne trouva de meilleures conditions pour le développement matériel et surtout spirituel qu'en Pologne. Aussi, aucun autre pays n'a été le théâtre de tant de génocides scandaleux. Aucune autre nation n'a été mise autant en accusation que la Pologne. Il est vrai qu'aucune nation, y compris la Pologne, ne fut en mesure de faire plus qu'elle n'ait fait pour ses

ressortissants juifs, lors de l'extermination massive de ce peuple. Et dans ce contexte, la conscience du monde est nullement pure. Krzysztof Kamil Baczyński, dans sa poésie « prière » accuse pertinemment cette co-responsabilité au sort des juifs:

« Personne de nous n'est sans culpabilité,
lorsque la nuit baissa,
et le sang coula sur mon visage et le vôtre,
notre propre corps ressembla
à une trahison de notre âme,
et nos propres mains sont odieuses.

Personne n'est sans faute et sans reproche,
d'avoir noué les rouages noirs du temps.
Une action en amène une autre. Il fait nuit
Et personne ne crie; grâce;
pardon pour sa culpabilité«.

Durant huit siècles des rapports étroits se sont établis entre l'histoire de la Pologne et la diaspora juive. Dans ces rapports judéo-polonais se refléta la', promesse de Dieu faite à Abraham (Gen. 12:3): « Je bénirais ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront ». La présente étude, dédiée au souvenir des juifs polonais, devra attirer l'attention du peuple polonais sur la vérité qui date du temps d'Abraham et qui est toujours d'actualité.

En considérant le symbole des « pêcheurs » et celui des « chasseurs » qui ont contribué au retour des juifs en Palestine, une place importante est réservée au problème du régime « nazi ». Il ne faut pas voir seulement dans ce régime, la chasse des juifs dans le pays de la promesse, mais aussi et surtout une institution diabolique qui voulut détruire la « semence d'Abraham » de la surface de la terre. afin d'empêcher la réalisation de la promesse divine. Car comment pourrait-on expliquer autrement de nombreux événements, comme l'entrée des troupes de Rommel en Afrique pour ce rendre en Palestine, afin de détruire entièrement les Juifs ? Comme les « nazis » n'arrivèrent pas à soumettre le monde entier, ils essayèrent d'exterminer complètement le peuple Juif ils n'ont pas cru à la vérité, que Dieu a créé l'être humain et lui a donné le souffle de vie, la respiration et tout, et il a voulu que tous

les peuples descendent d'un seul homme et vivent sur toute la surface de la terre Actes 17:25-26.

Dans cette étude précédente (volume I, non traduit) nous parlons également de la situation actuelle d'Israël et ses rapports avec les pays arabes. C'est une question brûlante, surtout en ce qui concerne les influences philosophiques arabes, cet ouvrage prend également position sur le problème épineux des Juifs au sujet du prosélytisme. A ce sujet les arguments de notre étude se différencient de ceux des églises nominales et de leurs agents missionnaires. Un lecteur averti constatera sans grande difficulté que les efforts de prosélytisme faits par les chrétiens à l'égard des Juifs restent sans succès.

Par contre, le « sionisme chrétien », dont il est question dans le présent ouvrage, se distingue totalement du « sionisme politique », car il s'entend être un soutien moral et spirituel incitant le peuple Juif à retourner, afin de stabiliser le pays de leurs Pères. Une attitude constructive est de Herman Bezner à Emek est le témoignage du livre de l'année. H. Bezner morte 2000 I*

Ces matières importante qui font l'objet de 3 volumes, vu les nombreux aspects du problème, ont été classées en trois parties distinguées.

1°) La première partie se rapporte à l'histoire d'Israël, sa dispersion dans le monde entier et son retour en Palestine.

2°) La seconde partie se rapporte à l'histoire tragique des Juifs en Europe du temps de la seconde guerre mondial. D'une manière sommaire la « délivrance finale » dans presque tous les pays d'Europe y est traitée, sauf en ce qui concerne la Pologne et la Wojewodschaft de Lublin, auxquelles on a réservé plus d'attention. Dans cette partie, il est question d'une part active et criminelle de Odilio Globocniks, ainsi que de la prise de position des Alliés, y compris de la Pologne et du Vatican. Pour finir cet exposé tragique, nous parlons de la situation des Juifs en Pologne et en Union Soviétique après la seconde guerre mondiale. Les données qui ont servi de base à ces renseignements proviennent de récits et documents de sources polonaises et allemandes, qui se rapport jours terribles.

Dans la littérature portant sur cette pénible période des Juifs européens, on trouve des cas particulièrement horribles, qui ne peuvent qu'émouvoir le l'être humain et suscitent des questions, comme celles-ci : « Fallait-il cela? » Pourquoi Dieu a t-il permis cela ? » « quel en était le

but ? » On trouvera les réponses à ces questions dans la troisième partie de cette étude, le présent volume, qui traite de « la permission du mal ». Cette troisième partie évoque aussi le problème du « Messie d'Israël ». Dans ce volume, on montre que la « Nouvelle Alliance » et le « règne du Messie » sont l'unique alternative, selon la Bible, pour le salut des Juifs et de l'humanité. Cette troisième partie comporte des additifs complémentaires, se rapportant aux problème suivants: 1 - 3 Le Sionisme est la voix de l'Eternel – Le rassemblement Juif à l'hippodrome de New-York..

2°) Le calendrier babylonien-juif.

3°) La fixation de la date de la destruction de Jérusalem et du ter Nebucadnetsar.

4°) La définition de la date de naissance de Jésus-Christ.

5°) Meurtres rituels et le cas Bejlis .

6°) Lexicon des mots hebreux

7°) Quelques indications bibliographiques.

Un fait marquant de l'homme est son imperfection. Il en est de même de cette étude. C'est pourquoi nous faisons appel à l'indulgence des lecteurs, en les priant de nous communiquer leurs critiques, qui peuvent être utiles pour la parution éventuelle d'une nouvelle édition de « ALYAH ».

Que l'Eternel miséricordieux nous donne à tous l'esprit de compréhension de Sa Parole, afin que

SA PAROLE SOIT UNE LAMPE à NOS PIEDS

/Ps. 119:105/.

I

*Le mystère d'Israël; Israël. le peuple de l'Alliance;
Le temps de la grâce nationale;
Soixante dix semaines de grâce;
Le double de la dis grâce nationale.*

1. LE MYSTERE D'ISRAËL

Un petit pays du Moyen Orient, situé géographiquement à proximité centre du monde, est devenu un grand problème pour de nombreux peuples. Ce petit pays et ses habitants font plus souvent l'objet de débats aux Nations Unies que d'autre problème du monde. Dans presque toutes les nouvelles transmises par les ondes, nous entendons parler de ce pays dans presque tous les journaux comportent une rubrique concernant Israël. Le plus grand événement de notre temps ne concerne pas le débarquement de l'homme sur la lune. mais bien le renouveau de l'Etat d'Israël.

Depuis plus de 2500 ans l'Etat souverain d'Israël n'existait plus. Lors de l'occupation romaine, l'aigle romain figurait même sur le drapeau israélien. Durant toute cette époque, cette nation vivait dispersée parmi les autres peuples du monde, mais Israël, en tant que nation, n'existait plus.

Au début du siècle, Mark Twain visita le pays, et déclara qu'il n'avait trouvé qu'un yifind silence qui l'enveloppait. C'était comme si Israël avait complètement disparu parmi les peuples des autres Nations. Il racontait avoir qu'il avait parcouru environ 60 miles sans rencontrer âme qui vive. Parlant des Juifs, il disait ; « même si le juif se vantait au lieu d'avoir honte, il serait justifié dans son propre éloge ». Les Egyptiens, les Babyloniens et les Perses ont rempli la terre de leur savoir faire et de leur gloire, puis ils se sont endormis et ont disparu les suivants, Grecs et Romains firent grande impression, puis s'éteignent également: Le juif les a tous vus, a été victorieux sur tous et a survécu à tous sans tomber à la dégénérescence et dans l'apathie spirituelle. « Tout est mortel, tout est éphémère, mais lui est resté. Quel est donc son mystère ?

Il est vrai que les Israélites possédèrent le pays, ils furent puissants et attirent les peuples du monde, afin qu'ils puissent voir et admirer leur gloire. Plus tard, ils ont été menés en captivité et dispersés dans tous les pays du monde, où ils vécurent plus de 2000 ans, sans avoir de patrie.

La manière dont ils survécurent, tout en gardant leur identité durant des siècles, est donc un grand mystère. Comment ont-ils pu survivre à la dispersion, aux persécutions et garder néanmoins leur identité ? Quelle force progressive a donc pu les garder ensemble, ces hommes séparés par le temps, l'espace. la langue et les idées ?

ORIGINE ET HISTOIRE DES JUIFS

En jetant un regard furtif sur l'origine des Juifs et leur pré-histoire, nous pouvons partiellement comprendre leur mystère. Ce peuple unique, doit son existence ethnique à un seul homme qui à l'appel et à la promesse qu'il a compris comme venant de Dieu, c'était Abraham. ses descendants les sémites. En Genèse 12, versets là3 il est écrit: « Va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirais; je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédictions, je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ».

Cette promesse fut à l'origine de l'existence des Hébreux. Le moi « hébreux » signifie « Pèlerin » ou « passant ».

Abraham partit, marcha vers le nord pendant environ 600 miles, puis à Damas il emmena un serviteur, contourna les montagnes de l'hermon, et se dirigea enfin vers le sud. Du haut d'une montagne du Nord d'Israël, il vit ce pays de la promesse. Il alla jusqu'à Hébron, où il acheta un bout de terrain. Le document de cet achat se trouve dans les archives des Nations Unies. L'auteur de cette étude possède une photocopie, qui provient du journal « Jérusalem Post » paru dans les journaux en Pologne. Le fils d'Abraham, Isaac, eut 2 fils: Jacob et Esau.

Jacob eut 12 fils, ce sont eux qui sont à l'origine des douze tribus d'Israël. L'un des douze fut vendu par ses frères comme esclave en Egypte. Au pays où vécurent le Père et les frères, il y eut une grande famine, qui obligea mes frères à aller en Egypte pour y acheter de la nourriture. Joseph, étant devenu administrateur du pays d'Egypte, reçut ses frères et ils se réconcilièrent. Puis les frères de Joseph déménagèrent en Egypte avec leurs familles, au nombre de soixante dix personnes. Ils

y vécurent 400 ans et se multiplièrent jusqu'à trois millions d'êtres. Sous la conduite de Moïse, ils quittèrent ce pays et voyagèrent pendant 40 ans à travers le désert. La majorité y mourut. Les plus jeunes et ceux qui naquirent dans le désert arrivèrent avec Moïse à la limite du pays promis. Puis, sous la conduite de Josué, Israël occupa le pays de la promesse. Plus tard, David fut roi et agrandit le territoire jusqu'aux frontières les plus éloignées. Du temps de Salomon, le Royaume fut à son apogée de gloire. Puis, il fut pan un Royaume du Nord et un Royaume du Sud. Ensuite les Assyriens prirent les tribus du Nord en captivité et environ 100 ans plus tard ce furent les tribus du Sud qui furent menées en esclavage par les Babyloniens. Au bout de 70 ans, le roi des Perses autorisa les captifs à retourner dans leur pays, mais ils vécurent jusqu'aux temps actuels sous la domination d'étrangers.

REGARD SUR L'HISTOIRE ACTUELLE DU PEUPLE JUIF

En 1897 une nouvelle voix se fit entendre en Europe. C'était celle d'un Juif autrichien, Théodore Herzl. «Il y a un pays sans peuple et un peuple sans pays. Donnez le pays sans peuple au peuple sans pays.» C'était le début de l'organisation Sioniste mondiale, une des organisations les plus importantes des temps actuels. HERZL prédit qu'au milieu du siècle suivant il y aurait un état Juif. Il ne s'est guère trompé, car en 1948, l'Etat d'Israël fut créé.

Lors de la première Guerre Mondiale la Grande Bretagne vécut une période critique. La réserve de « Kordit » qui servait à la fabrication d'explosifs toucha à sa fin. Le premier Ministre, Lloyd George, s'adressa alors à l'éminent chimiste juif, le Dr. Chaim Weizmann de l'aider. WEIZMANN découvrit une méthode de production d'explosifs synthétiques, avec les fruits du marronnier d'Inde, qui se trouvent en grand nombre en Angleterre. Le premier Ministre demanda à Weizmann ce qu'il voulait comme récompense. Weizmann demanda à l'Angleterre de l'aider à la création d'un Etat pour le peuple Juif. Les Anglais firent alors la célèbre « déclaration de Balfour ».

« Le Gouvernement de Sa Majesté Royale donne un avis favorable à la création d'une patrie nationale pour le peuple Juif en Palestine et entreprendra tout pour faciliter ce but ».

Lorsque les Turcs, qui régnaient depuis 400 ans sur cette région se rendirent, en Décembre 1917 le Général Allenby prit le contrôle de Jérusalem.

En Mai 1920, le Conseil des Nations ratifia le mandat britannique sur ce pays et soutint le droit des Juifs de retourner dans le pays et d'y créer leur patrie. A ce moment-là une nouvelle vague de persécution des Juifs reprit en Europe. L'Angleterre édita trois livres blancs, qui freinèrent le retour massif des Juifs en Palestine. Plus tard, Adolf Hitler prit le pouvoir en Allemagne. Les comptes rendus rapportent qu'à cette époque, il y a eu un génocide calculé de six millions de Juifs. Le paquebot «Exodus» sur lequel se trouvèrent deux mille réfugiés Juifs d'Allemagne fut arraisonné par l'Angleterre, qui voulut les obliger à rebrousser chemin en Allemagne. De véhémentes protestations s'ensuivirent qui eurent pour résultat d'unir les Juifs du monde entier qui aidèrent à renverser l'opinion mondiale en leur faveur. Les Nations Unies eurent le devoir de trouver une solution. Onze hommes ont alors proposé de partager la Palestine en deux parties égales, dont une partie juive et une partie arabe. Le 14 Mai 1948, le Haut-Commissaire britannique quitta la Palestine définitivement.

A 16 heures, David Ben Gourion lut la déclaration proclamant la souveraineté de l'Etat d'Israël. A 17 heures, il y eut l'invasion de colonnes arabes, dont le rapport en nombre dépassant les soldats israéliens fut de dix contre un. A 17 h 25 les premières bombes tombèrent sur l'aéroport de Tel-Aviv. Malgré l'hécatombe de 6000 morts et de plusieurs milliers de blessés, Israël survécut et au bout d'un an, Israël put agrandir son territoire de 1000 mètres carrés.

Un événement marquant montrant comment les Israélites se distinguent des autres peuples en travaillant ensemble à la réalisation du grand but fut, le voyage quasi impossible de Golda Meir aux Etats Unis d'Amérique, en vue de solliciter une aide financière de la part des Juifs d'Amérique.

Nous citons un récit de Larry Collins et Lepierre de « Jérusalem » sur le fait:

«Ben Gourion présenta son plan pour une armée moderne. ... Se levant brusquement de sa chaise, il dit aux hommes qui l'entouraient: Kaplan et moi devons nous rendre immédiatement aux USA pour informer les américains de la gravité de la situation. Au moment même une douce voix de femme l'interrompt, disant: « Ce que vous faites ici, je ne suis pas capable de le réaliser, dit Golda Meir à Ben Gourion. (Cette femme collectait de l'argent à Denver au Colorado en faveur du Sionisme.) Mais, continua-t-elle, ce que vous comptez faire aux USA, je

puis le régler. Restez ici et permettez-moi d'aller en Amérique pour trouver de l'argent. » Ben Gourion devint rouge, car il n'aimait pas qu'on l'interrompe ou qu'on le contredise. «L'affaire est si importante, dit'il, qu'il doit aller en Amérique avec Kaplan.

Les autres membres du Comité Exécutif soutinrent Golda Meir. Deux jours après, elle débarqua à New York avec uniquement ce qu'elle avait sur le dos et exactement un billet de dix Dollars dans sa poche, alors qu'elle vint à New York pour trouver des millions de Dollars. Un douanier préoccupé lui demanda avec quoi elle voulait vivre?... Elle répondit: « J'ai de la famille ici ».

Deux jours après, Golda Meir se tint tremblante debout à la Tribune de Chicago, devant une assemblée de notables, sa famille, appelée en toute hâte. C'était la présidence du Conseil de la Fédération Juive des 48 Etats des USA. Devant Golda Meir parurent presque tous les chefs des Juifs américains... auxquels elle dit: « 11 faut me croire, je ne suis nullement venue pour sauver 700 mille Juifs en Israël qui sont en danger d'être progressivement exterminés de la surface de la terre. Au cours des dernières années, Israël a perdu six millions de ses enfants, et il serait présomptueux d'accepter qu'il faut rappeler aux Juifs du monde entier que 700 mille Juifs sont encore en danger. Il ne s'agit pas de cela. Si ces 700 000 Juifs survivent alors tous les Juifs du monde entier survivront avec la garantie de la liberté. Mais s'ils ne peuvent survivre, dit Golda Meir il est fort probable que dans cent ans il n'y aura plus d'Israélites, ni de nation Juive, et tous nos espoirs s'écrouleront ». Golda Meir déclara qu'elle était venue pour solliciter des Juifs américains, une aide de 25 à 30 millions de Dollars pour l'achat des armes nécessaires, afin de pouvoir stopper les armées des envahisseurs.

Che«rs amis, dit-elle, si je vous dis que nous avons besoins de cet argent immédiatement, cela ne veut pas dire. te mois prochain, ou dans deux mois maintenant, tout de suite ... ce n'est pas vous qui décidez si nous continuons à combattre ou non. Nous continuerons à nous défendre. La communauté juive en Palestine ne hissera jamais le drapeau blanc... mais vous pouvez décider qui sortira victorieux de ce combat, nous ou nos ennemis». Un instant ce fut le silence. Un moment Golda Meir pensa que c'était un échec. Mais à cet instant tous se levèrent et applaudirent bruyamment. ... Les hommes quittèrent la salle et appelèrent leurs banquiers ... et Golda Meir rentra dans son pays, en Israel avec 50 millions de Dollars.

Avant qu'Israël ne put fêter dix années d'existence, une nouvelle guerre l'obligea à combattre. En 1967, après la guerre des six jours, Israël obtint le contrôle d'un territoire trois fois plus grand qu'avant et occupa la vieille ville de Jérusalem. Ce fut la première fois, après plus de 2 500 ans, que les Juifs eurent leur Etat sous leur entier contrôle.

Actuellement plus de trois millions de Juifs, venus de 72 pays vivent en Israël. Ils racontent souvent comment ils ont agi pour ramener les Juifs du Yémen en Israël. Depuis que Salomon avait envoyé quelques familles en Afrique, pour instruire les habitants dans l'extraction du cuivre, ils vivaient dans le désert du Yémen, où ils se sont multipliés jusqu'à 49 000 âmes, qui gardèrent leur indentité durant 2 900 ans. « Nous les avons tous amenés dans leur patrie », racontent les Juifs dès qu'ils montrent un Yéménite qu'ils reconnaissent à leur étonnant costume. Qu'est-ce qui les unissait? Pourquoi ont-ils tout abandonné un jour se rassemblant, et s'installant dans les avions prévus qui les ont transportés dans leur patrie qu'ils n'avaient jamais vue auparavant. Nous n'en avons laissé aucun, nous les avons tous ramenés au pays, » ne cessent-ils de raconter.

On comprend mieux le mystère d'Israël de nos jours, si on connaît son livre la foi dans la Loi intitulé le « merveilleux Talmud ». Le Talmud est extrait la Thora, c'est-à-dire, des cinq Livres de Pantateuque ainsi que de 63 autres livres. Le Talmud complet est le résultat de nombreuses années de recherches, d'interprétations et de conclusions d'un grand nombre d'intellectuels (en particulier pendant le temps de la captivité).

Un de ces éléments qui unit la société Israélienne est le respect de chacun pour l'autre dans la famille. Le temps nous manque pour nous permettre de nous arrêter sur ce sujet et nous n'avons pas la possibilité de pénétrer au fond de cette vérité. Elle provient de la tradition des Pères, des enseignements du Talmud, des expériences de leurs tribulations et de l'affection familiale. Une autre puissance qui unissait les Juifs dans le temps de leur détresse et de leur profonde tristesse fut leur foi dans la venue du Messie et de l'instauration d'un nouvel ordre social, où ils seraient la « tête » et non la « queue », comme un de leur prophète s'exprime en Es. 9:14-16.

Comment Israël moderne a-t-il pu se réaliser? Qui aurait pesé qu'Israël de 1948 pourrait survivre? Comment a pu naître une nation d'un demi million de Juifs venant de 52 pays? Un sociologue s'exprima au sujet de ce miracle comme suit: « Il faut trois générations pour

réaliser ce que les Juifs ont réalisé ». Plus tard il reconnut qu'il a repris ses paroles avec satisfaction.

L'Israël moderne semble être un miracle agricole. Seul environ six pays au monde ont cette forte capacité de production en besoins de produits alimentaires. Israël en fait partie. Dans la vallée de Jizreel, qui était dans le passé un immense site marécageux, on réalise maintenant plusieurs récoltes par an. Les différentes altitudes et conditions climatiques en Israël permettent la plantation de toutes les espèces de céréales.

A la côte Sud de la mer Morte on a construit une digue. L'eau de la mer se déverse sur les champs et se dessèche au soleil. Au bout de six mois, il reste des milliers de tonnes de phosphates de haute teneur ainsi que d'autres minéraux sur les sol. On a installé d'immenses canalisations d'eau qui amènent l'eau de la Galilée et continuent vers le Sud dans la vallée du Néguev pour l'irrigation du désert, à environ 160 miles. En 1988, on a expédié 40 millions de rosés par bateaux dans toutes les parties du monde.

L'Israël moderne est le premier dans l'histoire qui a fait revivre une langue morte. Muldecker a écrit en 1911, dans l'Encyclopédie Britannica ce qui suit: « La possibilité d'introduire à nouveau la langue hébraïque est aussi éloignée que le voyage en Israël au Moyen Orient. » C'est aussi l'unique fait dans l'histoire, concernant l'époque et le lieu, que les enfants apprennent à leurs parents la langue hébraïque.

Les enfants commencent à la maternelle à apprendre l'hébreu.

Quelqu'un a dit que la vie commune dans les Kibboutz au début de la création de l'Etat d'Israël fut la « délivrance sociale » du pays. Le droit de revenir au pays ainsi que le Ministère de l'Intégration facilitent à chaque Juif de quitter son domicile et d'obtenir le droit de citoyen juif, dès qu'il a passé la frontière du pays. Beaucoup de Juifs vinrent en Israël complètement démunis. Le Kibboutz leur permit d'avoir un logement et du travail, et celui qui le désira obtint des parts et des crédits. Chacun peut quitter le Kibboutz à son gré.

Pour finir, jetons encore un regard sur le caractère particulier de ce peuple. Les Juifs sont génétiquement surdoués? Un physicien anglais, C.P. Snow, a dit: « Les Juifs dépassent génétiquement la moyenne, car ils ne représentent que 4/10 pour cent de la population mondiale, mais ils jouissent de 12% de tous les éloges ».

Il serait difficile de vouloir être un vrai antisémite. Quelqu'un pourrait

dire “vous me donnez des maux de tête” dans ce cas, vous n'avez pas le droit d'absorber une tablette d'aspirine, car l'inventeur de cette tablette Bayer fut Juif. Si tu vas chez le dentiste, n'accepte pas qu'il te fasse une piqûre anti-douleur, car l'inventeur de la novocaïne - Trabo- était Juif. Si tu es malade du coeur, ne prends pas de Digitaline, car l'inventeur, Salomon Stricker, était Juif. Ne fais pas faire de test Wassermann, car Wassermann était Juif. De même, n'utilise pas la méthode de Salk contre la paralysie des enfants, car Salk était Juif. N'étudie pas la psychologie, car le père de la psychologie moderne était Juif. Tu me diras peut-être «mais je suis un américain loyal» ... l'homme qui a été financé Colomb, était Juif, de même que celui, qui a soutenu financièrement la révolution américaine, Chain Salomon fut ce Juif. S tu veux entrer à l'église catholique, souviens-toi que d'après les écrits de « Post Jérusalem » les 33 premiers papes furent des Juifs. «Bon, alors j'irai à l'Armée du Salut ». Mais non, cela ne va pas, car William Booth, fut descendant d'une mère juive. «Je deviendrai alors communiste » eh bien non, Karl Max était Juif. « Alors, je vais devenir chrétien », c'est bon, mais Jésus était aussi Juif, de la Tribu de Juda...

L'historien H.G. Wells dit; « Lui, (Christ) a mentionné son nom dans le calendrier de l'époque. Il m'est impossible d'écrire l'histoire de la civilisation ou de démontrer les progrès de l'Humanité sans réserver une place d'honneur privilégiée au, pauvre rabbin de Nazareth, qui a imprégné son nom au calendrier du temps, car le temps est compté depuis sa naissance¹.

¹ (dans T P. 1981 p. 57)

2. ISRAËL LE PEUPLE DE L'ALLIANCE

*«Je vous ai choisis, vous seuls,
parmi toutes les familles de la terre»
Amos 3:2.*

Le mot Israël vient de l'hébreu s-r-h (lutter) et du sujet « EL » (Dieu). ce qui signifie: « Lutter avec Dieu ». Il est donc devenu plus tard le nom de Jacob (Gen. 32:28 et Osée 12:1-5). Le peuple d'Israël est appelé le peuple de l'Alliance, car il est issu de cette alliance. Il est né de la racine de cette promesse que Dieu a faite en Eden (Gen. 3:15). L'Eternel avait promis à l'époque de développer la semence de la femme. Cette promesse s'étendit jusqu'à Noé et aux Sémites, puis plus tard elle échut également aux descendants de Japhet, c. à d. au reste du monde (Gen 9:26-27), Puis cette promesse fut concrétisée par Alliance avec Abraham (Gen. 12-23). Dans cette promesse Dieu récapitula son Plan et le développa en une Alliance sous serment (Gen. 22:16-18).

Cette alliance garantit aux descendants le développement au niveau spirituel, comme les « étoiles du ciel » et au niveau terrestre, comme « le sable au bord de la mer ». Avant le développement de la semence spirituelle, qui est Jésus et son Eglise (Gai. 3:14-29) L'Eternel avait appelé une partie de la semence terrestre, symbolisée par Agar, l'Alliance de la loi, c. à d. Ismaël et ses 12 fils, qui sont une image du peuple juif (Gai. 4:22-31). Entre l'Alliance que l'Eternel fit avec Abraham et celle faite au Mont Sinaï avec les Juifs, s'écoulèrent 430 ans (Gai. chap. 3:17).

Par cette alliance (mieux dit: promesse), les deux partenaires se sont engagés à respecter leurs promesse. Proportionnellement au degré de respect de la Loi idéale par les Juifs (Exode 24:3. Gai. 3:12. Deuté. 30:15-20), l'Eternel leur promit d'avoir part à la vie éternelle avec tous ses privilèges et bénédictions. Israël s'engagea de son côté, par l'intermédiaire de Moïse à respecter la Loi de Dieu, sans ce rendre compte du poids de son engagement et des exigences de la Loi. L'Eternel leur donna donc Ses Lois et Ses commandements (Ezech. 20:11, Rom. 10:5), et leur ouvrit ainsi la voie de la vie ou de la mort. (Lévi. 23:2-8). En signe de conclusion de cette Alliance, il y eut le Sabbat, même s'il ne fit point partie de la Loi, il y fut inclus comme premier commandement dans le désert (Ex. 19:8-11; Deuté. 4:13); « car ce sera

un signe entre moi et vous parmi vos descendants» (Ex. 31:13. Ezech. 20:12-20). En même temps le sabbat devait être un signe de la clôture des six jours/époque de la création, ainsi qu'un souvenir de la sortie du peuple Juif de l'esclavage d'Egypte. (Deuté. 5:15). Le Sabbat devait aussi être une figure du repos de l'humanité entière dans l'âge 22 millénaire au Royaume de Christ

(Ex, 33:14; Actes 7:4-8; Hébr. 3:8-19 et 4:1-11).

L'Eternel voulut aider les Juifs en les exhortant à respecter l'Alliance c'est pourquoi Il les prit par la main pendant les 40 années de leur voyage à travers le désert (Hébr. 8:9), les instruisant et complétant l'alliance t'aite avec eux. en leur accordant, pour leur bien, différentes institutions, notamment le Sacerdoce, afin de les aider à se libérer de leurs pêches au moyen des sacrifices symboliques pour les garder dans la communion de Ses enfants Par ailleurs, l'Eternel leur donna des Prophètes qui, en tant que mère symbolique, ont du aide le peuple à se développer spirituellement. En Actes 3:24-25 la Bible enseigne: « vous êtes les fils des prophètes». En plus, l'Eternel leur donna des médiateurs, des juges et plus tard des rois. Ce contrat, liant les deux partenaires, fut appelé le « Livre de l'Alliance ». en Hébreu: sefer haberit (Ex.24:3 et 7-8).

Toutes les conclusions de l'Alliance initiale ont été notifiées dans leurs détails dans les cinq livres de Moïse, qui furent également appelés les livres de l'Alliance (2 Rois 23:2 et 8).

Pendant toute ta durée de la grâce accordée largement aux Juifs, l'Eternel leur donna les instructions adéquates pour faire d'eux des ambassadeurs de Sa Vérité. Depuis ta révélation de la première ébauche du Plan de Dieu en Eden (Gen. 3:15) jusqu'à la rédaction du «Livre de l'Apocalypse» s'écoulèrent environ 4225 années. Commençant par Moïse (1615 ans avant Jésus-Christ) jusqu'au dernier Prophète Malachie, les Juifs eurent, durant 1200 ans le privilège de compléter par écrit les 39 Livres de l'ancien Testament et de les conserver. Par l'intermédiaire des anges, l' Eternel leur parla en langage compréhensible. Aux serviteurs choisis parmi le peuple, l'Eternel fit part de sa volonté au moyen de songes, de visions et d'inspirations (Hébr. 1:1; 1 Pier 1:10-12). Les Juifs ont fait leurs preuves en tant qu'ambassadeurs des révélations divines, car ces révélations furent non seulement la base de leurs enseignements, mais furent également transmises dans leur intégralité aux disciples de Christ. Cela fut particulièrement évident à partir du moment où, sous le règne de Josias, le Souverain-Sacrificateur

Hilkija trouva le Pentateuque caché derrière l'autel (2 Chron. 34:14-33). Avant que l'Alliance ne fut violée, l'éternel prit soin - non pas au sujet de l'accomplissement de l'Alliance, mais à cause de la foi du peuple dans Ses promesses - d'élire les représentants dignes de la semence terrestre d'Abraham (Hcbr, 11:22-40) qu'il instituera plus tard Princes sur la terre (Ps. 45:17). Les Pères de l'ancienne Alliance seront alors des fils et des filles de Christ et de l'Eglise, c à d. de ceux appelés par ailleurs, "Les autres brebis" (Es. 49:22-23; Matth. 25:31-46).

Jésus fut d'origine juive. Il recruta ses 12 Apôtres parmi les véritables Israélites (Apocal. 12:1) et posa ainsi les fondements de l'Eglise de Christ. Aux frères Juifs L'Eternel ajouta les païens, appelés à faire partie de l'Israël spirituel (Apocal 7:4-8 et Actes 15:14).

A partir de cette courte étude, nous voyons que l'Eternel accorda au peuple juif d'importantes bénédictions, combien de lumière de la vérité il leur donna , mais aussi quelle grande responsabilité fut la leur liée à cette faveur. Il est d'ailleurs incompréhensible que chrétienté de nom. qui est redevable de beaucoup de savoir au peuple juif, ait pu au cours de nombreux siècles, persécuter ce peuple juif aussi impitoyablement.

3. LE TEMPS DE LA GRACE NATIONALE

Ce temps de grâce exceptionnelle pour Israël débuta lors de la création des douze tribus juives, appelées Israël. Cela eut lieu à la mort du Patriarche Jacob (Genèse 49:28; Deuté. 26:5). Selon la chronologie biblique 430 années se sont écoulées, depuis le moment de l'Alliance avec Abraham (lors de la mort de son père Térach) Jusqu'à la sortie d'Israël du pays d'Egypte. (Gal. 3:17). Si on veut fixer la date du début de la grâce nationale d'Israël, il faut trouver la date du décès de Jacob pendant le séjour des Israélites en Egypte.

Lorsque l'Eternel fit l'alliance avec Abraham, celui-ci était âgé de 75 ans 25 ans après naquit Isaac. Lorsque Isaac avait 60 ans naquit Jacob (Gen. 25:26). Jacob vécut 147 ans (Gen. 47:28). Si nous additionnons 25+60+147 nous obtenons 232; donc depuis le moment de l'Alliance avec Abraham jusqu'à la mort de Jacob, une période de 232 années se sont écoulées. En déduisant des 430 ans du séjour d'Israël en Egypte, les 232 années, nous obtenons 198; donc la mort de Jacob eut lieu 198 années avant la sortie d'Egypte. Tenant compte ensuite du temps que

dura l'exode et le partage du pays. 46 ans ½; de la période des Juges, 449 ans 1/2 (Actes 13, verset 20), de la période des Rois, 512 ans 1/2; de la période de captivité à Babylone, 70 ans; puis depuis l'édit de Cyrus jusqu'en l'an I, après Jésus-Christ, 537 ans se sont écoulés, et enfin, Jésus-Christ vécut 32 ans. et mourut le 14 Nisan en l'an 33. En additionnant ces chiffres, nous obtenons 1845 années de grâce en faveur d'Israël.

A la mort de Jésus-Christ, la période de grâce fut rompue, car Israel est tombé sur la « pierre d'achoppement » ou « le rocher du scandale » (Es 8:14), en livrant l'Agneau de Dieu symbolique aux représentants du peuple, qui l'ont condamné à mort sur ta croix (Marc 11:18). Jésus lui-même les a avertis par la sentence fatale: «*Voici, votre maison vous sera laissée déserte*» (Matth. 23:28).

Ce jour-là la période de la grâce nationale cessa pour longtemps. Bien que la période de ta disgrâce nationale devrait faire l'objet d'une étude séparée, nous en parlons dès maintenant, puisqu'elle fait partie des « sept périodes » de chatiment, et réservons pour plus tard, le parallèle du temps de défaveur d'Israël.

4. LES «SEPT TEMPS» DE CHATIMENT NATIONAL

*«Si malgré cela vous ne m'écoutez point,
je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés»
(Lévitique 26; 18).*

En lisant ce texte superficiellement on pourrait admettre qu'il s'agit d'une période d'un multiple de sept, mais cela ne peut être mis en harmonie ni avec la justice divine, ni avec les Saintes Ecritures. S'il s'agissait d'un multiple de « sept fois » on aurait utilisé le mot hébreu « shévosaim » et non le mot « sheva », qui signifie sept. Nous trouvons la même expression de « sept fois » dans le Psaume 119. verset 164 et Prov. 24:16. où il n'est pas question d'un « multiple de sept ». Tenant compte de cette réalité, il faut déterminer la durée de ce châtiment de « sept fois plus ». la date de début et celle de la fin.

Dans Sa prophétie - après la description de la colère qui s'abattra sur ce peuple, Jésus dit. en Luc 21:24: «*Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ».

Ces paroles ne précisent pas le début de ces calamités, mais attirent

l'attention des croyants sur la domination des nations en Israël, qui se prolongera au-delà du temps des nations et continuera sans interruption jusqu'à une date imprévisible.

Le mot « temps » utilisé au verset 24 (en grec Kairos) signifie une certaine période limitée. Dans notre cas, une année. L'année prophétique comprend douze mois de trente Jours, soit 360 jours. Le temps de disgrâce d'Israël devant durer « sept temps », donc 2720 jours. Selon les divins calculs symboliques, un jour représente un an, ce qui paraît évident d'après les 40 jours d'exploration du pays, suivis de 40 années d'exode à travers le désert (voir Nombres 14:33-34, Ezech. 4:6), nous concluons donc que ces 2520 jours représentent 2520 années d'oppression du peuple Juif. Cette période d'oppression débuta en automne 606 av. J. Chr. et dura jusqu'en automne 1914.

Le prophète Daniel illustre les événements de cette époque et de la domination païenne de différentes manières: tantôt d'animaux sortant de la mer (Dan. 7:3-27), tantôt d'une statue, dont la tête était en or, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses étaient d'airain, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile. (Dan. 2:28-45). Daniel explique que selon les événements historiques, la diaspora d'Israël charnel et spirituel (donc du monde biblique) se développera sous quatre grandes puissances universelles successives, qui remplirent leur mission; Babylone, Médo-Perse, la Grèce et la païenne pseudo-chrétienne Rome.

Examinons maintenant sous quelles circonstances, selon les documents historiques, commença le temps du châtement « sept fois plus » pour les Juifs.

Selon des récits bibliques et historiques, l'épée des Chaldéens s'étendit trois fois sur Israël. *“Et toi, fils de l'homme, prophétise et frappe des mains; et que les coups de l'épée soient doublés, soient triplés! C'est l'épée du carnage, l'épée qui doit les poursuivre pour jeter l'effroi dans leurs coeurs, pour multiplier les victimes”!* (Ezéch.21:19).

A partir de quel coup d'épée le châtement a-t-il dû commencer? Nébucadnetsar (en hébr. Nebucadnecar) à la tête de l'armée de son père alla livrer bataille à Pharaon Necho II et son vassal Jojakim. Le Pharaon fut battu lors de sa bataille de Karkemisch (2 Rois 24:7). Lorsque Nébucadnetsar apprit la mort de son père fondateur du royaume de Babylone, il retourna à Babel et ce n'est que la 7ème année de son règne et de la 11ème année de celui de Jojakim (Jér. 52:28-30) qu'il déporta ce

dernier à Babel, où il disparût dans des circonstances inconnues. C'était le premier coup d'épée des Chaldéens.

Le second eut lieu lorsque le roi Jojakim fut détrôné. A cette occasion une partie des prisonniers fût déportée à Babylone et une partie des ustensiles du Temple fut saisie et emportée à Babylone. Comme ces deux avertissements ne furent pas pris au sérieux, le troisième coup d'épée, le plus terrible, s'abattit sur Israël, par la destruction du temple et de la ville et les Juifs furent chassés de leur pays pour une durée de soixante dix ans, soit par déportation des prisonniers ou par la fuite du reste. Le pays d'Israël n'a pas été colonialisé - comme - ce fut le cas de Samarie - mais a été dévasté, comme écrit en Jér. 25: 11: *«Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans».*

Voici le détail des faits. Nébucadnetsar commença, avec l'aide de son chef de garde, Nabusaradan, à occuper Jérusalem, la neuvième année du règne de Sédécias (Jér. 52:4). Le neuvième jour de la onzième année du règne de Sedecias (env. juin/juillet) les murs de Jérusalem tombèrent (Jér. 52:6-7). Le septième jour du mois suivant Nabusaradan revint, occupa Jérusalem et le dixième jour il commença la destruction de la ville et du Temple (Jér. 52:12-14). Ceci dut avoir lieu entre le 31 Juillet et le 1er Août. Le vingt-troisième Jour de ce mois, les prisonniers d'Israël furent conduits en captivité. (Jér. 52:15. 26-27, 30) Le Gouverneur juif, Guédalia, établi par les Chaldéens (2 Rois 25:22. Jér. 52:16) fut assassiné, le lendemain de sa captivité du roi Sédécias à Ribla (5 semaines de voyage depuis Jérusalem). Selon nos estimations, cela dut avoir lieu les 19 ou 20 Septembre de l'année 607 av.J. Chr

Les détails de ces événements peuvent être utiles, car la première guerre mondiale et ses événements, présentent un parallèle exact de la destruction du régime civil et de l'église nominale, symbole de la seconde maison d'Israël. Les historiens ne sont pas tous d'accord entre eux, en ce qui concerne l'époque exacte de ces événements, et ils donnent différentes versions. La date de 607 av. J.-Chr. est réelle et peut être confirmée par quelques calculs.

La déportation du peuple d'Israël dura 70 ans, selon Jérémie 25:1] et 29:10, Daniel 9:2. Il faut donc trouver la date de son retour de captivité, ce qui ne sera pas très difficile, car il existe des témoignages d'historiens dignes de foi dans le monde. Le règne de Cyrus dura neuf ans, selon Ptolémée. Cyrus mourut en l'an 529 av. J.-Chr. Le commencement de

son règne eut lieu en l'an 538. Selon Ptolémée, cette même année ce fut la chute de Babylone, dont Cyrus fit la conquête. Joseph Flavius a fixé par erreur ces événements en l'an 536. En 1880, on fit la découverte des tablettes de Nebonidus, le dernier régent de Babylone, de 554 à 528. Les tablettes de Cyrus, déchiffrés en 1891, furent d'un grand secours pour trouver la bonne date.

En 538 Cyrus attaqua Babylone par le Sud, alors que le fils de Nebonidus, Cetsatsar, régna en tant que vice-roi, et que le roi Nebonidus, petit-fils de Nebucadnetsar avait son siège dans la capitale à Sippara (Jér. 27:7). Cyrus fut victorieux sur Nebonidus le 14 Juillet 538 à Sippara. Deux jours plus tard, le chef Gobria, qui fit la guerre à Belsatsar, occupa sans combat la capitale de Babylone. Ce récit correspond aux annales de Nebonidus ainsi qu'aux tablettes de Cyrus, voir aussi Daniel 5:30-31, et mentionne le changement symbolique des voies d'eau en Babylone (mystique), dont parle Apocal. 6:12.

En Octobre 538 Cyrus entra dans la capitale de Babylone où il prit le règne. Durant les quatre mois précédents, Gobria y régna en tant que vice-roi. Gobria est connu dans la Bible sous le nom de Darius (Dan. 6:1). Dans les tablettes retrouvées on relève que peu de temps après, Cyrus publia son édit, dans les différentes langues des peuples, leur permettant d'habiter en Palestine et honorer Jahwe. Cette publication a donc dû avoir lieu entre Octobre 538 et Octobre 537. Précisons, que le pays a été définitivement dévasté en Octobre, ce qui obligea les Juifs à rentrer dans leur pays dans ce même mois, après 70 années de captivité. Le voyage de retour sous la conduite d'Esdras et de Zorobabel dura 5 mois. Il fallut 3 mois pour la préparation de ce long voyage, vu l'importance du peuple. Aussi, cet édit n'a pas pu être publié après Mars 537 (Esdras 3:1, 7:8-9). Nous avons donc fixé la date du retour d'Israël de la captivité Babylonienne à Octobre 537. En ajoutant les 70 ans de captivité, nous comptons l'année 607 av. J.-Chr. C'est une année historique et une pierre dans le développement du plan de Dieu. A partir de cette année, Jérusalem a été foulée par les nations. Le fait d'avoir rompu l'Alliance par le peuple Juif, attirait tous les malheurs prévus par la loi sur lui. Malgré tous les châtements que Dieu a infligé à ce peuple il ne se corrigea pas, et il les laissa mener en captivité par les pays voisins. En Syrie, ils furent en captivité pendant 8 ans; dans le pays de Moab, 18 ans. (Juges 3:8 et 14). au pays de Canaan, ils furent 20 ans en captivité et 18 ans au pays des Philistins, (Juges 10:7-8, 13:1). Plus tard,

les Chaldéens prirent 68 à 80 mille Israélites en captivité pendant 70 ans. L'histoire du Prophète Jérémie nous permet de comprendre, au moins en partie, quelle importante aide l'Eternel proposa à son peuple, par l'intermédiaire de ses Prophètes.

Au bout des 70 ans, deux tribus des plus fidèles à l'Eternel formèrent un « noyau » parmi les Israélites et retournèrent dans leur pays et à eux se joignirent des fidèles d'autres tribus en captivité à Babylone, qui apprécièrent les promesses de l'Eternel. A partir de cette période, tous ceux qui revinrent de captivité et se rassemblèrent à nouveau en Israël, formèrent un seul peuple Israël. Les livres d'Esdras et de Néhémie le confirment. En tant qu'un seul peuple ils sont mentionnés dans les Ecritures Saintes (voir Matth. 10:6). Après le retour dans leur pays, les Juifs purent jouir de plus de liberté qui leur permit de reconquérir leur identité nationale, et de reconstruire.

Pendant ils succombèrent à la dictature des Médo-Perses, plus tard à celle des Grecs et ensuite à celle des Romains. Ces derniers autorisèrent les rois Juifs à régner en leurs noms (comme marionnettes). Ce fut pour les Juifs un allègement partiel de la répression et une certaine stabilité dont ils purent se réjouir dans la dernière phase de leur existence nationale. L'Eternel a prévu cette situation dans le cadre de l'ancienne Alliance, dans un but précis, notamment de les préparer à recevoir le Messie. Ensemble avec le Messie ils auraient pu devenir « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19:6), ils auraient également pu devenir « un peuple de Prophètes » (Deuté. 18:15,18,19), la semence d'Abraham, comme « les étoiles du ciel » (Gen. 22:17). Dans ce but l'Eternel leur accorda les 70 semaines symboliques de grâce spéciale.

5. LES SOIXANTE DIX SEMAINES DE GRACE

«Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte pour faire cesser les transgressions, et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le Prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends. Depuis le moment où ta parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint au conducteur, il y a sept semaines, dans soixante deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux»

(Dan. 9:24-25).

Cette prophétie a fixé le temps du premier avènement du Messie (non pas la naissance de Jésus) en Octobre 29 ap. J.-Chr. Les 70 X 7 semaines représentent une période symbolique. Selon le principe 'divin « un jour pour un an » donne 70 X 7 égale 490 semaines ou années. L'ange, qui expliqua la vision à Daniel des 2 300 années de profanation du saint sacrifice par le «péché dévastateur» (Dan. 8:13-14). lui demanda de retrancher cette époque, les soixante-dix semaines symboliques. L'ange lui expliqua également à partir de quelle période il fallut les compter, non pas depuis la parution du décret de reconstruction de Jérusalem, mais à partir de la pose de la fondation du mur d'enceinte et de sa construction. Esdras a reçu l'ordre de reconstruire le temple - mais non ta ville- (Esdras 1:3, 5:13. 6:1-12. 7:1), par Cyrus. Le décret de reconstruction de la ville sainte (y compris le mur d'enceinte) a été donné à Néhémie, la vingtième année du règne d'Artaxerxès (Néh 6:15, 7:1) c'était au mois de Nisan (avril) 455 ans av. Chr. (Néh. 2:1-8). Il est donc évident que ces soixante dix semaines sont à compter à partir de l'exécution du décret, donc à partir du moment où les places (cour) et les fossés (le mur) ont été reconstruits. Le mur fut terminé le 25 Elul, soit cinq jours après le début du septième mois, aux environs du 1er Octobre (Néh. 6:15). Artaxerxès commença à régner en l'an 474 av. Chr. Or, dix-neuf années et une partie de la vingtième année se sont écoulées avant la promulgation de ce décret. Donc la vingtième année fut l'année 455 av. Chr.

Le baptême de Jésus au Jourdain eut lieu en Octobre 29 apr. Chr., soit 28 ans $\frac{3}{4}$ après janvier de la première année de notre ère. Si nous additionnons ces 28 ans $\frac{3}{4}$ au 454 $\frac{1}{4}$ nous avons 483 ans. 69 semaines à 7 jours donnent 483 jours ou années, depuis la fin de la construction du mur, en l'an 455 av. Chr. jusqu'au baptême de Jésus-Christ, en l'an 29 ap. Chr.

Au milieu de la dernière des 70 semaines (au printemps de l'an 33) le Messie mourut, mais la grâce exceptionnelle de Dieu en faveur du peuple d'Israël dura encore trois ans et demi, qui confirme les paroles de Jésus en Matth. 10:5-6, « N'allez pas vers les païens... allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël». A partir du baptême de Corneille, en l'an 36, il y eut un changement de dispensation. Comme les Israélites de bonne volonté ont manqué à l'appel. l'élection de la semence d'Abraham fut reportée sur les païens l'Apôtre Paul a dit:

« C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée, mais puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens» (Actes 13:46) “pour choisir du milieu d'eux un peuple qui portât son nom” (Actes 15:14-15).

Bien que les Juifs curent des privilèges exceptionnels jusqu'en l'an 36, la période du « double » de la disgrâce nationale, commença par le rejet du Messie le 10 Nisan de l'an 33. L'exécution de ce jugement prévu en tant que nation eut lieu après les quarante années de moisson (de 29 à 69) de l'âge judaïque (Matth. 9:37-38. Jean 9:4, Luc 19:41-44 et 21:20-24). A ce moment, le fils de Vespasian, Titus, alla combattre Israël avec des légions romaines. La colère de Dieu se déversa dans toute sa rigueur sur le peuple Juif.

6. LE «DOUBLE» DE LA DISGRACE NATIONALE

*«Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies, elles en sont point cachées devant ma face, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards.
Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché parce qu'ils ont profané mon pays, parce qu'ils ont rempli mon héritage des cadavres de leurs idoles et de leurs abominations»*

Jérémie 16:17-18.

Le 10 Nisan Jésus annonça que ta maison d'Israël sera laissée déserte (Matth. 23:35-39). non seulement la ville de Jérusalem, mais tout le peuple d'Israël, a perdu la grâce de l'Eternel (Zach. 9:12, Gai. 4:30) et cesse d'être l'instrument de Dieu. Jésus souligna, en outre, que le Sacerdoce et les sacrifices offerts par le peuple ont perdu leur valeur, de même la promesse de Dieu faite par l'Alliance est devenue sans objet et sera remplacée par la colère de Dieu prévue par la Loi. Le début de cette sentence divine fut la purification du Temple et les réprimandes officielles de Jésus à rencontre des conducteurs d'Israël. Les Juifs perdirent pour un temps déterminé le don de ta compréhension de la vérité (Luc. 9:12 et 44, Matth. 23:39).

A partir de cette date, l'Eternel n'accorda plus sa faveur au peuple Juif, qui en fut fautif (Matth. 23:38). La période de défaveur devait être de même durée que la période de grâce, soit 1845 ans (Es. 40:2). Le double (en hébr. mishnet) signifie période de même durée que celle de la grâce. Lors de l'étude de la période de grâce nationale- qui dura de ta mort de Jacob jusqu'à ta mort du Christ- nous avons constaté qu'elle a duré 1845 ans. La période de défaveur nationale devait donc avoir la même durée. En ajoutant au 10 Nisan 33 (date de la mort de l'agneau symbolique). 1845 nous obtenons le 10 Nisan 1878. En faisant la comparaison entre les textes bibliques et les faits historiques, nous constatons que l'année 1878 joue un rôle important.

La diaspora, liée aux épreuves et souffrances d'Israël, fut annoncée par les Prophètes (voir Esaie 43: 5-6 ; Jcr. 16: 13-16 ; 23: 7-8 ; 29:14 ; 30:11 ; 32:37). D'autres passages de la Bible prédisent la destruction du pays et des villes, (Dcut. 29:22-29 ; Es. 17:4-6 ; Jér. 4:20 et 26-28 ; 12:4.7, 10-13. 19:8 ; Amos 3:14 ; 5:3-5 ; 7:8-9 ; Michée 1:16 ; Matth. 11:20-23). Toutes ces prophéties se sont réalisées avec des conséquences cruelles, dont nous n'avons pas besoin de convaincre qui que ce soit. Tous ceux qui sont sceptiques et désorientés disposent des écrits historiques, même si l'histoire peut être interprétée de différentes manières, les faits restent toujours les faits.

II

LA PERMISSION DU MAL EST -ELLE EN HARMONIE AVEC LE CARACTERE DE DIEU?

*«L'homme te célèbre même dans sa fureur,
quand tu te revêts de ton courroux.»*
(Ps. 76:11).

Le droit d'existence du mal est aussi vieux que l'humanité elle-même. Depuis le début de son histoire, l'homme cherche à résoudre les problèmes de son existence. Qui suis-je? D'où est-ce que je viens? Pourquoi suis-je ainsi et non autrement? Quel est le but de mon existence? Où serais-je après la mort?

Toutes ces questions préoccupèrent de tous temps les philosophes païens, Juifs, chrétiens et musulmans ainsi que les théologiens des différentes religions et tous les intellectuels du monde. Cependant les révélations de la Bible mettent toutes les autres réponses en contradictions, elles sont discordantes, embrouillées et ne peuvent satisfaire, ni l'intelligence, ni le cœur de ceux qui cherchent la vérité. Combien d'avis contradictoires au sujet de Dieu donnent les matérialistes, les agnostiques, les panthéistes, les déistes, les rationalistes, les évolutionnistes et les athées de différentes souches. Combien de divergences existe-t-il sur les moyens et les méthodes de délivrance de la mort et de la vie après la mort, parmi les différentes communautés religieuses, qui se combattent. Il y a beaucoup de religions et de sectes, des avis confus et contradictoires de beaucoup d'hommes, qui se sont révélés d'une autre foi, mais sont devenus incrédules par la suite. Tout cela confirme la triste réalité des conséquences du péché de la malédiction, l'incompréhension des relations réelles entre Dieu et l'homme et entre les humains eux-mêmes. On ne se reconnaît plus dans sa situation semblable.

La Bible en tant que source d'information

La Bible définit cette situation confuse comme conséquence du péché et de la malédiction, qui se manifeste en particulier là où les révélations de l'Éternel ne sont acceptées. « Qui peut trouver Dieu en le cherchant? »

La réponse est bien simple. En dehors des révélations divines, personne n'est capable de le trouver, car le péché et ses conséquences ont annihilé toute possibilité de perception, d'activité, de bon sens, de raison et d'intuition. Aussi l'homme ne peut compter uniquement sur son bon sens, car il est incapable de trouver la réponse aux questions posées par la religion, ni conserver ses relations avec Dieu et ses semblables, et en conséquence il ne peut trouver les informations en ce qui concerne la vie future. Les versets suivants montrent le point de vue de Dieu sur tous les efforts des humains concernant ces questions:

Job 8:9; 11:7 ; 28: 12-13, 20-21; 37:5, 19, 23 ; Ps. 139:6 ; Prov. 3:1-6; 7:23-24, et 8:17; Actes 3:14 - 23; 1 Cor. 2:7-10; 3:19; Ephés. 4:18.

Pour aider l'homme à vaincre son ignorance, son erreur et sa superstition qui sont des conséquences de la malédiction, l'Éternel a informé son Fils sur le contenu des révélations qu'il a inclus dans son Plan. Seul Christ, dans ses fonctions de Maître, est l'interprète légal et infallible des pensées divines contenues dans Ses révélations. (Actes 3:22-23; Es. 2:2-4; 11:1-5, 9-10, 29-18, 23-24; 35:4-5, 8; 42:6-7; Mal. 4:2). Même avant de devenir homme, toutes les révélations divines de la Bible furent transmises par Lui à ses auteurs, à part quelques indications que l'Ange Gabriel révéla à Daniel, à Zacharie et à Marie. Ses titres en témoignent:

le LOGOS (Jean 1:1-14) et la PAROLE DE DIEU, Apoc. 19:13; Jean 1:9. 18; Es. 42:6-7; Es. 61:1-2; Math. 5:17; Luc 1:78-79; Luc 2:30-32; Jean 3:19; Jean 4:25; 8:12; 9:39; 11:9; 12: 35-36, 46; Actes 3:22-23; 7:37; 10:36; Rom, 15:8-9; 1 Picr 1:11-12; Apoc. 1:1.

Dans la période post-biblique le nom de Jésus est SAGESSE.- 1 Cor. 1:30; Math. 23:8; Actes 10:36; Apoc. 2:1, 8, 12, 18; 3:1, 7. 14; Apoc. 5:5-7; 6:1; 19:10 et 22:16. Rendons nous donc auprès de Jésus, afin qu'il nous donne, par Sa parole, la réponse à ses questions.

La situation de l'humanité après la malédiction

Indépendamment de la Bible, on constate à la lumière des faits et de la raison seule que l'humanité est démoralisée, physiquement, intellectuellement, artistiquement, moralement et confessionnellement. Par «le mal», il faut comprendre l'imperfection physique, intellectuelle, artistique, morale et religieuse du pécheur, qui s'exprime par des fautes, des faiblesses et ses conséquences. Le « Mal » peut aussi se définir comme « péché et ses conséquences » exprimé par le pécheur et son environnement. Les hommes périssent sous le poids des maladies, des dommages élémentaires, de la faim, des fléaux et de la sécheresse, d'inondations, de la chaleur accablante ou du froid, de révolutions ou de guerres. Même la nature, qui se trouve dans un état chaotique; accélère le processus d'extinction, ce qui prouve que l'environnement de l'homme ne favorise plus sa longévité, mais le condamne plutôt à la mort.

Dans les rapports de l'homme avec Dieu, le mal a pris des tonnes dégénérées par le polythéisme, quia eu comme conséquence que l'adoration due à Dieu est devenue celle de démons (Rom. 1:22-32; 1 Cor. 10:20), le péché a aussi détérioré les rapports entre les humains, ce que nous n'avons pas besoin de prouver ici. Dans la sphère des dégénérescences physiques, dans l'accroissement des maladies et de la mort, les conséquences du péché sont évidentes. Dans le domaine spirituel de l'homme il y a une alarmante augmentation de l'ignorance, des erreurs, des maladies mentales, des faiblesses et des pénes de la raison, qui en sont une preuve. Nous constatons également les conséquences de la malédiction dans toutes sortes d'expression artistiques, comme le mauvais goût, etc ... Dans la sphère morale, nous constatons un abaissement de l'autorité, du droit, de la propriété et de la bonne réputation en général. Dans le domaine religieux, la dépravation apparaît dans les convictions erronées, les fausses pratiques religieuses qui servent les idoles, ainsi que par l'hypocrisie intellectuelle à l'égard de Dieu.

Tous les efforts faits par les hommes pour échapper à ces dangers apportent certaines améliorations temporaires, voire quelque soulagement, mais ne fournissent aucun contrepoison contre le péché qui les opprime, et qui pourrait les libérer de cette détresse. Il est évident que le ruisseau ne peut couler vers l'amont. Les nombreuses solutions

proposées par les différentes religions pour obtenir une délivrance, comme la prière, le jeûne », les aumônes, les ascètes les veilles, les rites, les cérémonies, les sacrifices, les renoncements, les pèlerinages vers des lieux saints, sont incapables de rétablir l'état parfait primitif de l'homme. Aucune religion de l'Antiquité, du Moyen-Age, ni celles des temps modernes n'ont pu résoudre le problème capital de l'humanité, savoir, la délivrance du péché et de la malédiction. Même le Judaïsme, la meilleure religion donnée par l'Éternel, ne peut que montrer à l'homme ses faiblesses et son incapacité de le délivrer de la malédiction et n'appelle en lui que des sentiments profonds de culpabilité et la nostalgie vers son Rédempteur.

Les auteurs de la malédiction

La malédiction prononcée sur l'humanité a été provoquée par Satan, l'auteur du péché; par contre, Adam et Eve transgressèrent la loi (Gen. 3; Rom. 5:12-19; 1 Cor. 15:21-22; 2 Cor. 11:3; 1 Tim. 2:14). Après l'expulsion des premiers hommes du paradis, et des conditions leur donnant la vie, ils perdirent progressivement, non seulement leurs forces physiques, mais aussi leurs capacités intellectuelles, morales et créatrices parfaites. Pendant 930 ans, le Père de l'humanité a dû souffrir jusqu'à sa mort. Durant la période de mort progressive, Adam, à 125 ans, transmis sa vie à Seth et Lamech, puis plus tard à Noé, le père de la race humaine actuelle. Ainsi la malédiction avec toutes ses conséquences a été héritée par les descendants, qui étaient déjà sous la condamnation d'Adam. (Rom. 5:12-21). Cette étincelle de vie mourante fut transmise par les Pères et non par Dieu à leurs enfants déjà condamnés à mort, et cela de génération en génération. Dans ces circonstances, Dieu toléra le mal et laissa à Satan le soin d'exécuter la condamnation et de devenir l'exécutant de la sentence de mort de la race humaine (Hébr. 2, verset 14), Cependant, Dieu veilla 35 sur la domination de Satan, afin qu'il ne dépassa pas les limites fixées pour l'exécution du jugement. Cependant Satan usurpa la limite de son autorité de bourreau de l'humanité, le dominant de sa puissance pour devenir en fin de compte ses esclaves. Pour prendre possession de sa domination il profita de l'ignorance de l'homme, de la superstition et du péché, du penchant à la vie mondaine et de l'égoïsme. En récompense, il promit à l'homme distinction et richesse, mais il est sans scrupule à l'égard de ceux qui résistent à sa stratégie.

Satan mentit à la majorité de l'humanité, qui voulut sonder la vie actuelle et future. Il imposa de fausses doctrines à l'homme et aux institutions laïques et religieuses. Il basa trois erreurs fondamentales sur son mensonge initial; la mort n'est pas un châtement pour les péchés commis; au moment de la mort, il y a une transformation de l'existence - le passage à une vie spirituelle parfaite' car vous serez comme Dieu (Gen. 3:5). Ce genre de mensonge concernant la vie future garda l'humanité dans la peur et la soumission. Les hommes ambitieux qu'il a choisis ont cru à leur droit de puissance surnaturelle, et, au lieu de servir la société en tant que bon administrateur, ils la persécutèrent sans scrupules. De ces fautes cardinales, trois autres erreurs naquirent, à savoir : que les rois régnèrent par la puissance divine; que l'aristocratie de toute espèce qui soutenait les dirigeants, fut instituée par Dieu, afin de pouvoir disposer de leurs biens en les distribuant dans toutes les affaires concernant la foi (Jusqu'à l'immunité du pape), à qui les croyants doivent obéir sans préjugés ni répliques. Satan compléta ses six doctrines de base pour polythéiser la foi inséparable du culte des idoles et qu'il adapta aux différentes époques, selon les circonstances ainsi que le niveau de la société.

Terrible fut et est sa déclaration que « le corps du péché » (Rom. 6:6) tient du domaine de Satan. L'histoire du monde est un enchevêtrement d'actes d'oppressions sans scrupules, d'élévation de soi-même, de ruse, d'exploitation des semblables, de guerres défensives et offensives. L'histoire de l'aristocratie (aujourd'hui des capitalistes et des gens influents) est un pilier soutenu par ceux qui exploitent les ouvriers au travail pénible et mal rémunéré. L'histoire religieuse est basée sur des fraudes pieuses du clergé, afin de se procurer des avantages lucratifs. Ceux-ci demandèrent une obéissance sans faille et l'acceptation sans critique de leurs enseignements, ainsi qu'une obéissance stricte aux ordres du Gouvernement et de l'aristocratie. Les chroniques du monde reflètent la nuit sombre de Satan, elles sont aussi pleines de tristesse et de détresse. Jusqu'à présent, l'homme ne put se libérer seul de Satan, car ses efforts furent empêchés, neutralisés ou prirent une bien plus triste forme de tourments pitoyables. Les textes suivants en sont un témoignage: Job 6:2-7; 1 Chron. 21:1; Gen. 3:15; Matth. 13:19; Luc 4:6; 13:16; 22:31; 13:2; 14:30; 116:11; Actes 5:3; 12:10; 10:26-28; 1 Cor. 7:5; 2 Cor. 2:11; 4:4; 11:3; 14:15; Eph. 2:2; 2 Thess. 2:9; 1 Tim. 3:6-7; 5:15; 2 Tim. 2:26.

Pourquoi Dieu a-t-il permis la chute d'Adam?

Lorsque Dieu créa l'homme. Il n'a pas voulu créer des objets se multipliant selon la loi physique, dont Il fit la démonstration en grand nombre dans la nature vivante et inerte (Rom. 9:20-21). L'homme devait devenir un sujet moralement libre, et non une machine, pouvant apprécier avec perspicacité la nature ainsi que les conséquences du péché et de la justice, et qui devait aimer la justice et haïr le péché (Gen. 1 :26-28. 31 ; Eccl. 7:29). Donc, Dieu ne créa pas un être vivant qui devait pécher, mais un être qui pouvait décider librement de pécher. Au royaume des lois morales, il régnait une éternelle harmonie, l'obéissance, le respect des droits, le bien-être et le bonheur d'êtres vivants moralement libres. On peut faire confiance à ces êtres obéissants et loyaux en amour, qui utilisent leur vie éternelle à des fins louables à la gloire de Dieu. pour leur propre avantage comme pour celui du prochain. C'est pourquoi la justice de Dieu a dû condamner Adam et Eve à la mort, afin qu'ils apprennent par la souffrance à la malédiction ce qu'est le péché dans sa nature et quelles en sont les conséquences.

Lors de la création, Dieu a instruit l'homme sur la nature et les conséquences du péché ainsi que sur la Justice, à l'aide de quatre moyens, notamment par l'information, l'observation, l'intuition et l'expérience. Adam eut donc une parfaite connaissance des conditions de l'épreuve, mais il ne put connaître la nature du mal. Dieu n'a pu utiliser l'observation comme méthode d'éducation du caractère humain à l'égard du péché et de la justice, étant donné qu'il n'y avait pas d'autres êtres vivants moralement libres pour la réalisation de cette expérience, qui est identique à celle que font les hommes aujourd'hui, et qui aurait pu servir d'objet d'observation aux anges. Dans ces conditions ce problème est resté ouvert. L'intuition signifie en général, l'impression naturelle et la connaissance de l'état des faits s'accordant avec la nature humaine et ses vraies relations avec ses semblables. La définition exacte de l'intuition est la faculté de prévoir, qui agit en dehors de la puissance du bon sens, elle est un signe caractéristique de Dieu.

Dieu, dans Sa sagesse suprême a prévu l'homme, familiarisé avec les conséquences du péché et de la justice et avec l'intuition en général, ainsi qu'avec la haine du péché, face à l'amour inné de la justice, se décide tout de même pour le péché. Nous voyons donc que Dieu a

proposé à Adam et Eve, avant d'avoir péché, une méthode douce, c'est-à-dire, l'information et l'intuition. Mais devant la réaction négative de l'homme. Dieu l'a soumis à l'expérience qui, bien que désagréable, se révéla être néanmoins le meilleur Maître.

Ci-après énoncées les raisons qui incitèrent Dieu à permettre le mal à la race humaine:

1/ Afin que, par l'estimation à leur juste valeur des conséquences et effets terribles du mal dans les domaines physique, intellectuel, artistique, moral ou religieux, tes hommes trouvant du plaisir au péché et les anges en trouvant dans la haine, puissent apprendre à le combattre et à l'éviter.

2/ Par le développement de l'amour et la pratique de la justice, puisque ce n'est que de cette manière que le caractère humain peut être amélioré et se parfaire.

3/ Après avoir donné aux hommes et aux anges une connaissance exacte du péché et de la justice, par une évaluation intelligente de leur nature et des conséquences, il a fallu leur permettre de démontrer, lors d'épreuves et de difficultés, lequel des deux principes a eu leur faveur pour le pratiquer.

4/ L'attribution de la vie éternelle avec ses bénédictions à ceux qui dans les épreuves difficiles s'appuient sur la vraie et juste estimation de la nature et des conséquences du péché, les évitent et les haïssent, préférant aimer la justice, et la pratiquer. Mais, par contre, par l'extermination de ceux qui ont traversé ces deux expériences avec leurs expériences respectives se sont décidés pour le mal et continuent à pécher.

5/ Durant ces deux épreuves, l'une avec le péché (pendant plus de 6000 ans), l'autre avec la justice (durant mille ans), et après épreuves et tests, en rapport avec les expériences faites, le but de cette éducation est de sélectionner des collaborateurs libres et de bonne volonté, afin de démontrer toujours la suprématie de la loi morale.

L'Eternel a voulu aider Adam par l'éducation de son caractère, en l'éprouvant, afin que dans le futur il puisse vivre éternellement en harmonie avec Lui, après avoir gardé fidélité envers les principes de la justice. Du point de vue moral, l'attribution de la vie éternelle aux pécheurs est immoral et injuste. C'est pourquoi la justice de Dieu ne peut

accorder la vie éternelle à des êtres qui se font du tort ainsi qu'à leurs semblables et déshonorent ainsi Dieu. Selon le principe divin. « vie ou mort » et non « vie ou enfer ». il y aura rétribution ou châtement pour le résultat positif ou négatif de l'épreuve (Gen 2:17; Rom 1:32; 5:12; 15:17; 6:16 21, 23; Jacq.1:15).

Pour exterminer le mal, Dieu a prévu le châtement de destruction et non pour donner la vie après la mort, car des tourments éternels ne peuvent supprimer de continuer à pécher avec toutes leurs conséquences.

LE CARACTERE DIVIN EST REVELE PAR LA PERMISSION DU MAL

La permission du mal a été le meilleur moyen de manifester aux hommes et aux anges Son éminent caractère, Sa parfaite sagesse. Sa justice, Son amour et Sa puissance. En Eden, dans ses rapports avec l'homme, se révéla sous le nom de « JAWH ». Parmi les nombreuses significations de ce nom - en dehors de Ses attributs - il y a aussi des qualités de caractère.

Dans cette étude, nous utilisons de nombreuses définitions de l'éminent P.S.L Johnson, qui définit la sagesse ainsi: « une confiance espérance d'utilisation de la vraie connaissance pour planifier des projets, en harmonie avec la justice, l'amour et la puissance» (comparez Gen. 17:1; Ps. 115:3. Matth. 19:26; Luc 1:37; Apoc. 19:6). Les composants de la sagesse sont la foi, l'espérance et la connaissance (2 Pier. 1:5). La vraie connaissance est - vérité - comme base de la sagesse. Selon la Bible, la sagesse est synonyme de connaissance. (Job 12:12,13; 28:12-28; 32:39; Prov. 1:5-7; 2:1-10; 3:13-23; 4:4-13, 18-22; 8:1-11; 9:10; 14:8; 22:17; 23:23; Actes 6:10; 1 Cor. 2:6-19).

Pour arriver à des Uns pratiques, la sagesse divine a élaboré un plan qui s'harmonise à l'homme tombé ou mourant. Son devoir fut de sauver la race humaine et de lui accorder la vie éternelle. Seul, le Tout-Puissant a pu – en harmonie avec ses autres attributs - concevoir un tel plan et prévoir son but final. Ce qui correspond aux principes et aux réalités est vérité. Ensuite se réalise un lien rationnel entre théorie et pratique. Chaque esquisse du Plan divin est en harmonie avec les faits et principes qui donne ses fruits. Personne, en dehors de l'Eternel n'aurait été capable d'élaborer un tel plan, et personne d'autre n'est en mesure de le corriger. Le Plan de Dieu est un résumé complet de la Bible, qui est la révélation de l'Eternel. (Luc 7:30; Actes 2:23; 4:28; 20:27; Ephés. 1:11; 3:11; Hébr.6:17).

La notion «justice» est souvent liée au droit comme principe, qui régularise les pensées, les mobiles, les paroles et les faits d'individus moralement libres dans les rapports entre eux et ceux avec l'Eternel. La justice qui légitimement proviens de l'amour, est en même temps juge et législateur de ce droit (Jacq 4:12). La justice exige que le législateur récompense ceux qui obéissent et punisse ceux qui, d'une manière ou d'une autre, transgressent toujours la législation (Ex20:4; Ps. 89:14; Jér.50:7).

L'amour doit être considéré comme la bonne volonté désintéressée qui fait le bien sans en attendre de reconnaissance. L'amour est non seulement conscient de son devoir loyal vis-à-vis du droit, qui est basé sur des principes sains, tout en y prenant plaisir. Il est aussi compatissant et a de la compassion avec ceux qui souffrent injustement. Il est prêt à soutenir les bon principes et le bien-être de ceux qui endurent les sacrifices (Jean 3:16; Rom. 5:2-8; Tite 3:4; 1 Jean 4:8-10 et 19).

La puissance exécute ce que la sagesse, la justice et l'amour lui dicte. La puissance est non seulement une qualité morale raisonnable du coeur et de la volonté, mais elle se révèle surtout par la maîtrise de soi et la patience. Elle est aussi un signe caractéristique physique, qui fournit la force, le contrôle de soi et la patience (2 Pier 1:6).

Le plan de Dieu, conséquence de Sa sagesse (Vérité) atteint son apogée dans la justice, l'amour et la puissance divine. Dans ce contexte, vérité et justice, amour et puissance forment le fondement du trône de Dieu (Ps. 89:15). Les quatre attributs du caractère divin se trouvent dans les textes bibliques suivants: (Apoc. 4:6-7; Ezech. 1:5-14; Job 37:23; Jér. 9:24; Deuté. 32:4).

Les arguments indiqués, liés à la permission du mal devraient. - s'ils prétendent être véridiques- correspondre à chaque trait du Plan de Dieu, donc être identiques à Ses attributs.

Parallèlement à la réalisation du Plan de Dieu se révèle te caractère divin. Il y a manifestement deux groupes: les élus et les non-élus. L'existence de ces deux catégories de ces personnes est une réalité. Pendant le règne du péché et de l'erreur sans restriction, très peu son» prêts à accorder leur confiance à l'Eternel invisible et à agir selon la foi. Mais comme nous l'avons déjà dit, personne ne peut se délivrer à l'aide de bonnes actions, car la délivrance n'est possible que par la foi aux promesses de l'Eternel, grâce au Christ, pour tous ceux qui croient. (Rom. 3:22-28). « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et*

nous a transportés dans le Royaume du Fils de Son Amour». (Col. 1:13), nous qui, après nous être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ... (2 Pier. 2:20). L'incrédulité conduit ceux qui y sont soumis à l'ignorance des lois et principes de Dieu, qui les éloignent de Dieu et des croyants; « afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers» car tous n'ont pas la foi » écrit l'Apôtre en 2 Thess. 3:2. « *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent, ni ne comprennent car le coeur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur coeur, qu'ils se convertissent, et que je les guérisse* » (Matth. 13:13 et 15).

La Parole de Dieu proclame sans équivoque que la délivrance des incrédules du péché et de la malédiction est une affaire d'avenir - car elle aura lieu le jour du jugement au Royaume de Dieu.

La rançon, l'antidote de la malédiction

Tout le Plan de Dieu repose sur deux principes: ta condamnation à, mort d'Adam, et la Rédemption de l'homme de la malédiction, par la mort en sacrifice de Jésus (Rom, 5:12-19; 1 Cor. 15:21-22). Le salaire du péché c'est la mort (Rom. 6:23), c'est pourquoi aucun être humain n'aurait pu payer la rançon pour Adam (Ps. 49:7-8). Le Sauveur devait être la personnification de ce qu'Adam a perdu, C'esl à dire, posséder un corps parfait, le droit à la vie avec tout ce qui en fait partie; nourriture parfaite, atmosphère et conditions paradisiaques. L'idée de remplacement vient du mot grec - anti lutron- « rançon » ou prix correspondant (Matth. 20:28; 1 Tim. 2:6). La doctrine de la rançon est une «doctrine fondamentale » de la révélation de Dieu. elle est également le point central du Plan de Rédemption. De là émanent toutes les autres activités du Ministère de Christ, comme moyen contre la propagation des conséquences de la malédiction du péché originel.

Beaucoup mettent en question l'épreuve d'un seul homme, Adam, au lieu de prendre en considération sa nombreuse postérité. D'où vient celte assurance que les enfants d'Adam auraient pu réussir la même épreuve? Pour le cas où ils auraient tout de même péché, ce qui est d'ailleurs certain, il aurait fallu de nombreux Sauveurs si Dieu avait voulu ces pécheurs. La condamnation de toute(la postérité d'Adam en un seul

homme - soit de toute la race humaine – a épargné à beaucoup d'hommes les souffrances de Fagonie endurée par Jésus, car la justice de Dieu n'admet pas le principe « oeil pour oeil », « dent pour dent », « vie pour vie » (Deuté. 19:21 ; Ps. 49:8-9; Hébr. 2:9 et 14).

Après son Ascension, Christ n'a pas imputé Son sacrifice à tous les transgresseurs de la loi, car reflet de la malédiction, la mort, aurait dû cesser immédiatement, ce que nous n'avons pas pu constater, bien que le prix de la rançon fut déposé entre les mains de la justice de Dieu, dont le témoignage à la croix: « père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23:46), Ce prix n'a toutefois pas encore été appliqué en faveur du monde entier. Certes, le sacrifice est valable pour toute l'humanité, pour les croyants comme pour les incir donc aussi pour les méchants et les pervers (2 Thess. 3:2). « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:2). Jésus est présenté ici dans le rôle d'un avocat qui plaide au nom et en faveur de l'accusé, cité devant la plus haute instance du Tribunal mondial.

Aujourd'hui, où l'incrédulité domine, Christ offre Son mérite - la rançon – à celui qui se repent de ses péchés, qui croit à la Rédemption par le sacrifice expiatoire, et donne sa vie à Dieu en signe de reconnaissance, désirant participer à la réalisation du Plan divin de rétablissement de l'humanité. Ces personnes sont rachetées par Jésus, de leur dette, de la captivité du péché et de la mort, sur le même principe qu' Abraham. « Abraham crut Dieu et cela lui fut imputé à justice ». « Car Christ n'est par entré dans un sanctuaire fait de mains d'hommes en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hébr. 9:24). Ainsi Il liquide ce premier mal du péché et de la malédiction de chaque être humain et à tous les croyants non repentants et les condamnés égarés. Il accorde le pardon de leurs péchés, « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont couverts » Rom 4:7).

L'acte de justification du Souverain-Sacrificateur antitypique est révélateur. Après son ascension, au jour de la Pentecôte, Il a imputé les mérites de Son sacrifice à tous les membres de Son Eglise. La preuve que son sacrifice a été accepté, fut l'effusion du St.-Esprit à Pentecôte (Actes 2:1-18. Rom. 3:21-26 ; 2 Cor. 5:18-21; Hébr. 2:17). Ce mérite du sacrifice de Christ ne sera imputé qu'après repentance de la personne intéressée après approfondissement de sa foi dans la justification (Hébr.

2:18; 4:14-16; 5:5-10; 7:15-17; 9:24-28; 10:11-14 et 19-21).

C'est pourquoi, afin que ces croyants puissent déposer leur vie humaine justifiée en sacrifice à Dieu ayant renoncé à leur privilège de rétablissement sur terre au Royaume, leur justification, comme déjà dit, a un caractère d'imputation. Après cet acte unique d'imputation de la justification, ces croyants ne possèdent pas la justification de leurs propres efforts, qui doit se développer au fur et à mesure de la transformation de leur caractère (Rom. 1:18-29 ; 2:13-15 ; 3:9-19), c'est pourquoi leur état est présenté par la nudité, qui sera couverte par la robe de justice de Christ (Es. 47:3; Ezech. 16:7-8, 22, 36-37 et 39; Apoc. 3:17-18).

Les manquements, qui peuvent survenir dans la vie quotidienne de ces croyants sont également couverts par Christ, car sa justice est aussi imputée à des pécheurs égarés qui se repentent (Rom. 10:4 ; 1 Cor. 1:30 ; Phil. 3:9). Ainsi Jésus couvre les croyants consacrés à Dieu par la robe de Sa justice (Ps. 45:10-11, et 13-14; Es. 61:10 ; Apoc. 3:18; 16:15), qui leur permet de parfaire leur propre justice acquise lors de la résurrection (Apoc. 19:8).

Mais Dieu traitera d'une manière différente le restant du monde non sauvé. En tant que Sauveur du monde, Christ délivrera l'humanité de la prison du péché et de la malédiction de la mort, effectivement en son temps (1 Tim. 2:6, Actes 5:15-19. Ephés. 1:14) Dans sa situation de Souverain-Sacrificateur, Christ réalisera efficacement la réconciliation de l'humanité avec Dieu, en lui appliquant Son sacrifice, ce qui lui permettra de trouver intérêt à la justice (Es. 53:10-12). Dès lors le monde sera délivré de la malédiction physique, spirituelle, créatrice, morale et religieuse et retrouvera la perfection initiale dont jouissait Adam. (Es. 2:2-4; 9:5; 11:4-5, 9-10; 25:6-8; 29:18-19; 35:5-6).

La liquidation du mal par les Ministères de Christ!

Nous basant sur les exemples précités, nous avons vu de quelle manière fonctionneront les ministères de Christ pour guérir les différentes formes du mal. Pour mieux comprendre ces questions, nous portons notre attention sur d'autres fonctions de Christ, non encore mentionnées.

Afin d'aider l'humanité à atteindre le stade de la vie parfaite, Jésus en tant que médiateur, donna à Dieu la garantie, par la puissance de Son sacrifice expiatoire, de sceller la nouvelle alliance, que Dieu avait

conclue avec le peuple Israël, et par voie de conséquence, avec toute l'humanité par la résurrection des morts, la possibilité d'arriver à ta vie parfaite et aux conditions paradiliques parfaites qui régneront alors sur terre. Alors le péché ainsi que les pécheurs insoumis et incorrigibles seront exterminés pour toujours, en mourant la seconde mort.

Christ, dans ses fonctions de Prince de la Paix, guérira les incroyants de nos jours, en inculquant la paix à leur esprit et à leur cœur. Le péché et la malédiction ont détruit la paix entre l'homme et Dieu (Ps. 5:5-6; 7:11; Prov.15:9; Es. 1:4; Rom. 9; 13; I Cor. 10:5). Ces conditions ont favorisé une rivalité malhonnête dans les affaires, un esprit de parti dans les rapports politiques et de sectarisme parmi les hommes (Gen. 45:24. Ps. 120:6-7; Prov. 17:1 et 14; Matth. 10:21, et 34-36; Actes 7:2-27; 17:7-8), ce qui prit la forme de rébellion, de révolutions et de guerres etc. (Actes 19:28-40, 21:27-31. 1 Rois 12:16-19; Matth. 24:6-8). Seul Christ sera en mesure de rétablir la paix et l'harmonie entre les partis en conflit (Es. 9:6; 46:9; Ps. 72:1-37; Es. 2:3-4; 16:6-10; 32:15; Sach. 9:10; Jér. 31:34; Mich. 4:4; Luc 2:14). Afin que les incrédules d'aujourd'hui puissent arriver à la perfection. Christ devra utiliser les moyens décrits dans les textes ci-après: (Es. 61:4; 35:1-2, 10; 25:7-9; 11:9; 62:12; 2:4; 9:7; 60:17; 65:23; Ps. 72:7; 37:35; 72: 12-14; Rom. 8:21).

La Bible nomme Jésus « Père éternel » (Es. 9:6). car Il accorde la vie éternelle à tous ceux qui se soumettent volontiers à Son influence (1 Kor.15:21-26, 45 et 47; Jean 6:33, 51; 10:10; 11:25-26). En accordant la vie à ses enfants, Il sera le second et dernier Adam (1 Cor. 15:47 et 45).

L'Eglise, en tant qu'antitype d'Eve (Eph. 5:22, 32; 2 Cor. 11:2-32) deviendra Son épouse au Royaume et sera la mère des enfants parfaits de Jésus-Christ, (Rom. 8:17; Es, 66:10-14). car elle participera avec Christ au rétablissement et à l'affermissement du caractère de leurs enfants dans la justice.

D'après les différentes fonctions de Christ, nous comprenons que le Royaume millénaire de Christ aidera l'humanité, non encore délivrée du péché, à réussir l'épreuve et à prendre plaisir à pratiquer la justice. Alors les hommes obtiendront les éléments de comparaison entre les expériences négatives du passé et celles de la justice, et reconnaîtront qu'il est agréable de vivre sous le règne de la justice. Ce serait contraire au caractère de Dieu, en raison du sacrifice du second Adam. Jésus, de ne pas permettre à Ses enfants de faire l'expérience de la justice de Dieu.

Par ailleurs, il est indiscutable que des bébés et des enfants morts jeunes, ainsi que des malades mentaux ne puissent participer à ces deux

expériences contradictoires. Le restant de l'humanité connaît le péché et ses conséquences. La Bible enseigne clairement que l'ignorance ne délivre personne, car si elle avait eu la puissance de délivrance, la mort de Jésus-Christ n'aurait pas été nécessaire. Tous devront participer, en toute connaissance et de plein gré, au procès de délivrance: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Rom. 10:13). et « c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Rom. 10:10).

L'AGE MILLENAIRE - L'OCCASION DE RECONNAITRE LE BIEN

Les **versets 1 à 4 du Ps. 90** témoignent que l'expérience avec la justice durera mille ans. Nous en reparlerons séparément. Tous les Saints Prophètes parlèrent de cette vérité (**Actes 3:19-21**) et elle fut scellée par le serment de l'Eternel

(**Gen. 22:16-18; Gal. 3:16 et 29; Hébr. 6:13-18**).

«Mais il est une chose bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera» (2 Pier.3:8-13).

L'Ange millénaire se distinguera par une nette différence par rapport à l'âge actuel, comme en témoigne la Bible.

La terre sainte (Es. 61:4) sera transformée en Paradis (Ezech. 36:35; Es 35:1-2).

Dans ce règne Satan sera lié (2 Cor. 4:4; Eph. 2:2; Apoc. 20:1-3) puis le règne parfait de Christ sera révélé.

Toute erreur sera supprimée (Matth. 24:11-24; 2 Thess. 2:9-10; Es. 25:7).

La justice et la vérité triompheront (Ps. 72:2-3; Es. 1:27; 32:16-17).

La malédiction disparaîtra (Rom. 5:12; 8:19-22; 5:15-16 et 18-19) et Christ accordera la liberté à l'humanité (Rom. 8:21).

Larmes et tristesses cesseront (Ps. 30:5-6; Rom. 8:22) et partout la joie éclatera (Es. 35:10; Apoc. 21:4).

Guerres et révolutions (Ps. 46:2-3; Matth. 24:6-7) seront anéanties par le Prince de la Paix (Ps. 46:9; Es. 2:4; 9:6-7).

Il n'y aura plus de chaos dans la nature (Matth. 24:7) et les catastrophes naturelles n'existeront plus (Apoc. 21:4-5; Es. 35:1-2).

Aujourd'hui c'est la sécheresse (Jér. 14:1-6; Osée 13:5) après il y aura une riche récolte (Ps. 67:6, 2-4 et 7).

Les justes, persécutés aujourd'hui (Matth. 5:10-12; 2 Tim. 3:12) ne

verront pas l'opprobre dans l'âge millénaire (Es. 25:8). ils en seront délivrés (Ps. 72:7; 92:13).

Les indignes sont élevés aujourd'hui, (Ps. 37:35; Mal. 3:15) leurs institutions fleurissent (Apoc. 13:1- 8; 12-17), mais elles devront céder leurs places aux véritables institutions (Es. 65:15; 60:14-15).

Aujourd'hui, il y a une opposition au Plan de Dieu, les peuples sont divisés entre eux (Ps. 2:1-3. Apoc. 17:14), mais ils seront brisés dans leur détresse (Ps. 2:4-9; Es. 60:13; Apoc. 2:26-27), et au Royaume ils s'aimeront (Ps. 2:10-12; 72:12-14; Luc 2:14). Aujourd'hui le travail et ses récoltes rapportent contrariétés (Es. 65:22-23). mais au Royaume ils se réjouiront des fruits de leur travail (60:17; 65:21; Mi 4:4).

Dans ces conditions bénéfiques, s'il y a des débats judiciaires, qu cours desquels le sort d'un accusé sera décidé, le procès comprendra les actes suivant: - assurance des conditions favorables pour l'heureuse réussite de l'épreuve (Job. 1:8; 2:9; Apoc. 3:10), les accusés auront accès aux instructions nécessaires à la réussite de l'épreuve (Ps. 9:11; 42:1-4; Matth. 12:18-20; Ezech. 22:2; Matth. 23:23; Col. 2:16).

Une attitude loyale est nécessaire pour la réussite de l'épreuve (Ps. 26:1-3; Juges 2:21-22). - Les méchants et incrédules seront punis, afin qu'ils procèdent à une profonde réforme interne (Ps. 119:67, 71; Es. 26:9; Osée 5).

Les fidèles obtiendront la vie éternelle, mais les incorrigibles seront condamnés à mort, la seconde mort. (Ezech. 18:20-28; Apoc. 22:12).

Ce procès devant le tribunal divin est en même temps un procès de délivrance. La Bible nous incite à nous réjouir de ce jour de jugement (Ps. 96:1 -13; 98:1-9; car Christ prononcera sa condamnation, en justice et en vérité sur le monde (Actes 17:30-31). Grâce à ce procès, l'homme sera guéri de son impuissance et sera capable de faire ses preuves devant le Tribunal de Dieu, ce sera une condition indispensable pour obtenir la vie éternelle.

La Bible parle de deux expériences contradictoires

La Bible enseigne que le mal a été permis, afin que l'homme apprenne ce qu'est le péché et quelles en sont les conséquences. Il a aussi du faire l'expérience de la justice pour en faire le choix. Les passages bibliques suivants donnent des éclaircissements:

Rom. 7:13 que la lumière met en relief la transgression du commandement résultant du péché, et que la transgression du

commandement entraîne la mort;

Ps. 76:11 la situation du pécheur et la rébellion malsaine contre la loi, torture tellement l'homme qu'il préfère lutter contre le péché, ce qui a pour résultat final: « quand les hommes sont furieux contre toi, c'est à ton honneur!» **Rom. 5:12-14. 5:15-19 et 21 et 1 Cor. 15:21-22, enseignent d'une pan. l'expérience du mal, et d'autre part, l'expérience de la justice.**

Rom. 8:19 enseigne que la nostalgie de l'homme sera apaisée après la délivrance par Christ et Son Eglise.

Rom. 8:20 dit: que « la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, et promet au verset **21**:
«avec l'espérance qu'elle sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu ».

Le témoignage du Psaume.

Le témoignage révélateur de l'enseignement de deux expériences contradictoires se trouve dans le **Psaume 90**. Il contient deux cantiques, donc deux messages (Apoc. 15:3).

Le cantique de Moïse révèle la délivrance globale de l'humanité, le cantique de l'agneau, par contre, révèle ta délivrance sélective, qui est ancrée dans le noyau de l'alliance scellée (Gen. 22: 16-18).

Le chant de Moïse contient l'enseignement de l'état parfait initial de l'homme, sa chute, la malédiction, la permission du mal et le rétablissement. Du contexte du Psaume 90 il résulte, que le chant de Moïse et le contenu du Psaume sont identiques.

verset **1** : Seigneur.tu as été pour nous un refuge lorsque nous étions encore dans le sein d'Adam.so'n cette génération.

verset **2** : L'Eternel est l'auteur de la délivrance d'éternité en éternité.

verset **3** : traite deux sujets : l'anéantissement par la mortalité et la restitution des conditions parfaites initiales. Ce verset est le résumé de tout le Psaume

verset **4** : le procès de la délivrance du péché durera mille ans .

les versets **5 -10 et 15**, décrivent l'expérience du mal et du péché accompagnée des phénomènes dramatiques.

verset **11** : demande le bien fondé du mat. -Qui prends garde à la force de la colère et à ton courroux, selon la crainte qui t'es due - ? Le mal implique la haine contre le péché et la volonté de l'éviter (PS 111: 10).

les versets 12-17 concernent l'âge millénaire et le retour à la

perfection.

verset **12** : Moïse prie au nom de l'humanité, afin que pendant la durée de la malédiction (vers. 9 et 10) et pendant qu'il examina son être et les conséquences, obtint la sagesse et la félicité, qui est le but principal des croyants (Prov. 1:7),

verset **13** : Moïse demande à Dieu de changer les moyens d'action et de laisser régner la justice.

verset **14** et **15** : marquent deux époques opposées: celle du règne de la colère de Dieu (décrit dans les versets 9 et 10) ainsi que celle parallèle de la grâce, de la joie et de l'allégresse.

verset **16** : demande que durant la réalisation de "Ton oeuvre" du Plan de rétablissement. Ton caractère divin .Ton honneur soient révélés à l'humanité, à l'aide des deux expériences contradictoires, et que l'attribut de la sagesse lui soit enseigné.

verset **17** : répète la prière du verset 16, afin que l'expérience faite avec la justice pendant le développement de la perfection, la "bonté de l'Eternel" puisse aider l'humanité à obtenir le règne sur la terre restaurée, ainsi qu'à participer à la réalisation des promesses de l'Eternel dans les siècles futurs et « affermis l'ouvrage de nos mains »

EN ISRAËL SE REFLETE LA POSITION DE DIEU CONCERNANT LE MAL

En **Rom. 1:25-26** l'Apôtre Paul explique pourquoi l'humanité devait rester soumise à l'influence du péché, et qu'Israël succombe à l'aveuglement et à l'endurcissement du coeur, jusqu'à l'élection des membres de l'église.

Les versets **28** et **29** montrent qu'Israël irresponsable au projet de l'Évangile concernant l'humilité, la foi en Christ, le sacrifice et le choix de l'église de Christ (Rom. 8:17). en est devenu ennemi.

Les versets **30** et **31** expliquent que l'attitude d'Israël donna la chance aux responsables des païens d'obtenir l'idéal biblique, s'ils remplissaient les conditions prescrites. Cependant, Israël continue d'être aimé à cause d'Abraham, et c'est pourquoi l'Eternel plantera à nouveau la racine de la promesse dans son coeur. Ainsi l'Eternel donnera à Israël la possibilité de vivre en justice dans l'âge millénaire.

Au verset **32**. l'Apôtre Paul en tire la conclusion suivante: Israël s'est laissé entraîner à l'insoumission en abusant de la grâce de Dieu, c'est

pourquoi Il permet leur incrédulité, afin que l'humanité connaisse à l'avenir l'Évangile et expérimente la Justice et l'assistance nécessaire. Cela aura lieu durant la période du jugement béni de l'humanité.

Pendant l'époque du nazisme, les juifs ont vécu une période infernale. Le reste de cette nation qui survécut perdit sa Foi et accusa Dieu d'avoir permis l'holocauste. Les terribles expériences amassées par ce peuple ces derniers temps ne sont pas à considérer séparément, elles font partie du contexte de l'histoire de ce peuple. L'origine de son malheur remonte à son infidélité d'obéir à l'alliance que l'Eternel a conclu avec ses ancêtres au Mont Sinaï . L'Eternel dans son omniscience, connaît la fin avant le début, a fait connaître d'avance tous les détails liés au peuple d'Israël. C'est ce que témoigne la sublime omniscience de l'Eternel.

(Es. 46:9-11; 42:9; 44: 7; 48: 5-6; Dan. 2:28-29; Actes 15:18).

Une des nombreuses prophéties qui prédirent les différents châtiments et souffrances comme conséquence de la transgression de la loi, se trouve en **Lévitique chap. 26** . Dans ce chapitre sont décrits les châtiments, les corrections et les souffrances que devra endurer Israël durant 3500 ans. Cet avertissement fut donné 1300 ans avant que la malédiction tomba sur Israël . De nos jours nous pouvons mesurer l'ampleur de cette malédiction. L'Eternel accorda à Israël suffisamment de temps pour se repentir et corriger ses mauvaises actions. Ainsi s'accordent les prophéties en **Lévit. 26:14-45** avec les faits.

Les versets **14-17** décrivent les transgressions du peuple du temps des Juges et des Rois, et prouvent qu'il n'y eut aucune amélioration, mais mentionnent des châtiments adéquats.

Les versets **18, 21-24**, mentionnent à quatre reprises les châtiments – sept fois plus - dont parle Dan. 9:24-27: « soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple ... « sept temps passeront sur lui ».(Dan. 4: 22), « un temps, des temps, et la moitié d'un temps ». (Dan. 12:7, 11 -12), « La ville Sainte sera foulée quarante deux mois » (Apoc. 12:14; 11:2-3) Le temps prophétique - année semaine - comprend 360 fois sept soit 2520 ans, commencé en l'an ¼ 607 av. Chr. jusqu'en l'an un Tischri 1914. A partir de cette date, pendant plus de 70 ans . une destruction graduelle eut lieu de la deuxième maison d'Israël, celle de la -chrétienté nominale.

Les versets **29-45** décrivent le malheur d'Israël qui durera 2520 ans Flavius confirme le cannibalisme à Jérusalem.

Le verset **30** - annonce la destruction de l'idolâtrie et de ses adorateurs.

Le verset **31** - signale la destruction de la ville, du temple et la fin des sacrifices.

Le verset **32** - ainsi le pays sera dévasté (Jusqu'en 1914) et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits.

Le verset **33** dit :- que le pays sera dévasté, le peuple dispersé et les villes détruites.

Les versets **34** et **35** expliquent que le peuple sera déporté en captivité à Babylone. Pour les 70 ans de non respect des sabbats, ils devront rester 70 ans en captivité.

Le verset **36** prédit que dans les années 66 à 73, ils auront peur des bruits de guerre.

Au verset **37**, ils se suicideront pour échapper à leurs ennemis (1000 personnes à Massada, et 1500 personnes en Angleterre à York) etc

Les versets **38** et **39** précisent qu'il y aura extermination d'un grand nombre de Juifs; en outre ils devront payer de lourdes contributions, et leurs biens seront confisqués.

Aux versets **40** à **42**, ils se repentiront, s'humilieront et seront bénis de à cause de l'alliance avec leurs pères.

Le verset **43** donne un exemple de châtement pour la transgression de l'Alliance les 70 ans de captivité à Babylone.

Les versets **44-45** disent que le peuple ne sera pas totalement exterminé; il jouira de nouveau de la grâce de l'Eternel et récupérera sa patrie. "

Les passages suivants prédisent la dispersion des Juifs parmi d'autres nations (**Jér. 16:13-16; 30:11; Osée 3:4**). D'autres passages bibliques prédisent la destruction des villes en Israël

(Jér. 16:13-16; 30:11; Osée 3:4; Deut 29:22, 24, 27; Es. 17:4-6; Jér. 4:20,26-28; 12:4-7, 10-13; 19:8; Amos 3:14; 5:3,5; 7:8-9; Mich. 1:6; Matth. 11:20-23; Luc 10:12-16,21,24).

Durant la guerre contre les romains en l'an 135, le reste d'Israël fut seulement toléré en Palestine, puis fut détruit, ensuite jusqu'en 1878, les rescapés se trouvèrent dans une situation effroyable. La malédiction du non-respect par le peuple juif de l'alliance que l'Eternel avait faite avec Moïse s'abattit dans toute son ampleur sur Israël, ses villages, ses villes et ses communes. Le peuple fut dispersé d'un pays à l'autre, chassé, persécuté, exposé à des toitures diaboliques, livré à la discrimination et enfermé dans les guettos; ils furent obligés de porter des insignes distinctifs, d'exécuter les métiers les plus vils et souvent exposés à des actes sataniques.

Un autre témoignage de la bible lourd de conséquence, fut la prophétie de Jésus concernant la destruction de Jérusalem, qui ne fut pas révélée précédemment

(**Luc. 21:5 et 20-24**).

Luc écrivit le livre des actes en l'an 61 après Christ, lorsque Paul fut en prison à Rome, c'est pourquoi il n'y fut pas question de sa libération. Les passages en Actes 1:1 et Luc 1:1-4 sont une preuve que Luc a écrit son évangile avant le livre des actes des Apôtres. En l'an 66 trois ans avant la destruction de Jérusalem, Pierre et Paul ne vivaient plus. Marc et Matthieu ont écrit leurs évangiles dans les années quarante. L'Apôtre Jean écrivit son évangile en l'an 95 et ne tenait plus compte de la prophétie de Jésus, puisque vingt ans s'étaient écoulés depuis cet événement. Ainsi s'accomplit la prophétie de Jésus, concernant Jérusalem et le peuple Juif, - qui devait être foulé jusqu'à la fin du temps des nations -Jusqu'à l'extrême limite, écrivit un témoin et historien Joseph Flavius.

Malgré cela la providence de l'Eternel veilla toujours sur Israël. Il réveilla le repentir dans leur cœur, leur envoya des prophètes qui les enseignèrent. Mais lorsque le bon sens, la morale et la bonté de l'Eternel durant des années furent infructueux, il dut prendre des mesures sévères pour le salut d'Israël et pour sauver le peuple.

Le peuple d'Israël reçut l'aide indispensable de l'Eternel pendant le temps de mise à l'épreuve, mais comme il refusa cette aide il transgressa l'Alliance. Le peuple refusa ainsi de reconnaître Jésus comme son messie (Ps. 107:17). c'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamma contre lui, dans son intégralité. Les humiliations exemplaires que les Juifs durent subir pendant des siècles les aidèrent à réaliser leur qualification pour l'oeuvre future au royaume de Dieu. Tous les persécuteurs des Juifs ressusciteront au Jour du jugement, qui durera mille ans et - la justice de Dieu rendra l'affliction à ceux qui vous affligent, (2 Thés. 1:6 et 9) et beaucoup ... se réveilleront pour l'opprobre et la honte éternelle (Dan. 12:2). Nous n'avons pas de motif de nous soucier que des criminels resteront impunis, car - tes hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée (Matth. 12:36). Nous, qui suivons les traces de Jésus-Christ, n'essayons pas de fomenter de rancune, de demander le châtement pour d'autres, car - un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es -tu qui juge ton prochain - (Jacq. 4:12).

Pendant tous ces siècles de persécution des Juifs, la providence de l'Éternel leur réserva des lieux où ils purent séjourner et se reposer. Aujourd'hui ce peuple sauvé miraculeusement. «est un miracle dans l'histoire» et prouve par son existence la véracité des promesses de Dieu (Ps. 102:13-17; Ezech. 16:60,63).

Prenons la peine de lire les versets ci-dessous qui nous permettent de comprendre avec quelle exactitude les prophéties relatives au retour des Juifs dans le pays de leurs ancêtres, se réalisent de nos jours (Jér.16:14-18; 30:4-8 et 18-22; 31:4-14,21, 23-25,27,35-40; 32:36-37; 33:6, 10-11; Ezech. 36: 1-15, 24-38; 37:1-28; Osée 3:4-5).

Le pays nordique mentionné dans les prophéties est la Russie et non Babylone. qui est situé à l'est de la Palestine. -Tous les pays qui ne furent pas connus par leurs Pères ne peut être Babylone, car ils connurent Babylone, d'où venait Abraham. Babylone était un vaste pays composé de beaucoup de régions, mais non - tous les Pays. -Il ne s'agit donc pas d'un retour des Juifs de Babylone, mais d'un retour de la diaspora du monde entier, de toutes les directions; ce qui n'a pu se faire qu'après 1878.

Quelqu'un a écrit le retour d'Israël comme suit:

«Israël ressemble à un immense fleuve qui descend des montagnes d'Afrique jusque dans l'océan Pacifique. En cours de ce trajet il se désagrège d'une manière chaotique en d'innombrables gouttelettes, pour se retrouver sur les côtes d'Amérique, sans avoir perdu ou changé leurs particularités».

Dans cette dispersion, puis dans la conservation et le rassemblement d'Israël, se révèle l'amour de Dieu dans la colère, utilisant le fouet pour sa correction et l'épuration de son caractère. De cette manière l'amour de Dieu prépara ce peuple pour sa tâche future, pour ramener l'humanité à la justification et au sacrifice, afin de retrouver l'état dont jouissait Adam au Paradis avant sa chute.

Afin que le peuple d'Israël puisse remplir sa mission, il doit être éclairé et soumis au procès de rétablissement. A cet effet, Jésus-Christ déposera son sacrifice devant le trône de justice divine, d'abord pour les Pères les dignes de l'ancien Testament et pour tous les Juifs. Alors l'Éternel lui pardonnera leurs péchés et transgressions, les bénira et leur fera connaître Ses principes. L'amour de Dieu leur sera bénéfique, afin que tous les préjugés contre les juifs soient anéantis, et que leur oeuvre missionnaire future soit une bénédiction pour toute l'humanité.

Les Israélites se réveilleront au Royaume de Dieu en ressuscitant de la mort avec toute l'humanité, alors le monde comprendra que la permission du mal sous toutes ses formes concernant les juifs, n'eut pas pour but de les anéantir, mais fut plutôt un moyen de délivrance. Alors tous pourront se rendre compte que la transgression des principes de Dieu ne reste jamais impunie.

Études d'autres questions controversées

Jusqu'à présent nous pensions en général que le mal sur terre avait son droit d'existence. Cependant beaucoup de questions restent ouvertes et demandent des explications. Notamment, si la permission du mal est compatible avec le caractère de Dieu ? Essayons donc par des questions et réponses, de clarifier quelques problèmes ayant trait à notre étude.

L'Éternel, est-il aujourd'hui aussi le père de tous les hommes?

Sont nommés fils de Dieu par la Bible, Jésus, notre père Adam, ainsi que tous les êtres parfaits, qui sont une création directe ou indirecte de Dieu. En Ps. 82:6, il est écrit: J'avais dit: Vous êtes des Dieux, vous êtes tous des fils du très-haut. - Sur quoi ces bases sont-elles appuyées ? alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie - (Job 38:6-7). Donc tous les êtres parfaits ainsi que les membres de l'église sont, par l'engendrement de l'esprit, considérés comme enfants de Dieu (Jacq. 1:18).

«Nous ... étions par nature des enfants de colère ... sans Christ ... sans Dieu dans le monde - (Ephés. 2:3, 12). Ceci est la situation du monde après la malédiction de Dieu. Jésus nommait certains - enfants de colère « ou » « enfants de Satan » « celui qui a la puissance de la mort » (Hébr. 2:14, les enfants du prince de ce monde (Jean 14:30) et. le Dieu de ce monde (2 Cor. 4:4).

Les descendants d'Adam, nés dans la malédiction, sont ces enfants, qui ont reçu par voie d'héritage, l'étincelle de vie en train de s'éteindre. Se souvenant de la promesse de Dieu - qui a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle- (Jean 3:16), on doit garder l'espoir que tous les hommes, fils potentiels de Dieu. aient un jour la chance de devenir de « vrais Fils de Dieu ».

Afin que cette promesse puisse devenir réalité, Jésus-Christ pendant l'âge millénaire, en tant que « Père Éternel » éduquera et instruira ses

enfants, afin qu'ils aient la possibilité de devenir des - Fils de Dieu -. Cela ne sera possible que lorsque le -fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit (oui en tous (I Cor. 15:24-28). Et ils sauront que moi l'Eternel, leur Dieu, je suis avec eux (Ezech. 34:30-31).

Que signifient les paroles de Jésus à Jean 5:17
«Mon père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis»

A la fin de époque de la création. Dieu se reposa de son action créatrice au septième jour, qui doit durer sept mille ans. Pendant ce temps Dieu permit que l'humanité travaille six mille ans, mais au septième millénaire, elle devrait aussi se reposer, sous le règne bénéfique de Christ et de son église. L'action de Dieu se déroule minutieusement selon ses desseins, qu'il a élaborés lui-même Ephés 1:9-10). Par son amour pour le monde en naufrage, l'Eternel a prévu une période de rétablissement (Matth. 19:28), soit une délivrance générale (Jude 3), et afin que l'humanité reste dans une situation qui lui permette d'être sauvée L'Eternel s'est toujours occupé d'elle, en lui fournissant les instructions nécessaires, en intervenant Lui-même pour la réformer par des châtements temporaires et arrêter ainsi le procès de dépravation.

Sont présentés maintenant ces deux lignes d'action de l'oeuvre de l'Eternel:

La première, par l'attribution d'une certaine dose de lumière de la vérité, et l'autre permet certains châtements.

Depuis l'origine de l'humanité, malgré une attitude souvent hostile la famille humaine envers Dieu, celle-ci profite des bénédictions divines, « car, il fait lever Son soleil sur les méchants et les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes » (Matth. 5:45).

Il est impossible d'énumérer toutes les bénédictions spiriluelles dont l'Eternel a fait bénéficier différentes générations de l'humanité, ainsi que le peuple Juif. La chrétienté a repris l'héritage spirituel du Judaïsme. A ce moment- là les intentions divines furent révélées. Sur ce champ soi-disant "chrétien" plein de mauvaises herbes, c. à d. plein de « chrétiens de nom », il y eu toujours également de vrais chrétiens - le blé - (Matth. 13:24-30, 37-43). Ce fut pour le monde chrétien, le « sel de la terre » ... « la lumière du monde » ... « la ville située sur une montagne » (Matth. 5:13-16). Grâce aux dons du St.-Esprit la vraie Eglise peut en tant qu'instructeur et réformateur, instruire le monde chrétien qui seri

l'idolâtrie, de la nature du péché, de la justice et du jugement. Au Royaume, selon l'Apocalypse, elle pourra enseigner au monde les conséquences du péché, ce qu'est la justice ainsi que le jugement. « Quand l'esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans toute la vérité (Jean 16:8-13) Ainsi Dieu bénira la chrétienté sur une vaste échelle.

Quelle est la responsabilité de la chrétienté dans la transgression des principes de Dieu?

Chacun doit reconnaître que la Chrétienté n'a pas été fidèle à l'idéal prêché. Beaucoup d'erreurs furent introduites dans la vérité. Durant le règne chrétien arriva le grand abandon, qui fut la séparation du clergé des laïques. Une hiérarchie rebelle s'est formée pour devenir un système antichrist L'église fut unie à l'Etat par un mariage irrégulier. Au nom de Dieu et de Christ, les membres de la vraie église furent persécutés. Des tortures, des viols, des déportations, des pillages de maisons et de terres, des guerres, et d'autres actes de terrorisme furent choses courantes, ce qui est prouvé par l'histoire de l'inquisition. Ces enfants de Dieu persécutés par l'Antéchrist, demandèrent : « jusqu'à quand . Maître Saint et Véritable » tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» (Apoc 6: 10). Si la justice de Dieu s'était tue à l'infini, la qualité de la patience aurait tourné en défaut, mais le caractère de Dieu est Saint et parfait.

Jusqu'à un moment donne et dans un but précis. Dieu permit que les calomnieux lussent honorés, que les impies prospèrent et que ceux qui tentent Dieu soient protégés (Mal. 3,15. Ps 73:2-18). Nous pouvons donc constater que Dieu a permis le mal, afin que tous les êtres sous le ciel et sur la terre puissent se convaincre que la transgression des commandements de Dieu ne reste pas impunie. « tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné; ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir » (Matth. 12:31-32).

La bible et l'histoire du monde nous fournissent d'innombrables exemples d'action et de colère de Dieu contre les hommes avant le déluge, contre les habitants de Sodoine et Gomorre (Jude 7). contre les premiers-nés égyptiens, l'année égyptienne, les peuples cananéens, les Amalecytes et contre ceux qui ont désobéi aux lois de Moïse (Hébr. 10:28-31), et sans approfondir davantage ces exemples, nous connaissons

également d'autres mesures que Dieu utilisa contre le peuple d'Israël lui-même. Dieu aurait-il laissé tomber ses principes - comme beaucoup de gens s'imaginent - et utiliserait d'autres méthodes pour la chrétienté ? Certainement pas! Le caractère de Dieu ne change pas. L'amour de Dieu ne fait rien qui ne soit compatible avec la justice. La « grande détresse - » qui débuta en 19 M et dont nous ne voyons pas ta fin est le châtement de Dieu contre les peuples chrétiens. Deux guerres mondiales, des révolutions, des guerres locales « surtout dans l'Europe chrétienne » coûtèrent plusieurs millions de vies humaines .causèrent la destruction de biens matériels, et des sommes fabuleuses furent dépensées pour l'armement. Mais seul Dieu par son médiateur Christ, sera capable de stopper cette évolution, car « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus, ces jours seront abrégés» (Matth. 24:22; Ps. 46).

Pourquoi Dieu a-t-il permis la grande détresse ?

Pour différentes raison Dieu a permis la grande détresse. Pendant deux mille ans Dieu appela le monde à la repentance avec beaucoup de patience, que nous ne pouvons qu'admirer. A part quelques Saints, le monde a réagi négativement à l'appel de Dieu. Ce qui lui a prouvé que les recommandations n'ont pas eu de succès. C'est pourquoi Dieu a pris la décision de laisser gouverner satan et quelques conducteurs peu recommandables, afin qu'ils mènent l'humqntité vers une situation de souffrance pour lui faire apprendre l'intégrité (Es 26:9). Comme un chirurgien, qui fait souffrir son patient par une opération, afin qu'il puisse retrouver la santé. Dieu a permis la grande détresse comme le meilleur moyen de ramener l'humanité à l'ordre et de la préparer au règne millénaire de Christ. Il y a encore un autre motif; pendant la grande détresse, Dieu prépare la délivrance de l'humanité du joug de Satan, du terrible tyran (Es. 9).

Si nous réfléchissons aux grands ravages que Satan a provoqué parmi l'humanité c'est que le but de la grande détresse sera un moyen de le détronner et de détruire son autorité, qu'il sera ensuite enchaîné pendant mille aus (Apoc. 20:1-3), afin que l'humanité retrouve à nouveau la liberté et que la voie du royaume de Dieu sur terre qui apporte le bonheur au monde sera ouverte, on arrive à conclure qu'il a valu la peine de surmonter ces grandes détresses. Il faut savoir aussi que le but de la

détresse est de corriger l'humanité. (Luc. 12:47). Beaucoup de gens sur lesquels la colère de Dieu se répandit-komme par exemple les sodomites- moururent par une mon précoce, ce qui freina la dégradation ultérieure et créa la chance d'obtenir la vie éternelle au jour du jugement de Dieu. «tes soeurs sodeome et ses filles reviendront à leur premier éta ... et toi et tes filles vous reviendrez à votre premier état» (Ezech. 16:55). «Je vous le dis, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi» (Matth. 11:20-24). Il en sera de même de gens qui sont morts par suite de guerre ou de cataclysme. Tous ressusciteront en entendant la voix de Christ (Jean 5:28-29), et apprendront à comprendre la signification pédagogique de la détresse, ce qui les aidera à revenir à Dieu et à comprendre ses principes. Cela permettra également l'extermination du penchant du péché. Les personnes qui vivront au temps eschalologique, à la consommation de l'âge, seront assez humiliées pour que le royaume de Dieu soit l'objet de leur désir (Agg.2:7-8), car “s'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem, pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel, la pluie ne tombera pas sur elles”(Zach 14:16-17). En se basant sur les transgressions qui ont I! grande détresse, celles-ci appellent les réflexions suivantes :

Si c'est la «bataille du grand jour de Dieu, tout-Puissant qui aura la responsabilité de tous les débordements (Apoc. 16:14), ?

Dans son plan des âges, Dieu a prévu « le jour de vengeance » (Es. 63:4). car ce jour-là « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée» (2 Pier.3:10) De quelle manière Dieu pourra-t-il l'accomplir? Christ et Son Eglise glorifiés, seront chargées à l'aide de vérités appropriées, de limiter l'influence de Satan sur les démons déchus, ce que nous pouvons d'ailleurs déjà constater ,que Satan combat contre Satan (Matth. 12:26) «avec toutes sortes de miracles de signes et de prodiges mensongers» (2 Thess. 2:9-10).

Christ a, à sa seconde présence « une couronne d'or sur la tête et une faucille tranchante dans sa main, car la moisson de la terre est mûre ... et il la jeta dans une grande cuve de la colère de Dieu» (Apoc. 14:14-20). Cette faucille représente la vérité, à l'aide de laquelle les doctrines fondamentales de Satan sont démasquées: la conscience des morts, le salaire ou le châtement après la mort, la certitude que les gouvernants,

leurs employés et le clergé régneront par la grâce de Dieu, ainsi que d'autres erreurs apparentées.

Sous l'influence de la vérité la sphère de Satan sera limitée, tant sur le plan terrestre que spirituel. Quelle force aurait-elle la capacité de s'opposer au triomphe de la vérité ? car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme (Matth. 24:27), afin que le chemin des rois venant de l'orient soit préparé (Apoc. 16:12). Christ attaque l'ignorance, l'erreur et le mal. en éclairant la race humaine. Par ce moyen. Il éclairera les humains sur la lumière de la vérité - mais il ne faut pas penser uniquement la vérité au sens religieux- car notre génération actuelle est la plus évoluée par rapport aux générations précédentes. Par cet éclaircissement, la question du bon et du mauvais se présente toujours à l'individu, ainsi que dans les rapports entre les classes et les peuples. D'ailleurs Christ utilisera de nombreux moyens pour attirer l'attention de l'humanité sur ces problèmes. Les journaux, les livres, des conférences, l'activité des partis politiques, les mouvements réformateurs, les syndicats d'ouvriers, les comités d'enquêtes, les tribunaux sont des moyens pour lesquels Christ répandra Sa lumière de Vérité à tous. Par sa lumière Il dénonce les transgressions des Gouvernements répressifs, des aristocrates cupides et des faux système religieux.

Sous l'influence de l'augmentation de la connaissance, les sujets dans le royaume de Satan commencèrent à réclamer leurs droits, afin de pouvoir en profiter. Ainsi, il y eut sur toute la terre des scissions entre les radicaux et les conservateurs. Dieu permit aux radicaux de renverser les anciennes structures ancestrales des organisations laïques et religieuses. Ces éléments radicaux sont des « vases de colère ... formés pour la perte - » (Rom. 9:22) « l'armée de Dieu - » ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux, l'Eternel et les instruments de sa colère vont détruire toute la contrée - » (Es. 13:4-19).

Lorsque Satan a vu que les différents peuples se disloquent, il a pris la décision de les unir. Une occasion favorable se présenta sous l'influence de la clarté, il y eut des mouvements réclamant la liberté, la délivrance du colonialisme et de la puissance impériale « ce qui est un signe des temps » (Luc 21:29-31). Satan en profita pour instituer le nationalisme. A l'aide des quatre vents (Apoc. 7:1-3; des anges déchus, Ephes. 4:14; 6:12; Gal. 1:8) Il provoqua le vent de la guerre mondiale 1914 -1918. Depuis ce temps, « une calamité va de nation en nation, et une grande

tempête s'élève d'un bout à l'autre de la terre » Jér. 25:32.

La nouvelle théorie mensongère de Satan, vu la mort du nationalisme, d'oublier toute lutte séparant les classes, est devenue caduque . A la fin de la guerre, cette décomposition s'amplifia. Satan trouva une nouvelle solution, de tenir en échec la Société par la dictature, ce qui échoua également, car ces systèmes totalitaires, qui devaient protéger l'impérialisme de Satan pendant la seconde guerre mondiale, contribuèrent à accentuer sa décomposition. Les deux guerres n'apportèrent aucune solution, au contraire, elles contribuèrent encore plus à l'antagonisme dans le monde, et préparèrent la voie à deux nouvelles catastrophes : la révolution mondiale et l'anarchie, qui effaceront toute trace de l'impérialisme de Satan

(Es. 13:4-5; Hébr. 12:26; 2 Pier 3:10-12; Michéc 4:1; Nahum 1:3-8; Es. 14:22; Apoc. 19:15-20; 16:16-21).

Ainsi Satan avait été capturé malgré sa ruse, ayant préparé l'autodestruction de son royaume . Dieu a préparé longtemps d'avance ses quatre châtiments l'épée, la Faim, les bêtes sauvages et la peste, afin d'exterminer les hommes et les bêtes, (Ezech. 14.21). Les paroles suivantes sont pleines de menaces pour le monde d'aujourd'hui, « sur la terre il y aura de l'angoisse, chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées - » (Luc 21:25-26). « alors le signe du fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matth. 24:30).

Quelles sont les hypothèses qui indiquent que Satan ait provoqué la guerre mondiale et d'autres cataclysmes de la grande – détresse - les faits suivants permettent ces hypothèses !

1/ Satan est le prince de ce monde, et il paraît impossible que des faits aussi importants se soient produits sans sa participation, des événements qui ont touché tous les peuples de la terre.

2/ Son impérialisme exigea que les radicaux se détournent de leurs intentions de détruire son royaume. Aussi Satan, à l'aide d'une propagande mensongère fit croire au peuple concerné qu'il était menacé par un autre peuple;

3/ La réconciliation des classes divisées ne peut s'expliquer que par

l'influence de Satan.

4/ D'ailleurs les faits prouvent que le mal diabolique et les interventions sataniques ont eu raison de la guerre.

5/ L'humanité libérée de l'influence de Satan . n'aurait pas été capable de commettre la majorité des fautes dont elle s'est rendue coupable durant la guerre mondiale.

Nos précédents arguments nous montrent que les méthodes utilisées par l'Eternel sont compatibles avec Son caractère Saint. Cependant le puissant règne du mal, durant de nombreux millénaires, créa un climat favorable au développement de toutes sortes de déformations. Dieu permet parfois l'explosion de la colère de l'homme « tant qu'elle ne dépasse pas son plan » nous en avons donné des exemples. Il y eut des explosions particulièrement pénibles à certaines époques de l'histoire, que la bible désigne comme « moisson » . Symboliquement ces faits sont illustrés par les eaux du Jourdain (peuples condamnés). Pendant toute la durée de la moisson le Jourdain fut en crue (Josué 3:15).

Comme jamais auparavant, la malédiction du péché, de l'erreur et de la mort tête son triomphe. Pourquoi Dieu ne permet-il pas à Satan et à l'homme déchu, qui sont entraînés par les découvertes techniques du 20^{ème} siècle . afin que celui-ci puisse se convaincre de quoi il est capable, dès qu'il obtient une idéologie correspondante ? Parce que le soutien est toujours fourni par le maître du mensonge et le créateur des ténèbres . C'est contre lui et ses adhérents parmi le monde « et non contre Dieu » qu'il faut porter plainte pour les crimes commis pendant la « grande détresse - ».

La souffrance du juste peut-elle être mise en harmonie avec le caractère divin ?

C'est un fait acquis que des hommes justes craignant Dieu, comme Jésus, les Apôtres et d'autres membres du peuple de Dieu, doivent souffrir injustement (Matth.5: 10-12; Rom. 14:22; 2 Tim.3:12)

Jésus ayant été sans péché, ne put être puni, comme c'est le cas des pécheurs qui sont condamnés (Es. 53:9; Jean 7:18; 8:46; 2 Cor. 5:21; Hébr. 1:9; 4:15; 7:26; 9:14; 1 Pier. 1:19; 2:22; 1 Jean 3:5). Mais il y eut plusieurs motifs pour lesquels Jésus devait souffrir, selon la volonté de Dieu pour réaliser Son plan (Ps 40:7-8; Hébr. 10:7): **a)** pour l'acquisition de l'épouse, l'église (Ps. 45:9-11, 2 Cor. 11:2; Apoc.19:7-8; 21: 9-10).

b) pour l'adjonction à l'Epouse des demoiselles d'honneur

(Ps.45:14-15; Apoc 19:9).

c) ainsi que les princes du royaume (Ps. 45:16 . Joël 2:28)

d) et, en vue du rachat et de la réconciliation des obéissants à la vie éternelle (Jean 3;18; 12:32-33; 2 Tim. 2:4-6).

e) recevoir un héritage, la nature divine, le règne éternel avec Dieu, (Ephés 2:20-23; Phil. 2:9-11; Col. 1:15-18)

f) donner la possibilité aux anges repentants de revenir à Jésus-Christ (Hébr 1:3-6). Les souffrances de Jésus l'ont aidé à cristalliser les attributs positifs de la nouvelle créature, comme l'obéissance (Hébr. 5:8-9), la miséricorde, la compassion, la fidélité (Hébr. 2:17-18; 4:15). Par ses souffrances Jésus prouva qu'Il était digne de la « nature divine - » et de « l'honneur » (Hébr 2:10;5:9; Phil. 2:8-11).

De ce qui précède, nous déduisons que Jésus a accepté volontairement de souffrir (Jean 10:17-18). Les souffrances de Jésus-Christ consolidèrent la perfection de Son caractère. Bien plus, il prouva sa fidélité envers Dieu et la vérité, ainsi que son droit au règne avec Dieu (Luc 24:26; Apoc. 5:12). L'Eglise qui aspire à obtenir la nature divine et devenir cohéritière avec Christ, doit également prouver sa loyauté envers l'Eternel; envers Christ et la vérité par les souffrances (Rom 6:1-11; Jean 17:18,20-21; Matth 16:24; Rom 8:10, 17; 12:1; 1 Cor 15:29-34; 2 Cor 1:5; 4:8-10; Gal 2:20; 6:17; Phil 3:10; Col 1:24; 2 Tim 2:10-12; 1 Pier 2:19-24; 3:17-18; 4:13-14; Apoc 2:10).

En raison de leurs imperfections, les hommes choisis pour être disciples de Christ (1 Pier. 2:21) furent soumis par l'Eternel à une purification par les souffrances (Hébr. 12:5 -3 ; Apoc. 3:19). Ces élus devaient comme Jésus, souffrir dans le même esprit de foi, d'espérance, d'amour et d'obéissance et avoir les mêmes buts, afin de pouvoir cristalliser leur caractère par les souffrances. Après leur victoire, les élus participeront en communion avec Christ à la réalisation du Plan de Dieu. Il en est de même des autres classes élues par l'Eternel, notamment les dignes de l'ancien Testament (Hébr. 11) même s'il y a une différence dans la rétribution et par voie de conséquence, dans l'oeuvre du royaume de Dieu.

Il n'est pas possible de montrer toute l'ampleur du mal dont les croyants en furent victimes. Il devait en être ainsi puisque Dieu a caché au monde le bon but, un mystère (Eph. 5:32) que le monde ne connaît pas (Jean 15:18-19). Ainsi en fut-il pour Christ, « puisqu'aucun des chefs de ce monde n'a connu sa sagesse, car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le seigneur de gloire » (1Cor. 2:8). Ainsi Jésus fut éliminé du « camp pur » des Israélites (Hébr. 13:11-13), et il en est de même de l'Eglise. « qui sont devenus comme les balayures du monde, le

rebut de tous. jusqu'à maintenant» (1 Cor. 4:13). Cependant le sacrifice de Jésus put être apporté pour le péché d'Adam ainsi que pour les péchés de l'humanité, grâce à la merveilleuse destinée.

Quelle sera la responsabilité de l'humanité pour ses péchés après la résurrection et quelle sera la récompense pour les bonnes actions et les essais de mener une vie moralement intègre ?

La réponse à cette question se trouve dans la brochure « l'enfer de la Bible » dont nous donnons ci-après un extrait:

«Nous avons appris que le sacrifice de Christ garantit à toute l'humanité la résurrection des morts - sans tenir compte de ses caractéristiques négatifs » ainsi que le privilège d'atteindre la perfection, et pour ceux qui le désirent, le privilège d'obtenir la vie éternelle . Il y aura une résurrection des justes et des injustes» (Actes 24:15).

Le but du retour à la vie sera la possibilité d'obtenir la vie éternelle, aux conditions prévues par Dieu: l'obéissance à sa juste volonté. L'écriture Sainte ne fait pas de commentaire qu'il y aura un changement du niveau moral de l'homme à la résurrection, mais dans l'Apocalypse il y a de nombreuses indications, qui peuvent convaincre la raison humaine, que les hommes ressusciteront dans le même état de faiblesse et de dépravation dans lequel ils se trouvèrent au moment de leur mort ; « car il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts» (Ecclés 9:10). Etant pécheurs au moment de la mort, donc indignes de la vie et de la grâce de Dieu, ils le seront également au moment de la résurrection. N'ayant pas été punis ni récompensés pour leurs actions. Dieu a prévu un certain temps pendant l'âge millénaire pour récompenser ou châtier, afin que l'humanité ait ta possibilité d'acquérir la vie éternelle, qui:lui est garantie par mérite du sacrifice de Christ.

Bien que le monde ne soit pas encore à l'épreuve, c'est à dire que le temps actuel n'est pas à considérer comme une période parfaite d'épreuves à vie, les hommes qui furent les lumières de la vérité ont pu vivre la vérité selon leurs capacités et assumer la responsabilité y afférente sans être privés jusqu'à nos jours. Dans les périodes les plus sombres de l'histoire et de la dégradation de l'homme, il y eut toujours une lueur de la conscience, qui illumina la justice et la vertu. L'Apôtre Paul enseigna que les actions faites ici-bas auront une grande répercussion sur l'avenir. Lorsque Paul parla au Gouverneur Félix de la justice et le Jugement à venir, il s'enraya (Actes 24: 15).

Lors de la première présence du Seigneur, les hommes ont eu plus de lumière. aussi ils ont eu plus de responsabilité. « Le jugement est que la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs oeuvres étaient mauvaises » (Jean 3:19). Les hommes devront rendre compte de leurs infractions contre la lumière ou leur conscience ou contre les révélations, et obtiendront au jour du jugement une juste rétribution. Au jour de leur épreuve, les hommes recevront le salaire pour leur vie intègre, proportionnellement à leurs efforts de vivre honorablement (Matth 10:42).

Si les hommes avaient compris ce que dicte la raison, notamment que le temps de rendre compte et du jugement approche, que Dieu ne permet plus que le mal soit toujours victorieux et que les malfaiteurs soient punis, ils auraient pu éviter beaucoup de peines et de châtements dans l'âge futur. Le prophète dit: “malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Eternel, qui font leurs oeuvres dans les ténèbres et qui disent : qui nous voit et qui nous connaît?»(Es. 29:15). Mais les yeux de l'Eternel sont en tout lieu observant les méchants et les bons (Pro 15;13). «Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal» (Eccl 12:16). «Le seigneur mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et qui manifestera les desseins des coeurs” (1 Cor. 4:5).

Le règne de Christ sera un temps de jugements justes. Bien que ce soit un âge de possibilités brillantes pour tous, ce sera en même temps une période desévère discipline, d'épreuves et de châtements. La justice et l'impartialité du jugement, qui prendra en considération toutes les circonstances et possibilités de chaque personne seront déterminées par la sagesse. La justice inébranlable et indulgente et la bonté, ainsi que par la puissance Divine et le grand amour du Juge. Christ, qui est le garant de son grand sacrifice pour la délivrance de l'homme (Jean 5:22; 1 Cor.6:22), afin de permettre à l'homme d'utiliser le privilège favorable dans les épreuves individuelles.

Le juste Juge tiendra compte des différentes circonstances et facultés de l'individu et des responsabilités de chacun - tant dans le siècle présent que dans ceux du passé - ce qui permet une élude appropriée de chaque cas par Christ. La bible soutient cette conclusion logique. Le Juge retiendra tout et observera par la suite toutes les actions et paroles des hommes (Pro 5:21), sans que les intéressés le sachent. « Je vous le dis au jour du jugement les hommes rendront compte de toute parole vaine

qu'ils auront proférée» (Matth. 12:36). Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple ne perdra point sa récompense» (Matth. 10:42). Il résulte de ce contexte que « toute parole vaine est une parole de révolte ou de malveillance intentionnelle contre la lumière révélée» (Matth. 12:24,31,32). Jésus-Christ déclara aussi qu'au jour du jugement Tyr, Sidon et Sodome seront traités moins rigoureusement que Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm, qui ont dédaigné la lumière et la chance qui leur furent offertes (Matth. 11:20-24).

De la nature des choses il résulte, que les châtements de cet âge seront proportionnels à l'ampleur de la culpabilité. Chaque péché et chaque mauvais penchant, même toléré, endurecit le cœur et rend particulièrement difficile le retour à la pureté et à la vertu. Ainsi tous les péchés intentionnels exigeront dans l'âge futur ; correction et châtement. Plus l'âme a sombré dans le péché intentionnel, plus les mesures prises pour sa guérison seront sévères. Comme des parents raisonnables corrigent leurs enfants rebelles Christ châtera ses enfants, afin qu'ils obtiennent leur salut. Le châtement que Christ inflige est toujours juste, atténué par sa miséricorde, et la reconnaissance des faits sera récompensée pour ceux qui savent en profiter. Mais si les châtements, les recommandations et les encouragements ne servent à rien, c'est-à-dire, si l'amour et la miséricorde ont essayé tout ce que la sagesse autorise « et qu'il n'y a plus rien à obtenir » alors seulement interviendra l'ultime châtement, la seconde mort.

Personne ne pourra être touché par ce châtement sans avoir pu bénéficier de toutes les possibilités offertes par l'âge futur. Ce même principe sera appliqué à tous les humains, qui auront la possibilité, dans l'âge futur, de devenir enfants de Dieu. A présent, nous obtenons « par la foi » la grâce de Dieu : instruction, soutien, exhortation, leçon et châtement. L'humanité les aura dans l'âge futur, « car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes des enfants illégitimes et non des fils» (Hébr. 12:7-8). Si nous sommes sévèrement corrigés; nous devons l'accepter de la main du cher père, afin que nous puissions nous convertir, sans oublier la consolation qui nous est accordée comme à des enfants: « Mon fils ne méprise pas le châtement du seigneur, et ne perds pas courage lorsque! te reprend, car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour ses fils » (Hébr. 12:5-6).

Combien les méthodes de l'Eternel sont justes et impartiales, lisez les attentivement en Jér. 31:29-34 et Uzech.20-32. Sans aucun doute elles témoignent de l'honnêteté et de la véracité de toutes les affirmations de l'éternel et de son amour pour l'humanité: « Je suis vivant dit le seigneur; l'Eternel, ce que je désire ce n'est pas la mort du méchant, mais qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez de votre mauvaise voie, pourquoi mouriez-vous? (Ezech. 33:11).

Tout ceux qui dans la vie présente se repentent; commencent et réalisent l'oeuvre d'une autoréformation, s'ils en sont capables. Ils cristallisent ainsi leur caractère, ce qui sera un grand avantage dans l'âge millénaire. A la résurrection. ils marcheront dans la bonne voie, vers la perfection et leur progrès sera facilité et plus rapide, alors que celui d'autres sera plus lent et plus difficile. Les paroles de Jésus nous le confirment : « Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fuit le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement »(Jean 5:28-29). La dernière catégorie ressuscitera pour être corrigée et convertie, pour recevoir tous les moyens nécessaires à se perfectionner, mais si tout échoue, ils seront condamnés à la seconde mort.

Celui qui, dans la vie présente a fait injustement fortune en trompant ses semblables, voyant, après sa résurrection, que sa fortune s'est envolée après sa mort, se lamentera de sa pauvreté et de l'impossibilité de pouvoir s'enrichir à nouveau, pour beaucoup ce sera une dure épreuve et une amère déception de perdre l'avarice, l'égoïsme, l'ambition, d'être sûr de soi, la paresse, l'égoïsme et de renoncer à la débauche comme durant cette vie. De temps à autre , nous pouvons remarquer des et présent, des exemples de châtements, notamment si un homme riche perd sa fortune, il s'en suit un effondrement de son assurance de supériorité ainsi que de sa famille.

La Bible nous dit en Dan 12:2: «que certains se réveilleront pour l'opprobre et la honte éternelle » Peut-on encore douter que « si Dieu amène toute oeuvre secrète en jugement» (Ecclés. 12:16) l'homme qui est maintenant considéré rougira de honte quand son revers sera découvert! Si celui qui a volé doit rendre au propriétaire ce qu'il a volé avec 20% de dédommagement, et celui qui a trompé ou calomnié ou qui a causé un dommage à son voisin devra reconnaître son délit et le réparer, sous peine de perdre sa vie pour toujours, alors quoi? ne serait-

ce pas un juste châtement ? Ces faits sont illustrés par la manière dont l'Éternel a iraité Israël, car Israël est devenu le symbole du monde (1 Cor. 10:11; Lévit. 6:1-7) voir les - Figures du Tabernacle - p. 104.

Si nous comprenons le plan parfait de Dieu, combien doivent nous convaincre les paroles du Prophète Esaïe, quand il dit : «je ferai de la droiture une règle et de justice un niveau» (Es. 28:17) Nous remarquons aussi que le but de ces corrections a un caractère de rétablissement. Des parents qui sont obligés de corriger leurs enfants, savent que la correction doit être proportionnelle à la faute commise. Ainsi en est-il du jugement de Dieu. Les châtements sévères pour des transgressions importantes ne sont pas plus fort que nécessaires, pour introduire par la justice de grandes réformes inorales.

Alors que nous sommes convaincus que l'Éternel réglera équitablement les affaires de l'humanité, en temps voulu, nous pouvons supporter toutes les peines et les vaincre par le bien, même si nous devons en souffrir. Donc "ne rendez à personne le mal pour le mal", mais « ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Rom, 12:17 et Phil. 2:5).

La situation actuelle ne durera pas éternellement. Le temps de rendre compte approche, où le juste Juge du monde déclarera « A moi la vengeance, à moi la rétribution» (Rom. 12:19) et l'Apôtre Pierre ajoute: « Le seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement» (2 Pier 2:9). Comme déjà dit, le châtement sera proportionnel à la transgression; mais uniquement pour le bien, pour ancrer éternellement l'homme dans la justice.

D'autres versets de la Bible confirment la thèse du châtement et de la rétribution futurs : (2 Sam. 3:39; Matth. 16:27; 1 Pier. 3:12; Ps 19:12; 91:8; Prov. 11:18; Es. 40:10; 49:4; Matth. 5:12; 10:41-42; Luc 6:35; Apoc. 22:12; Rom 14:11-12).

Nous avons présenté des problèmes fondamentaux liés à la permission du mal. Il n'y a donc qu'une seule conclusion : grâce aux deux expériences, l'une avec le mal, l'autre avec ta justice divine, l'homme deviendra un sujet moralement libre, qui haïra le péché et aimera la Justice et la mettra en pratique. Personne ne pourra obtenir la vie éternelle s'il n'a pas manifesté sa loyauté, à l'égard de la vérité et de la justice, pendant le temps d'épreuves, et s'il ne hait pas le péché, l'injustice et l'erreur (Matth. 25:31-46).

Lorsque le plan de Dieu concernant l'humanité sera pleinement réalisé

(Apoc. 21:9-10) tous les rachetés reconnaîtront l'Éternel dans la gloire de ses attributs divins, soit: la justice, qui ne put changer la sentence pour délivrer l'humanité condamnée d'une autre manière que celle d'accepter le rédempteur, qui a sacrifié Sa vie parfaite pour abolir l'arrêt de mort. l'amour, qui a préparé le sacrifice de Jésus-Christ et l'a réalisé pour les péchés du monde, et qui a récompensé Christ. en «lui donnant un nom qui est au-dessus de tout nom» (Phil. 2:9). la sagesse et la puissance, qui ont tracé et exécuté le Plan de Dieu pour le bien-être de l'humanité et, afin que toute la hiérarchie des anges puisse observer le drame de l'humanité. Après l'époque de création de six jours. Dieu se reposa le septième, qui dure sept mille ans. Dieu pourra par un nouvel acte créatif, remplir le cosmos par de nouveaux êtres. Il ne sera plus nécessaire d'instruire ces nouveaux êtres sur la nature et conséquences du péché, car ils seront mis au courant du drame terrestre qui leur servira d'exemple, afin de leur éviter de s'engager dans la voie de la désobéissance. Aucune branche scientifique humaine, aucune philosophie, aucune religion, -excepté celle de la Bible - n'est capable de calmer l'esprit de recherche, ainsi que le désir de l'âme humaine, de savoir «pourquoi Dieu a-t-il permis le mal?» Combien l'Éternel, notre Dieu est sage, juste, plein d'amour et puissant; Sa personne, Son caractère, Ses plans et Ses actions.« Venez prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant notre créateur» »A Celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles» (Ps. 95:6; Apc 5:13).²

² (Rédigé sur la base des livres « Dieu », « La création », « la Bible »)

III

1. Les plus anciens témoignages concernant Jésus-Christ mis en lumière, en dehors de la Bible, par le Prof. Joseph Klausner

Aucun homme de lettres contemporain n'a souligné l'authenticité et l'historique de Christ, basés sur d'autres sources que la Bible, comme le fit le Prof. Klausner. Né en 1874 en Lituanie, il vécut 40 ans en Israël où il mourut en 1959. Professeur de l'Université Hébraïque à Jérusalem, il est l'auteur de mille articles et environ 60 volumes, dont deux écrits en hébreu qui ont réveillé un vif intérêt :

« Jésus de Nazareth » et « De Jésus à Paul » Ces livres ont paru en de nombreuses langues; une troisième édition a paru à Jérusalem en langue allemande; avec l'aide de l'Auteur.

Le « Testimonium Flavianum - » mentionne de façon controversée l'existence de Jésus. Joseph Flavius a écrit dans le Vol. XVIII des « Antiquités juives » au chapitre III :"

« A cette époque vécut Jésus, un homme sage. si on peut l'appeler homme . car Il a accompli des choses merveilleuses et devint l'instructeur de ceux qui ont accepté la Vérité avec joie. Il attira à lui beaucoup de Juifs et de Grecs, c'était Jésus-Christ. A la suite des accusations des conducteurs de notre peuple, il fut condamné à mort par Pilate et crucifié. Mais ses fidèles ne renièrent pas leur amour pour Lui. car le troisième jour. Il leur apparut ressuscité, comme les Prophètes de Dieu l'avaient annoncé d'avance, ainsi que mille autres choses merveilleuses qui avaient été prédites à Son sujet. Les Chrétiens, qui tirent leur nom de cet homme, subsistent encore aujourd'hui ».

Joseph Klausner accepte l'authenticité du témoignage de Flavius, mais n'y croit qu'en partie, car il ne reconnaît pas que Joseph Flavius, en tant que Juif et Pharisien, ait pu écrire d'une manière aussi enthousiaste sur Jésus, en tant que Messie.

Jusqu'au 16ème siècle, personne ne contesta l'authenticité du témoignage de Flavius. Le vocabulaire et le style correspondent entièrement à son vocabulaire et à son style. Après la mort de Klausner,

le New York Times déclara, dans une édition spéciale de Jérusalem, le 13 février 1972, que les chercheurs Juifs auraient trouvé un texte en arabe, qu'ils qualifièrent d'authentique.

«Shlomo Fines, professeur de philosophie à l'université Hébraïque fit connaître la découverte d'une version longtemps ignorée de Joseph Flavius sur l'existence de Jésus-Christ. ... Le Professeur David Flusser rassemble dans un ouvrage scientifique, non encore paru, des preuves sérieuses soutenant l'opinion que le texte récemment découvert est effectivement un texte authentique de Flavius, sans aucune adjonction chrétienne».

«En ce temps-là vécut un homme sage qu'on appela Jésus. Il se comporta correctement et fut connu comme un homme juste. Beaucoup de Juifs et de personnes d'autres nations devinrent ses disciples. Pilate le condamna à mort sur la Croix, mais ceux qui furent devenus ses disciples ne le renièrent pas. Ils dirent qu'il leur est apparu vivant le troisième jour après sa crucifixion et qu'il devait donc être le Messie, auquel beaucoup de Prophètes attribuent des miracles».

Nous voyons donc que le texte de Flavius, libéré des adjonctions sur la mort et la résurrection de Jésus, a été confirmé par les autorités scientifiques Juives. Le second article sur Jésus de Joseph Flavius est en rapport avec Jacques condamné à mort par Hannas le Jeune, et se trouve dans le volume XX, chapitre IX:

« Annanos ... réunit le conseil supérieur et condamne Jacques, le frère de Jésus dénommé Christ, ainsi que d'autres, les accusant de violer la loi et les condamnant à mort par lapidation ».

Joseph Klausner a résumé ces deux témoignages, comme suit:

« sur la base de ces exposés fragmentaires, nous obtenons au moins la confirmation de l'existence de Jésus et de son frère Jacques, de Savie en tant qu'instructeur faisant des miracles, et de Sa mort exceptionnelle - la crucifixion par Pilate - avec laquelle les conducteurs Juifs furent d'accord. »

Le Prof. Klausner consacre 40 pages de son livre à l'analyse de des textes du Talmud et du Midrasch qui se rapportent à Christ Tant au Talmud qu'au Midrasch, il y a des allusions ou de courts récits écrits par les anciens rabbins. Certains le désignent clairement par le nom de Jésus de Nazareth, parmi ceux-ci le récit du Rabbin Elicscr Hyrkonus (Tannait). qui vécut au premier siècle de notre ère et qui jouit déjà en Pan 60 d'une grande renommée en tant que Rabbin. On le suspecta

même de favoriser les disciples de Jésus. Il rencontra Jacques, le disciple de Jésus de Nazareth. Au Talmud babylonien nous lisons :

« A la veille de la Pâque. Jésus fut tué. Hérode déclara: Il sera conduit en dehors du mur et lapidé, car il a pratiqué la magie et a détourné Israël de la bonne voie en l'amenant à l'apostat. Si quelqu'un veut dire quelque chose pour sa défense il est prié de le faire. Etant donné que personne n'a demandé la parole pour le défendre, il fut tué la veille de la fête de Pâques. »

Klausner dit., en ce qui concerne le Talmud. Il existe des textes historiques qui valent la peine d'être pris en considération. Ils disent qu'il s'appela Jésus de Na-sareth et qu'il s'occupa de magie (c'est à dire qu'il fit des miracles), qu'il séduisit Israël qu'il détourna du droit chemin, qu'il se moqua des paroles des sages, qu'il interpréta la Thora d'une Manière différente des Pharisiens, qu'il eut cinq disciples, qu'il a dit ne pas être venu pour retrancher ou ajouter quoi que ce soit à la Thora et qu'a la veille de la fête de la Pâque qui fut un sabbat, on le crucifia en tant que faux docteur et séducteur, que ses disciples guérèrent des malades en son nom ... Mais à tous ces arguments du Talmud s'ajoute une chose plus importante. Nous reconnaissons, en effet, que la première génération des Tannaïtes, - et avec elle les plus intelligents et ceux qui craignaient Dieu parmi les nations - s'opposèrent à Jésus et à son enseignement. Cette attitude ne révèle pas encore de la haine irréconciliable, ni de l'attitude ennemie que nous rencontrons plus tard. »

Consultons maintenant les sources romaines. Plinius, le Jeune, (62-113) fut consul de la province de Bithynie en Asie Mineure. En l'an III , en tant que fonctionnaire, il écrivit une lettre à l'empereur Traïan, lui demandant des instructions au sujet de l'attitude qu'il devait prendre face aux chrétiens, dont les noms ont été adressés par voie anonyme. D'après Plinius:

« Il y a dans les villes et villages... et les propriétés en sont pleines... les temples sont presque vides ... on trouve rarement un acheteur de bêtes pour le sacrifice... beaucoup de tout âge, de tout rang des deux sexes ont été et sont assignés devant le tribunal... beaucoup ont été accusés ... les accusés ont avoué, et c'est là tout leur délit et leur erreur, qu'ils se rassemblent un certain jour avant le lever du soleil, et prient en communion à leur Dieu. »

La réponse de Traïan a également été conservée :

« Il n'est pas nécessaire de les persécuter. S'ils sont convoqués et que

leur culpabilité est prouvée, ils devront être punis. Mais celui qui se rétracte et dit qu'il n'est pas chrétien et le prouve par ses actes, c'est-à-dire, s'il donne honneur à nos dieux, il obtiendra la pardon, même s'il a été coupable. Des accusations anonymes ne doivent, pour aucun délit, être prises en considération, car ce serait un fait grave, qui ne peut que nuire à notre règne »

A propos de ce document Klausner dit :

« Cette lettre a une grande valeur pour la chrétienté, en tant que mouvement religieux... Par ce document, il nie d'office de reculer l'origine du mouvement chrétien vers le milieu du second siècle, car au moment de rédiger cette lettre en l'an 111, la chrétienté fut déjà bien organisée en Asie Mineure, où ses adeptes en firent partie depuis plus de 20 ans . »

Cornille Tacitus (54 -119). le plus grand historien romain, écrit dans ses annales en l'an 117 :

« Alors néron commença à accuser les communautés qu'il désigna avec mépris de chrétiens, qui furent haïs à cause de leurs crimes et à qui il imposa les châtements les plus pénibles et les plus durs. Christ, à l'origine du nom de chrétien, fut condamné à mort sous le règne de Tibérius. par le procureur Pilate. Cette superstition néfaste, qui fut réprimée un certain temps, s'est réveillée à nouveau, non seulement parmi les Juifs, qui furent à l'origine de ce mal. mais également à Rome, ou toute ignominie et honte trouvent refuge cl imitateurs. »

Le Professeur Klausner affirme que le témoignage de Tacitus, qui fut rédigé avant l'an 75 par un païen et historien intègre après la mort de Jésus, a une valeur extraordinaire.

Gaius Svetonius Tranquillus (75 - 160) écrit dans son livre « Lebensläufe der Kaiser » (curriculum vitae des empereurs), 5ème volume , chap. 25

« Que l'empereur Claude a chassé les Juifs de Rome parce qu'ils provoquèrent continuellement de l'agitation , excités par un certain Christ. “Le livre des Actes chap. 18 verset 2 , confirme que les juifs furent expulsés de Rome, en l'an 49 ou 50 de notre ère.

Joseph Klausner, comme la plupart des historiens, identifie le mot – Chrestos à - Christ, et écrit :

« les paroles de Svetonius doivent avec juste raison se rapporter aux agitations dans les communautés Juives à Rome, qui sont une conséquence à l'extension de la foi en Jésus . Et ce seraient ces agitations

qui furent à l'origine des expulsions des Juifs de Rome, ou d'une partie d'entre eux, en l'an 49 ou 50 de notre ère. Ce qui conduit à admettre que dès l'an 40 une communauté chrétienne fut fondée à Rome, à peine 10 à 15 ans après la crucifixion Il y a lieu de remarquer le fait que les écrivains romains mentionnent le nom de Christ ou Chrestos, mettant ainsi l'accent sur la dignité messianique et sur sa présence. Par contre, les écrivains Juifs ne parlent que de Jésus de Nazareth, ne le reconnaissant pas comme Messie, ce qui rend leur témoignage encore plus digne de foi.

Après consultation et analyses diverses de toutes sources extra-bibliques le professeur Klausner conclut :

a) Ces sources révèlent Pesprit de l'époque, le milieu dans lequel vécut Jésus ainsi que les conditions politiques et religieuses et l'opinion ethnique qui existèrent en son temps. Cela a une si grande importance que nous apprécions pleinement ce que le Talmud et Midrasch, Joscphus Flavius, Tacitus, Svetnius et les anciens pères des églises nous ont laissé.

b) Malgré ces écrits fragmentaires sur la vie et les enseignements de Jésus, nous pouvons conclure avec certitude que Jésus a véritablement existé, qu'il a été une personnalité extraordinaire, et qu'il a vécu en Judée du temps des gouverneurs romains, où Il mourut.

c) Ces faits sont inébranlables et les doutes exprimés dans ce contexte en son temps par Bruno Bauer et récemment par A. Kalfhof et A. Drews sont fondement.

Dans l'intervalle de moins de 50 ans après la mort de Jésus (date estimée par les canons évangéliques) jusqu'au temps de Flavius et de Rabbi Elieser Ben Hyrcanus d'une part, de Paul et de Tacitus d'autre part, aucun autre Jésus qui aurait planté de si profondes racines dans l'esprit de peuple n'a pu être inventé. Même des historiens comme Flavius et Tacitus, et un traditionaliste consciencieux et scrupuleux comme Rabbi Elieser Ben Hyrcanus, purent croire à son existence et parlèrent de lui comme (Tune personne, ayant vraiment vécu et oeuvré récemment et gagné des amis et des disciples. La foi de Paul a été si forte qu'il n'a jamais douté. Jacques, son frère, Pierre et ses amis devinrent ses disciples appelés . C'est tout à fait clair.

Par contre, ceux qui se sont détournés de Jésus, soit de sa personnalité actuelle ou de celle révélée par les évangiles, nient directement son existence et l'importante signification de sa personnalité, nient tout simplement la réalité historique. Nous avons donc pu nous rendre compte que l'existence de Jésus-Christ n'est pas un mythe ni une légende, mais bien un fait historique certain et irrévocable.

2. LE MESSIE

La Thora (le Pentateuque), Newiim (les Prophètes), Ketuwim (les écrits).

ORIGINE : De descendance du roi David - Jér. 23:5-6.

NAISSANCE : Lorsque cette génération aura perdu sa splendeur de jadis: Es 11:1; 53:2.

LIEU DE NAISSANCE : Bethlèhem, la ville de David - Michée 5:1.

SIGNE DE RECONNAISSANCE: Né d'une jeune fille, d'une vierge: Es 7:14; Ps 86:10

SA PREEXISTENCE : exista avant de venir au monde: Mi. 5:1 ; Dan. 7:13-14

SES REVELATIONS SOUS LA FORME HUMAINE :

à Abraham Gen. 18:1-3 et 22; à Jacob Gen. 32:24-30; à Josué, Jos. 5:13-15 sous forme d'ange à Moïse Ex. 3:2-5 au peuple d'Israël, Ex. 23:20-21 à Gédéon, Juges 6:21-23; à Manoach, Juges 13:2-2

OINT DE L'ESPRIT DU TRES HAUT ; Es. 11:2 ; 42:1; 61:1.

L'ETERNEL DIEU le désigne par le bouche des Saint Prophètes : La semence, Gen. 3:15; fils, Ps. 2:7; Es. 9:5; Son élu, Son serviteur. Es. 42:1; David Jér. 30: 9; Ezech. 34:23; Germe juste de David. Jér. 23:5; Messenger de l'Alliance, Mal. 3:1; Pierre angulaire, Es. 28:16; Ps. 118:22-23; Pasteur, Ezéch. 34:23; Lumière des Nations Es. 42:6; rejeton d'Isaï, Es. 11:10; Rameau du Tronc d'Isaï, Es. 11:1 Enfant et fils. Es. 9:5 ; semblable à un fils de l'homme, Dan 7:13; Homme de douleurs, Es. 53:3; Astre de Jacob. Nomb. 24:17; Roi (Shilo), Gen.49:vcrs. 10; oint (Messie), Dan 9:26).

SES ATTRIBUTS : Il respire la crainte de l'Eternel, Es. 11:3; humble, Zach. 9:9; Es. 42:2-3; juste et aimant la justice, Es. 11:5; Zach. 9:9; fort et courageux, Es. 42:4; victorieux, Zach.9:9 ; combattant, Zach. 14:3; miséricordieux, Es. 61:1; innocent (sans péché), Es. 53; l'âme de l'Eternel y prend plaisir, et le soutient Es. 42:1.

RAPPORT DES HOMMES ENVERS LUI: les uns le méprisent et ne croient pas à sa mission messianique, Es. 53; PS. 118:22; les rois s'opposent à lui, Ps 2:2-3; ils l'ont flagellé, insulté, ont craché sur lui, Es. 50:6; ils ont percé ses mains et jambes, Ps. 22:17; fut tué, Dan.9:26; il meurt dans de grandes souffrances, Ps. 22:15-16; il fut méprisé pendant ses douleurs, Ps. 22:7-9; il a reçu du fiel et du vinaigre à boire, Ps. 69:22; ils se partagent ses vêtements et tire au sort sa tunique, Ps. 22:19. Les

autres Pécotent, Deuter. 18:15; le suivent, Ps. 110:3; Son Nom Emmanuel (signifie : Dieu avec nous) Es. 7:14; les peuples le chercheront, Es. 11:10; ils verront celui qu'ils ont percé et pleureront sur lui, Sach. 12:10.

IL ACCOMPLIT SES MISSIONS DURANT SES DEUX PRESENCES:

Première présence: humblement, en tant qu'enfant. Es. 9:5; homme de douleurs, Es. 53:3; Agneau mené à la boucherie. Es. 53:7-8; bien qu'ayant été tué, Dan. 9:26, il ressuscita, Es. 53:10; Ps.16:10; monté au ciel, Il est assis à la droite de Dieu. Ps. 68:19. 110:1.

Seconde présence: en gloire sur les nuées Dan. 7:13 et 12:1; se tient sur le mont des oliviers, Zach. 14:4; exécute la justice sur le monde, Joël 3:7 et 17; s'assoit sur le trône de David, Es. 9:6; introduit la paix et la justice, Es. 9:6; les peuples lui obéiront, Gen. 49:10. Son règne sera éternel, Son royaume inébranlable Dan. 7:14, 2 Sam. 7:12-13; au temps de la fin Il rassemble Israël de la diaspora dans leur pays et il le précède, Ezech. 37:21-25; le peuple d'Israël est préparé spirituellement d'avance: Zach. 8:13-17; 1:3-4; Soph. 3:11-13; Es. 56:1; 57:15; Jér. 31:31-34;

Il sera la lumière des peuples Es. 42:6; Il introduira la justice de Dieu; amènera la paix sur la terre, Zach. 9:10 ; Mi. 4:1-3; Il remplit la terre de la connaissance de l'Eternel Es. 11:9.

SES FONCTIONS:

sont enregistrées dans l'ancien et le nouveau testament.

REDEMPTEUR : Matth. 20:28 ; 1 Tim. 2:6 ; Es. 53

AVOCAT et **ASSISTANT** : 1 Jean 2:1; Es. 53:12.

JUSTICE : Ps. 45:10-11,13-14; Es. 61:10 ; Rom. 10:4 ; Phil. 3:9; Es. 53:11.

EPOUX : Ps. 45:10; 2 Cor. 11:2-3; Rom. 12:2; Col. 3:1-4; Apoc. 19:7-9 ; 21:2, 9-10

SOUVERAIN-SACRIFICATEUR : Ro. 3:21-26; Hébr. 2:17-18 ; 4:14-16; 5:5-10; 7:15-17; Hébr. 9:24-28 ;

MAITRE : Matth. 23:8; Jean 8:31-32 et 36

LIBERATEUR: Luc 13:16; Actes 26:18; Col. 1:13 ; Hébr. 2:15; 1 Jean 5:18.

CONDUCTEUR : Hébr. 2:10. **CHEF** et **TETE** : Eph. 1:22 ; Matth. 21:42 ; Ephés. 4:12-15 ; 5:23 ; 1 Cor. 11:3 ; Col. 1:18

MEDIATEUR : 1 Tim. 2:4-6 ; Hébr. 8:6 ; 9:15 ; 12:24.

PERE ETERNEL: Es. 9:6 ; 1 Cor. 15:21-26. 45-47 ; Jean 6:33, 51 ; 10:10-11, 25-26 ; Jean 14:6.

LEGISLATEUR: Rom. 1:26-27, Es. 2:3 ; 33:20-24 ; 42:1-4, 21 ; Mi. 4:2; Mal. 2:6-7.

PRINCE DE LA PAIX: Es. 9:6-7; 46:9; Ps. 72:1-3, 7; Es. 2:34; 11:6-10; 32:15; Zach. 9:10; Jér. 31:34; Mi. 4:4; Luc 2:14.

ROI : Jér. 23:5; Es 9:6; Dan 7:14.

PROPHETE: Deut. 18:15-19; Es. 11:1-5, 9-10; 29:18; 23:24; 35:4-5; 42:6-7; Mi. 4:2; Actes 3:22-23.

REALISATEUR: Matth. 28:18-20; Jean 5:19; 1 Cor. 8:6; Eph. 1:22-23; Col 1:18-19; Jean 14:6; 17:3; Hébr. 3:1; Apoc. 5:5-7; Es. 61:4; 35:1-2; Ez 36:vers. 35. Ps. 72:8.

MEDECIN: Matth 9:10-13; Ps. 41:4; 30:2; 103:3; 147:3; Es, 53:5; 57:18-19; Matth. 13:15; Luc 4:18; Hébr 12:13; Jacq. 5:16; 3 Jean 2.

SEIGNEUR: Zach: 3:1-2; Luc 13:16;. 22:31-32; Actes 26:18; Rom. 16:20; Eph 4:27; 6:11-16.

JUGES: Jean 5:22; Ps. 96:1-13; 98:1-9; Actes 17:31.

AFFINEUR: Mal. 3:2-4; 1 Picr. 1:6-7; Es. 48:10; Zach. 13:9.

S'OCCUPE DES EGARES: Es. 53:6; 1 Chron. 21:17; Ps. 23:1-4; 74 1; Jér 3:20; 50:17.

PASTEUR: Gen. 49:24; Es. 40:11; Ez. 34:23; 1 Pier. 5:4; Jean 10:1-15; Hébr. 13:20.

Il connaît les brebis, les appelle, les réunit, les conduit, les nourrit et s'occupe d'elles: Es. 40:11; - les protège: Jér. 31:10; Ez. 34:10-24; les délivre Zach 9:16; Jean 10:28; donne sa vie pour elles:

Zach. 13:7; Matth. 26:31; Actes. 20:28; Mi. 5:4; Matt. 25:32.

3. LE MESSIE DANS LA PROPHETIE

La prophétie, au sens de prédire, se présente dans la bible comme un enseignement ou son interprétation. La majeure partie de la bible a un caractère prophétique, car en dehors de la parole prophétique et des prédictions symboliques, il y a les prophéties messianiques. Les types-auxquels appartiennent les récits, les biographies et les lois de Moïse, ainsi que de David et de Salomon- ont un caractère prophétique. D'ailleurs chaque ébauche de prophétie, en tant que prédiction, a un caractère doctrinal, notamment dans la majeure partie des Psaumes, dans certaines paraboles, dans les cantiques, dans les quatre grandes et les douze petites prophéties. Si nous examinons les types révèle par les

réécrits et biographies de la Bible, nous constatons qu'ils ont presque tous un caractère prophétique. Il y a beaucoup de prédictions sous forme prophétique dans les évangiles, dans les lettres et surtout dans l'Apocalypse. En principe, tout ce qui est lié à l'évolution du Plan de Dieu a été prédit dans la Bible (Amos 3:7). Ainsi nous trouvons beaucoup d'événements liés à la vie de Jésus , prédits dans les prophéties concernant Israël . Nous trouvons également de nombreuses prophéties concernant d'autres peuples, comme l'Egypte, Babylone, l'Arabie, La Syrie, La Phénicie, Les Philistins, La Perse, La Grèce, Rome, l'Europe des dix et les Etats-Unis.

La Bible contient un merveilleux ensemble complet de prophéties, dont une partie s'est déjà réalisée. Certaines sont en voie de réalisation. D'autres se réaliseront plus tard, leur temps n'étant pas encore là. Les prophéties Bibliques sont une preuve irréfutable qu'il s'agit de révélations divines, puisque seul un être omniscient est capable de prédire plusieurs millénaires d'avance des événements futurs dans les détails. Elles ne peuvent être liées aux circonstances au moment des prophéties, puisque ni la sagesse des hommes, ni celle des anges n'ont pu voir l'avenir et prévoir des événements dont l'accomplissement ne put avoir aucun lien précis avec les circonstances de l'époque. Seule l'omniscience a pu prévoir et prédire un enchevêtrement d'événements aussi inextricables. Dieu lui-même nous révèle que la réalisation de son Plan n'est pas adaptée aux prophéties. Il a simplement permis à ses serviteurs, les Prophètes, de faire connaître Son Plan.

En somme Dieu se réfère à ses capacités de révéler les détails de l'avenir, comme preuve de sa nature Divine et omnisciente, et Affirme ainsi qu'aucun autre être n'a pu le faire, démontrant ainsi Sa suprématie.

(Es 46:9-11; 42:9; 44:7; 48:5-6 ; Dan 2:28-29 ; Actes 15:18).

Que disent les écritures à propos de Christ !

Immédiatement après que l'homme ait péché. Dieu a promis l'envoi d'un rédempteur, né d'une femme qui, par la volonté de Dieu, sera soumis à la haine des représentants de Satan, afin de pouvoir le vaincre (Gen. 3:15). Il a été prédit qu'il sera de la descendance d'Abraham , de la lignée de Juda (Gen 49:10), de celle d'Isaïe (Es. 11:1-2 et de David (2 Sam. 7:12) et qu'il naîtra à Bethléhem (Mi. 5:2), d'une vierge (Es. 7:14). L'époque de son apparition officielle, c'est-à-dire, de Son onction comme Messie-Prince a été fixée en octobre 29, soit la

483^{ème} année après l'achèvement du mur de Jérusalem par Néhémie, en l'an 455 av. Jésus-Christ, après les 69 semaines/années symboliques (69 x 7 = 483) (Dan. 9:25). Sept années plus tard , la grâce de Dieu en faveur d'Israël prit fin (oct. 36). lorsque l'Evangile fut prêché aux païens et accepté par Corneille et sa maison . (Dan. 9:24). Dans la moitié de la dernière semaine, de la dernière année, c'est-à-dire avril 33 (Dan 9:26-27) le Messie devait mourir après les 483 années, ce qui a limité la période de grâce spéciale de Dieu en faveur d'Israël au milieu de la dernière semaine/année des 490 années. Il mourut effectivement au milieu de cette dernière semaine/année, ce qui rendit caduque les sacrifices offerts dans les temples Juifs. (Dan. 9:27).

Les prophéties disent que le Messie sera reconnu comme un grand Prophète et Maître (Deut. 18:15 et 18). De nombreuses prophéties qui ne peuvent être appliquées à aucune personne . attirent l'attention sur Lui, notamment futur Roi (Zach. 9:9) Sauveur (Es. 62:11). Rédempteur (Es 59:20), Seigneur (Ps. 110:1-2). Messager de l'Alliance (Mal 3:1), Ambassadeur de l'Eternel (Ps. 118:26). Il a été prédit clairement que la Galilée sera la contrée principale de son activité.

Beaucoup de Prophéties ont prédit des signes caractéristiques de ses actions et souffrances. Ainsi, elles disent qu'il n'aura pas la stature ni la physionomie désirées du Messie d'Israël, car les Juifs attendent un grand et puissant Roi (Es. 53:2). Elles disent aussi qu'il sera méprisé et dédaigné (Es. 8:14-15). Il a même été prédit qu'un de ses disciples le dénoncera (Ps. 41:10) pour 30 sicles d'argent (Zach. 11:12-13), aux autorités juives, qui le condamneront à mort (Zach. 13:7). mais auparavant. Il sera frappé, battu et on crachera sur lui (Es. 50:6). Ses mains et ses pieds seront percés (Ps. 22:17, Zach. 12:10), il fera objet d'étonnement de la part du peuple (Ps. 22:13-14), Son coeur deviendra comme de la cire (vers. 13) et il aura soif (vers. 16). Pendant son exécution il sera entouré de scélérats (vers. 17), ses vêtements seront partagés et ils tireront au sort Sa tunique (vers. 19).

Le prophète **Esaié** dans son chapitre **53** a prédit exactement ses souffrances comme si l'événement avait déjà eu lieu.

1. Jésus fera impression, car Il ne remplira aucune promesse messianique.

2. Il sera rejeté, méprisé, triste et sans popularité.

3. Il souffrira pour d'autres et sera considéré comme un Dieu maudit.

4. Il souffrira à la place de l'humanité.

5. Il prendra sur Lui les châtiments pour les péchés des autres.
6. Il acceptera patiemment ces tourments et ces expériences.
7. Il sera arrêté et injustement condamné et Il mourra pour les péchés d'autrui.
8. Il sera enterré comme un criminel (dans la tombe d'un homme riche) malgré son innocence.
9. Il apporte à l'éternel un sacrifice agréable pour les péchés de l'humanité et accomplit ainsi le plan de délivrance de l'humanité.
10. Aussi Il lui donne les bénédictions pour l'humanité.
11. En récompense pour Sa mort représentative, il sera souverainement élevé et obtiendra les cohéritiers.
12. Le tout se réalisera grâce à sa résurrection prédite (Ps. 16:10).

Alléluja ! quel merveilleux Rédempteur nous a été donné !

Les prophéties ont défini également Son caractère idéal. Il aura un caractère plus noble que n'importe quel homme. Il sera le plus aimable, le plus miséricordieux pour les faibles et chargés (Es. 42:3; 40:11), juste et humble (Zach. 9:9). Il paraît qu'il n'aura pas de traits caractéristiques démagogiques (Es. 42:2). Il aura la prédisposition d'un Maître capable, agréable et raisonnable pour comprendre ceux qui sont fatigués et abattus sous leur poids (Es. 50:4). Il aura l'esprit parfait de sagesse, de justice, de puissance et d'amour de Dieu (Es. 11:2). Il a été prédit qu'il sera sans péché et sans faute (Es. 11:3), qu'Il gardera Sa douceur et son équilibre, malgré des oppressions et offenses, comme un agneau qu'on mène à la boucherie et comme une brebis face à ses tondeurs (Es. 53:7). Il a été prédit qu'il accepte avec une grande résignation les plus graves injustices, comme les coups de poings, l'arrachage de sa barbe et les crachats pour la défense de la cause de l'Eternel (Es. 50:6).

Portons notre attention sur la prophétie d'Esaié, chap 50:5-7:

Le Seigneur l'Eternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière; j'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas dérobé Mon visage aux ignominies et aux crachats. Mais le seigneur, l'Eternel m'a secouru; c'est pourquoi je n'ai pas été déshonoré; c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je serais point confondu.

Ces paroles illustrent les traits de caractère du Seigneur, lors de ses expériences, dures épreuves et souffrances, que personne d'autre n'aurait

pu être capable d'accepter. C'est donc une preuve que ces prophéties ne peuvent s'adapter à aucune autre personne.

Ainsi les prophéties réalisées en Lui, sont une preuve que le livre qui les contient doit être une révélation de l'Eternel. Les prophéties qui prédisent son règne de mille ans, se réaliseront en son temps opportun, comme celles qui ont prédit son premier avènement.

(Rédigé d'Après le texte de "The Bible")

4. L'ENDURCISSEMENT D'ISRAEL DISPARAITRA !

*« Car je ne veux pas frères que vous ignoriez ce mystère ...
partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement,
jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée ».*

(Rom. 11:25).

Ce verset nous fait connaître que L'endurcissement d'Israël ne sera levé que lorsque le dernier de la classe des Elus sera entré. L'endurcissement et l'ignorance d'Israël à propos du Messie ont eu pour conséquence le retrait de la grâce de Dieu pour un certain temps, jusqu'à ce que la semence spirituelle d'Abraham, la classe des Elus, soit réunie avec l'Oint parfait, Jésus-Christ (Eph. 3: 4-18). Pour la première fois l'Eternel a regardé favorablement les païens, lors du baptême de Jésus au Jourdain, « pour choisir d'entre eux un (peuple qui portât son Nom «...» Après cela je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David. » Actes 15: 16-17). Notre étude a prouvé précédemment, que la tente de David « le peuple Israël » tombée en ruines en son temps, sera relevée petit à petit, mais sûrement, progressivement de ses ruines, qui durent depuis des siècles. De ces faits nous pouvons déduire que le nombre « du peuple élu d'entre les païens. » n'est pas loin d'être atteint: (Ex. 2:23; Jacq. 2:5) pour compléter l'épouse du Christ.

Les Juifs tombèrent en disgrâce le 10 de Nisan en l'an 33, le jour où Jésus entra à Jérusalem (Luc 19:42-44). Deux jours après Jésus annonça aux juifs qu'ils sont un peuple aveuglé et malheureux (Matth. 23:27-39). Leur endurcissement et leur aveuglement commencèrent lorsque Jésus entra à Jérusalem, jetant ainsi la base de la prophétie de Zach. 9:9-17: « Je te rendrai le double. » Jérémie explique que le - double - sera la période de leur châtement national. Le prophète Esaié, chap. 40:2, explique que le retour de la grâce et par voie de conséquence la consolation dépendront de leur repentance à la fin du « double. »

La traduction du mot hébreu « Kcphel » signifie « double salaire ».

Esaïe le définit, au chap. 40:2, comme une grande feuille de papier pliée plusieurs fois dans le sens de la longueur en commençant par le milieu. En Zach. 9:12 et Jér. 16:18 le mot hébreu « mischneh » signifie entre autres, ta répétition exacte du temps déterminé d'une chose à caractère officiel. Zacharie fixe le début du « double » à la seconde partie de la journée, lorsque Jésus arriva à Jérusalem, le 10 de Nisan, de Fan 33. Selon la chronologie biblique le siècle juif commença à la mort du patriarche Jacob, en l'an 1813 avant Jésus-Christ, Jésus le chef de « l'Israël spirituel » mourut en avril 33» exactement 1845 ans après. La durée de la grâce en faveur d'Israël ayant été de 1845 ans, et s'il y a un parallèle de la durée de grâce en faveur des païens, on peut admettre qu'après le délai de grâce accordé aux païens, l'endurcissement national d'Israël disparaîtra progressivement.

Ci-après quelques témoignages des changements intervenus parmi le peuple d'Israël, au cours des 100 dernières années.

Dès avril 1878 des indices du retour de la grâce de Dieu en faveur d'Israël apparurent. Sur le terrain religieux, le Professeur Frantz Delitsch commença à prendre des dispositions pour éditer une édition populaire de son nouveau testament en hébreu. Sur le terrain politique le Congrès européen posa la base d'une conférence à Berlin, qui en Juin 1878 publia les règlements et les conditions de vie qui facilitèrent nettement le rapatriement des Juifs en Palestine.

Une des caractéristiques est de constater que 36 a 1/2 après avril 33, soit en octobre 69, les habitants des environs de Jérusalem vinrent se cacher dans la ville, comme 36 1/2 ans après 1878, donc octobre 1914, débuta la guerre des positions, le premier jour du mois Tischri, qui se transforma en première guerre mondiale. Ce fut le début de la destruction de la chrétienté après 40 années de moisson dû l'âge de l'Evangile. Ce même jour, le 1er de Tischri 1914 se termina le règne des « sept temps » des païens qui dura 2520 ans. Cette période commença donc 607 av. J.Chr.

Selon les prophéties, nous devrions voir depuis 1878 la disparition progressive de l'aveuglement des Juifs et de leurs préjugés concernant Jésus (Rom. 11:25-26), «la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle» (Matth. 21:42-44; Es, 8:14-15), La vie religieuse des Juifs, qui n'a pas varié depuis le temps des Apôtres, a subi des changements depuis les années 1878 et 1914 etc ... L'altitude négative des Juifs changea radicalement en positive à regard de leur

frère Jésus de Nazareth, le plus grand Juif. Divers facteurs ont influencé le changement et leur connaissance, notamment par la parution de la traduction du Nouveau Testament de Delitsch et Ginsbourg, publiés à plusieurs reprises en hébreu et en langue juive. Ils sont largement diffusés dans tous les milieux juifs et lentement mais sûrement l'aveuglement et les préjugés concernant Jésus se dissipèrent. Cependant, il ne faut pas s'attendre à ce que cet aveuglement et ces préjugés disparaissent complètement de nos jours. Ils ne seront totalement éliminés qu'après le temps de détresse, ce « jour de colère, » et de la « grande détresse de Jacob. » Les différents événements en cours accompliront le nettoyage du parvis qui 78 aboutiront à ce nettoyage salutaire.

Un exemple classique d'opinion des Juifs même avant 1914, furent les événements dont nous avons parlé précédemment, qui eurent lieu avant 1910, lors du rassemblement des Juifs à l'hippodrome de New-York, où un pasteur chrétien leur parla des prophéties les concernant. Ce rassemblement fut le coup d'envoi d'autres organisés par ce chrétien, tant en Amérique qu'en Europe. Ce fut une initiative sans précédent dans l'histoire Juive. Ces événements ont été mentionnés récemment par David Horowitz dans son livre, dédié au début du Sionisme religieux en Amérique. En l'an 1909, lorsque le Sionisme politique fut en danger Pasteur Russell avec un groupe de ses adhérents créa ce mouvement, et en quelques années la flamme du Sionisme religieux s'alluma, dont le but ne fut pas de les combattre ou de les convertir, mais de les aider et les encourager à retourner en Palestine. Cette flamme s'étendit rapidement à tout le peuple Juif. Ce fut la réalisation de la prophétie d'Ezechiel, chap. 37:1-14, ainsi que celle de la rencontre symbolique d'Esau avec Jacob en Genèse 33, dont nous avons déjà parlé. A cette occasion, il faut mentionner que les vrais chrétiens ont toujours apporté leur sympathie aux Juifs et condamnent toute forme de discrimination.

Il est à souligner que les Plans de Dieu se réalisent d'une manière merveilleuse, mais Il ne veut pas contrarier la libre volonté de l'homme et attend à ce que celui-ci s'adapte librement à la réalisation des desseins divins. Il en est de même du changement de compréhension du peuple Juif. Dieu s'attendit à trouver des serviteurs, parmi ce peuple, qui acceptent favorablement l'enseignement qui leur a été annoncé, et qui prennent une attitude positive en ce qui concerne le Messie, afin qu'ils deviennent des conducteurs. C'est de qui arriva. Un précurseur et un

conducteur spirituel du mouvement messianique actuel fut Joseph Rabinowitz. Le pasteur J. Fauerhold a décrit ses activités religieuses dans sa brochure intitulée « Joseph Rabinowitz . » éditée en 1914.

Maintenant nous nous bornons à quelques informations générales. Afin de mieux comprendre ces difficultés, nous nous référons à un article de Moshe Pülz un conducteur actif du mouvement messianique juif. Selon cet article nous voyons que ces juifs courageux se donnent beaucoup de mal pour mieux faire connaître à leur peuple la personnalité de Jésus. Cependant, ils ne sont pas encore en mesure aujourd'hui de convaincre le peuple que Jésus est bien le Messie qu'Israël attend et le reconnaisse. Il est évident que chaque initiative de présenter Jésus au peuple juif, est reconnue et bénie par Dieu. Ainsi, par différents moyens. Dieu prépare les Israélites à « reconnaître Celui qu'ils ont percé. » (Zach. 12:10).

Dès aujourd'hui la majorité des Juifs pense positivement de Jésus en le qualifiant de plus grand prophète d'Israël, l'homme Saint est le plus merveilleux des réformateurs. Ainsi Stéphane Vise, le plus éminent Rabbin d'Amérique et leader des juifs exhorte ceux qui l'écoutent à se procurer l'évangile et à l'étudier. D'autres juifs ont écrit des cumculum vilac favorables à Christ. notamment le Dr Joseph Klausner, Professeur à l'université Hébraïque à Jérusalem (sans doute le plus grand des intellectuels juifs actuels) sans toutefois reconnaître en Jésus le Messie. L'éminent philosophe Juif Martin Buber, décédé récemment, s'exprima comme suit sur Jésus : « Depuis bientôt 50 ans le Nouveau Testament fait l'objet de mes investigations principales et je pense que je suis un lecteur objectif. Depuis ma jeunesse je reconnais en Jésus mon grand frère ... j'arrive à être de plus en plus convaincu que Jésus est ta personnalité principale dans l'histoire religieuse d'Israël . » Le rabbin de la Congrégation juive à Tapio-Szele en Hongrie Isaac Lichtenstein a vu le nouveau testament comme suit : « Je pensais que le nouveau Testament était pourri, une source d'insolence et d'égoïsme imaginaire, de haine et de brutalité effroyable... mais lorsque je me suis mis A le lire. je ressentis qu'il m'accaparait d'une manière merveilleuse. Une lumière céleste remplit tout d'un coup mon âme. Je m'attendis à des épines, mais j'ai trouvé une rosé. Je découvris des perles au lieu de pierres, Amour au lieu de haine. Pardon au lieu de captivité. Humilité au lieu d'orgueil. Réconciliation au lieu d'hostilité. La vie au lieu de la mort . J'ai trouvé la délivrance, la renaissance, des trésors célestes. »

En l'an 1880 Joseph Rabinowicz, juriste et commerçant à Kischinow

débuta son oeuvre publique parmi les juifs, proclamant que Jésus est le Messie tant attendu. De même un autre juif, Jacob Scheinemann, un commerçant polonais de son côté reconnu en Jésus le Messie, à la suite d'études approfondies ainsi qu'à des méditations. Ayant été faussement calomnié par des compatriotes, il fut déporté en Sibérie, où il prêcha d'une manière conspiratrice aux juifs, pendant 13 ans. que Jésus est le Messie.

Indépendamment de ces deux précurseurs, le Rabbin Isaac Lichtenstein, (décédé en 1906) à Tapo Szale, dans le nord de ta Hongrie, reconnu en Jésus le Messie. Il existe une brochure sur l'activité d'Isaac Lichtenstein au service du Messie. Afin de créer de nouvelles règles pour l'Eglise nationale, basées sur le Nouveau Testament, le Professeur Franz Delitsch, étudia 13 thèses pour ce mouvement en se basant sur « Jag Ikkarim » 13 articles de la profession de foi juive-éditée en l'an 1158 par le Rabbin Moshc ben Majmon, dit Majmonide.

Ce mouvement commencé par ce vénérable juif a atteint rapidement toute la Russie, ainsi que d'autres pays. Avant la première guerre mondiale, le nombre de Juifs qui reconnurent Christ, s'éleva à plusieurs dizaines de mille. De nombreuses congrégations se formèrent et beaucoup de Juifs croyants émigrèrent aux pays occidentaux et échappèrent ainsi à la terrible révolution et à la guerre civile. Au début de la seconde guerre mondiale, plusieurs autres milliers d'hommes et de femmes reconnurent officiellement Jésus-Christ comme leur Maître et sauveur. Aujourd'hui il existe de nombreux mouvements, surtout dans les pays occidentaux, qui reconnaissent Jésus comme le Messie. Ces « juifs messianiques » n'appartiennent à aucune église chrétienne. Seul en USA il y a 35000 membres. Ils ont créé là-bas de nombreuses communautés, qui se sont étendues à d'autres pays; notamment en Angleterre, en France, au Canada, en Australie et en certains pays d'Amérique du sud et même en Israël. Ce mouvement rencontre de sérieuses difficultés en Israël, car il est juridiquement interdit.

De plus en plus, l'Eternel prépare le coeur de nombreux Juifs, qui reconnaissent en Jésus leur Messie. Parmi ceux-ci, il y le Rabbin Bulgare Daniel Salomon Zion. Les circonstances ayant accompagné sa conversion, et ce qui est plus important, son témoignage en Israël, que Jésus-Christ est le Messie seront développés plus loin. Mais son travail missionnaire en Israël a inquiété les dirigeants du Judaïsme ce qui n'est pas étonnant. Les missionnaires chrétiens essayent souvent de convertir,

en particulier les jeunes juifs, au christianisme, et de les attirer comme membres dans leur églises. Malgré les efforts du prosélytisme ils n'ont guère de succès. Les Juifs voient dans cette action un danger pour les jeunes et le maintien de l'unité de la famille juive, qui est très influencée par le Judaïsme. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que la résistance juive soit très grande.

Tenant compte des persécutions et discriminations des Juifs durant des siècles, ils ne peuvent que voir un danger potentiel pour l'unité juive, dans les agissements de la chrétienté.

On estime que seuls 20% d'Israélites pratiquent leur religion. En général il y a de l'indifférence concernant la religion ou bien c'est de l'agnosticisme. Sous "liberté religieuse" en Israël, la majorité d'admet nullement la liberté de conversion des juifs au christianisme. La loi défend d'inculquer les principes de la foi chrétienne aux jeunes de moins de 18 ans. Sur les juifs-chrétiens, il y a environ 300 à 400 personnes, ainsi que sur les judéo-chrétiens, au nombre de 4000 environ. Il y a pression au travail et à l'école, selon Moshe Pülz.

L'essentiel est qu'en Israël on lit et on étudie la Bible y compris le Nouveau Testament, même si on le considère comme un chef-d'oeuvre de la littérature classique juive, en tant que « monument historique » des temps populaires anciens et comme leur plus grand trésor. Dans presque chaque foyer juif en Israël on trouve le Nouveau Testament. Une grande partie des juifs modernes n'aiment pas le « cléricalisme rabbinique » dont les prescriptions sont difficilement compatibles avec la vie de l'homme du vingtième siècle. C'est pourquoi ils préfèrent écouter l'Évangile qui leur est annoncé. Une grande partie de la jeunesse juive se réunit pour lire et étudier ensemble le Nouveau Testament. Même les intellectuels recommandent la lecture du Nouveau Testament, comme l'un des documents religieux le plus précieux du monde.

Le judaïsme biblique se base sur les prescriptions contenues dans la Thora. Durant de longs millénaires elle accorda le contact avec l'Éternel et enseigna les prescriptions d'honorer l'Éternel par le culte. La Thora leur donna l'espoir d'une communion avec l'Éternel; ainsi que la vie libre de péché et du mal. Le judaïsme actuel des rabbins, basé plutôt sur les commentaires des intellectuels juifs du moyen âge, n'offre plus de garantie d'une vie selon les principes de l'Éternel. Le judaïsme n'est plus le lien de nos jours pour unir le peuple juif. La jeunesse intellectuelle d'aujourd'hui met en doute l'efficacité des écoles ainsi que les principes

de base et les Autorités; elle attend du judaïsme d'obtenir le fondement sur lequel elle peut construire son avenir et celui du peuple, ainsi que la paix du peuple (Ps. 122:6) et la paix du monde (Es. 2:2-3). Ps. 37:10). Ces espoirs le judaïsme actuel ne peut pas satisfaire. Ceci n'a rien d'étonnant, car la solution des problèmes si complexes d'Israël dépasse largement le savoir faire de l'homme déchu.

L'espoir d'Israël et de toute l'humanité sera fondé au temps opportun sur le Sionisme de la Bible, qui enseigne que seul le Messie donnera la paix au monde (Es. 9:5-6), et sera mené à bien par le peuple juif, avec lequel l'Éternel après la grande détresse (Dan. 12:1) conclura la Nouvelle Alliance (Jér. 31: 29-34). Cette nouvelle Alliance sera également valable pour tous les peuples de la terre, qui chercheront Dieu (Es. 60:1-3, Sach. 8:20-23, Ps.67). Toute l'humanité trouvera les solutions à tous ses problèmes dans la loi de la Thora, ainsi que dans les prophéties de la parole de Dieu, en ce qui concerne Sion.

Aujourd'hui la chrétienté s'intéresse tout particulièrement à l'évangélisation des juifs. Tous sont d'accord que c'est par le seul nom de Jésus (Jeshua) qu'ils obtiendront leur salut, ainsi que les juifs (Actes 4:11-12, 1 Jean 5:11-12).

Depuis 1823 la mission anglicane «la plus ancienne» est active en Israël. D'autres agents sont également actifs en Israël, notamment les Luthériens, les Baptistes, les Presbytériens, ainsi que de l'église libre et de l'église catholique romaine. Il existe également différents autres centres d'activités, qui ne sont soutenus par aucune autre église, mais sont dirigés par des membres appartenant à différentes confessions chrétiennes.

Des comptes rendus de Moshe Pülz nous apprenons qu'il y a des combattants judéo-chrétiens qui oeuvrent en Israël, aussi nous ne nous y arrêtons pas. Le centre Biblique de Jérusalem, dirigé par Shlomo Hizak, est particulièrement actif. On trouve en Israël environ 10 librairies, notamment à Tibériade, Haïfa, Nazareth. Tel Aviv, Jérusalem et Béer Shéba, qui fournissent à la société le nouveau Testament en toutes langues. Durant la fête de Sukkoth en 1980, les représentants de 23 pays à Jérusalem, créèrent la société commerciale qui a le devoir de servir Israël, dans le cadre du message international chrétien à Jérusalem. Ce mouvement ne veut pas convertir les Juifs en chrétiens, aussi leur activité a été agréée par les Autorités qui l'ont légitimement reconnu. Lorsque la plaque commémorative de ce mouvement a été dévoilée à

son siège, le maire de Teddy Kollek a dit: - c'est un grand jour pour Jérusalem... car votre mission ne représente pas des gouvernements mais des hommes (Es. 62:6-7). En 1963, un service Moyen Orient a été créé au Mont des Oliviers, dirigé par in Jean Willen Van der Hocven, ainsi que de nombreuses autres sociétés religieuses , qui se sont données le devoir de servir Israël.

Un exemple d'une oeuvre en faveur d'Israël, digne d'être imitée, est celle de Herman Bezner , qui servent inlassablement le peuple Israël dans leur propriété rurale. Cette activité jouit d'un intérêt tout à fait particulier surtout depuis la guerre d'octobre 1973, Yom Kippur. Cette guerre fut d'après Golda Meir, une des plus dures et choquantes pour le jeune Etat Israël. Les Israélites se rendirent compte que l'ennemi pourrait devenir victorieux. Cette prise de conscience provoqua une perte d'assurance du peuple, découlant île leurs péchés: leur propre satisfaction exagérée, leur matérialisme, les propriétés, etc ... que leurs dirigeants leur reprochent. L'oeuvre de Herman Bezner A Emek haShalom est reconnue par une large majorité d'Israélites. Beaucoup de professeurs viennent à cette propriété avec leurs élèves, les militaires avec leurs supérieurs, pour écouter les discours. Les journaux publient des comptes-rendus et la radio retransmet ce qui se passe dans la « Vallée de la paix » Cette oeuvre remplit Israël d'optimisme et est la source d'une activité plus importante dans de meilleures conditions en Israël.

Les vrais serviteurs sont des anges, qui attirent l'attention d'Ismaël et des Juifs sur le texte de l'Alliance de la loi (Agar) comme sur une source d'eau, la vérité, c'est-à-dire leur messie (Gcn. 21:17-19). «Car auprès de toi est la source de la vie » (Ps. 36:10). « Voici la pierre que j'ai placée devant Josué ... elle a sept yeux. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: grâce, grâce à elle» - (Zach.3:9; 1:7).

Si des personnes isolées du peuple Israël reconnaissent Jésus comme leur Messie, elles sont dignes d'éloges si elles se consacrent à Dieu en acceptant de suivre Christ et de porter sa croix. Il ne faut pourtant pas croire et espérer que dans ce temps relativement calme pour ce peuple, tous les Juifs se convertissent. Nous avons déjà signalé précédemment dans quelles circonstances ces conversions s'effectuent .Cela ne libère aucun de notre devoir de faire connaître la bonne nouvelle aux Juifs, en conformité avec Es. 40:1-28. Nous devons les encourager à rester fidèles à Moïse et croire à la promesse de la Nouvelle Alliance. Nous devons les

fortifier dans la foi à accepter, à la place de Moïse, Celui dont Moïse avait prophétisé : **“l'Éternel, ton Dieu, te suscitera, du milieu de toi d'entre tes frères un prophète comme moi, vous l'écoutez”** (Deut. 18:15, 18-19).

Il n'y a aucune possibilité pour les Juifs de se soustraire à l'influence de l'ancienne Alliance « ni des questions prévues par Dieu dans cette Alliance d'une autre manière que par l'acceptation effective du médiateur, Jésus-Christ grâce a l'entrée sous la protection de la Nouvelle Alliance, que le mediateur Jésus-Christ a prévue. Le médiateur qui a accepté la place de Moïse, s'est chargé du fardeau du péché national, des transgressions et châtiments d'Israël ainsi que de ceux qui sont sous cette Alliance. Seul Lui, le fils de Dieu, le conducteur» sera capable de réaliser la volonté de l'Éternel et de son Plan concernant la Nouvelle Alliance.

« Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai, je rendrai ton nom grand ... Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi »
(Gen. 12:2-3).

5. UN JUIF DEVRA-T-IL DEVENIR CHRETIEN POUR OBTENIR LA GRACE DE DIEU ?

Si c'est pour devenir un chrétien à l'instar des églises catholiques et protestantes, nous sommes obligés de répondre NON. La Bible propose un autre avenir à Israël. Certes, les premiers Chrétiens à Antioche furent tous des Juifs Il ne faut pas oublier non plus que l'Appel Céleste, d'Israélites spirituels, des Saints est adressé à tous les hommes, de n'importe quelle race, langue ou peuple, donc identique aux Juifs et aux non-juifs.

Cependant il y a une grande différence entre les chrétiens du temps des Apôtres et ceux qui revendiquent depuis quelques siècles la dénomination de chrétienté et s'identifient ainsi. Si un Juif croyant, craignant Dieu, est en harmonie avec lui-même, tout en respectant ses convictions religieuses, veut accepter l'Évangile et devenir « Israélite spirituel, » il n'y a aucun motif de le lui refuser. Les « Israélites spirituels, » sont des Juifs, saints, qui reconnaissent toutes les promesses faites par Dieu à Abraham et à ses descendants, par descen

l'Alliance de la Loi, conclue au Sinaï avec le peuple élu, et qui reconnaissent également non seulement le type des choses Célestes, mais aussi l'antitype, les réalités spirituelles qui sont supérieures aux types.

La dénomination liée au nom de « Christ » est la cause que ce nom, ainsi que le système des doctrines qu'il représente, a provoqué une hostilité contre les Juifs, ainsi qu'a tous les hommes libres-penseurs qui vivent dans les différentes sectes, ou en dehors du soi-disant système qu'est la chrétienté.

Différence dans la mentalité Juive

Le monothéisme est le premier obstacle qui existe depuis toujours. La loi juive dit « - Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face –(Ex. 20:2-3). Il ne faut donc pas s'étonner que le juif, qui connaît parfaitement ce premier cl si imponent verset du décalogue, rejette la doctrine de la trinité. Il lui paraît absurde que dans l'unique Dieu il y en ait trois; ou comme disent d'autres, trois personnes ou représentant d'un seul; ou encore, qu'il y a trois dieux, avec la même puissance et gloire et aux intentions identiques.

A l'entrée dans la chrétienté il est demandé aux Juifs d'accepter cette doctrine contre laquelle sa morale et son entendement sain s'obstinent. Toute idée prétendant qu'il y a plusieurs dieux est rejetée par le Juif... Peut-on alors, s'étonner que le Juif n'accepte pas ces affirmations irrationnelles, non conformes aux Ecritures concernant Jéhovah et qu'il les réfute. Nous estimons que c'est à l'honneur du Juif de refuser ce manque d'intelligence, qui est contraire aux enseignements des Ecritures Saintes. Nous croyons donc que ce serait une grande atteinte contre la raison et la conscience des Juifs de les obliger à accepter des contorsions pareilles de la vérité, on ne leur ferait que du tort.

Les Juifs ne doivent pas être christianisés

Ces doctrines firent un grand tort aux chrétiens et provoquèrent une confusion de pensées en conduisant beaucoup à l'agnosticisme. Au lieu d'inciter les Juifs à accepter des erreurs contraires à l'Ancien et le Nouveau Testament, les chrétiens devraient se débarrasser de cet imbroglio et retourner à l'enseignement simple de Christ, des Apôtres et

des Prophètes.

Clairvoyant l'Apôtre dit en 1 Cor. 8:5-6: « Les païens ont beaucoup de seigneurs et beaucoup de dieux. » quant A nous « nous n'avons qu'un seul Dieu, le père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul seigneur. Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » Réfléchissons aux paroles de Jean: « Au commencement était la parole ... pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:1-3,5).

Beau et simple est cet enseignement, éclairé par la Rédemption, du rapport entre le père, Jéhovah. créateur de toutes choses et qui n'a pas de commencement, car « d'éternité en éternité tu es Dieu, » et le glorieux fils de Dieu, qui fut Sa première création et par qui Dieu révéla Sa puissance en créant des anges et des hommes grâce à cette force. Ces textes ne sont nullement en contradiction avec Christ et les deux Testaments et n'ont pas été arrachés du contexte. Au contraire ils contiennent la quintessence de tous les enseignements. Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais celle de mon père qui m'a envoyé, » « le père est plus grand que moi. » Jésus-Christ a dit qu'il a été envoyé par l'Eternel, non pas pour chercher à faire sa propre volonté, mais la volonté de celui qui l'a envoyé. L'Apôtre dit : « Il est venu, a souffert la croix, méprisé l'ignominie ... en vue de la joie qui lui était réservée » (Hébr. 12:2).

En réalité Jésus a dit, qu'il formait une union avec Dieu . mais Il n'a pas dit qu'ils étaient une seule personne. Ce fut une union harmonieuse favorisant l'exécution de la volonté de son père. D'ailleurs Jésus le fit ressortir dans sa prière en faveur de ses disciples « afin qu'ils soient un - unis - comme moi et le père » (Jean 10:30), non pas comme une personne, mais par l'unité du coeur « afin qu'ils soient un comme nous » (Jean 17: 11), et qu'ils participent à l'union de Son Esprit.

Il est certain que nous ne devons pas placer tes Juifs dans l'ombre cl dans des situations absurdes, du filet desquelles nous voulons nous dégager ainsi que d'autres. Si nous voulons convertir des Juifs à ces enseignements, nous serions obligés de nous poser la question: quel est le résultat obtenu durant 17 siècles, depuis le début de l'Inacceptation de ces erreurs du temps où ces différentes dénominations chrétiennes ont vu le jour ? Ces enseignements de Jésus et des Apôtres volontairement déformés, ne sont-ils pas parvenus aux oreilles des Juifs, ceux que les religions chrétiennes orthodoxes ont tout simplement oublié par la suite ?

En Jésus est honoré le plus éminent Juif

Beaucoup de rabbins cherchèrent à donner une solution juive à Jésus. Ces auteurs ont donné sur Jésus un avis positif. Ils dirent qu'il fut un grand Maître, qui prêcha des vérités importantes, mais qui parurent invraisemblables à l'époque. Ces mêmes ailleurs décrivent également l'opposition que suscita l'activité de Jésus, ainsi que les circonstances de Sa mort. Pourquoi demanderions-nous plus que la reconnaissance de Jésus à ces auteurs ? Pourquoi devrions-nous penser qu'ils aient pu croire aux absurdités qui furent en contradiction avec les paroles du Maître ? Le Juif déteste l'absurdité et les erreurs, qui sont la cause de leur rejet de Jésus de Nazareth. L'enseignement de Jésus et des Apôtres, exposé dans toute sa vérité, est naturellement une pierre d'achoppement pour le Juif, comme pour un allemand, un italien ou un anglais.

Par exemple, nous pourrions exposer au Juif la vérité comme suit

Vos écritures disent que votre peuple sera l'organe utilisé par l'Éternel pour attribuer la grâce de Dieu à tous les peuples. Vous admettrez que Moïse ne peut pas être le guide qui devrait conduire cette œuvre, car il est mort, avant d'avoir pu parvenir à ce but. Mais Moïse a annoncé la venue d'un prophète plus puissant que lui, un Maître, un législateur et médiateur d'une plus grande alliance plus grande alliance est définie par vos prophètes par « la Nouvelle Alliance. Cette que l'Éternel fera avec vous: « Après ces jours-là dit l'Éternel, je mettrai ma loi au dedans d'eux- » ... (Jér. 31:33). Comme vous voyez la loi de cette « Nouvelle Alliance » ne sera pas écrite sur des tables de pierre mais gardée en vos cœurs.

Il est logique que l'antitype de Moïse sera un plus grand prophète et particulièrement puissant. Rappelez-vous votre roi et prophète David, et le sage roi Salomon. Rappelez-vous également que le Messie est issu de la lignée de David, mais il sera plus puissant que David et Salomon. Rappelez-vous également que Melchisédek était sacrificateur et roi et l'Éternel a dit de lui: « l'Éternel l'a juré et il ne s'en repentira pas, tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek . » (Ps. 110:4), donc le Messie sera un sacrificateur régnant.

Sans hésiter, le Juif identifiera dans « ce plus puissant prophète » sacrificateur et roi, le Messie comme antitype de Moïse, et reconnaîtra

que tous les hommes proéminents de l'histoire d'Israël ont été un annonciateur ou un type du Messie. Aussi, si nous attirons l'attention du Juif sur les prophéties de Daniel (chap. 12:1) automatiquement il identifiera celle-ci avec le Messie. Le Juif reconnaîtra lui-même, que celui qu'on nomme « un Dieu » devra être puissant. Puis, si nous attirons son attention sur les prophéties suivantes de Daniel (chap. 7:13-14); « Au fils de l'homme, on donna la dénomination, la gloire et le règne ... un règne éternel qui ne sera jamais détruit, » il reconnaîtra sans hésitation qu'il s'agit du Messie.

Tout ce que nous disons ici, le Juif peut l'assimiler sans problème, et il l'acceptera, il approuvera même ce témoignage, car il lui apportera l'espérance et le réconfort. Si les erreurs de la chrétienté nominale n'existaient pas, il ne serait pas difficile de convaincre le Juif, que Jésus, le grand Maître du passé, n'est pas mort fortuitement, car la mort devait avoir lieu pour le pardon du péché d'Adam et pour la délivrance de l'humanité de la sentence de mort. Sûrement, le Juif acceptera facilement que ce sacrifice de Jésus fut l'antitype du sacrifice qui eut lieu lors de la fête de Yom Kippur. Il reconnaîtra également que sans le sacrifice pour les péchés de toute l'humanité, le Messie ne peut pas bénir l'homme pécheur.

Les Juifs sont particulièrement susceptibles en ce qui concerne la justice et enclins à reconnaître :

1° que Dieu, après avoir prononcé la sentence de mort, n'a pas pu abolir sa décision.

2° que la loi, oeil pour oeil et dent pour dent, avait un autre principe présumé, et que le rachat des pécheurs demanda vie pour vie, donc la mort d'un saint a dû avoir lieu comme rançon pour Adam et ses descendants, qui ont perdu leur droit d'existence par Adam.

Que dit l'Écriture Sainte !

Le peuple élu de Dieu se trouve depuis trois millénaires et demi sous la protection de Dieu. C'est pourquoi ils sont isolés par les autres peuples. Les Juifs sont aussi un miracle, ce que confirment les prophéties bibliques véritables. Ce fait nous permet d'étudier l'avenir d'Israël à l'aide des écritures. Les écritures disent aussi que ce peuple deviendra une nation, lorsqu'à la fin de l'âge de l'Évangile l'Éternel se souviendra de Sion. L'apôtre Paul affirme que la grâce de l'Éternel ne retournera à

Israël qu'après la cessation du Haut-Appel de cet âge de l'Évangile, soit «jusqu'à ce que la totalité des païens soit entré »(Rom. 11:25).

Alors la miséricorde de l'Éternel retournera à Israël, par l'intermédiaire d'un petit nombre de Saints, qui; durant cet âge de l'Évangile ont suivi les traces du vénéré Maître, pour devenir Son épouse. Il est donc clair que Dieu ne voulut pas que Son peuple soit absorbé par les systèmes chrétiens. Au contraire, l'isolation des Juifs fut donc pour leur bien. Elle doit mieux les préparer à apprécier les bénédictions terrestres qu'ils obtiendront (Rom. 11:25-32).

Les bénédictions de la Nouvelle dispensation seront de nature terrestre, Israël sait que toutes les promesses contenues dans la loi de Moïse, ainsi que dans les prophéties seront des bénédictions terrestres et non célestes. Israël est prêt à accepter cet état de choses, plus volontairement que les chrétiens ou les païens. Bien plus, selon les Écritures, les administrateurs de l'humanité seront tous issus d'Israël. Abraham, Isaac et Jacob ainsi que tous les prophètes, en tant qu'hommes parfaits, seront princes sur la terre, des représentants du Gouvernement Céleste invisible du Messie. Il est certain qu'Israël est prêt à accepter ces enseignements et exigences de l'administration des nouveaux «Princes» (Ps. 45:16).

Avant de clore ce thème nous mentionnons encore une vieille prophétie selon laquelle, au temps du Messie, lorsqu'il manifesterait Sa gloire et Sa puissance par Son intervention dans les affaires des hommes, il y aura un temps de détresse pour les bons et les mauvais, et un temps de persécutions pour Jacob par ses ennemis (Jér. 30:7). Alors l'Éternel manifesterait Sa gloire comme aux temps anciens par une délivrance miraculeuse d'Israël. Les Juifs reconnaîtraient cette délivrance et l'accepteraient. Le prophète le dit clairement que les Juifs seront obligés de reconnaître « Celui - » qu'ils ont percé. Certes, ils ne verront pas de leurs yeux le glorieux Maître, mais ils le reconnaîtront d'une manière spirituelle (Zach. 12:10).

Au temps de la grâce du Messie, du « grand Chef », le « défenseur des enfants de Son peuple » (Dan. 12; 1) les Juifs devront reconnaître que le temps est venu d'accepter les conditions, s'ils veulent bénéficier des bénédictions promises, qu'ils attendent depuis longtemps. Alors le deuil sera grand et ils pleureront amèrement lorsqu'ils reconnaîtront leur erreur d'avoir rejeté Jésus. Mais le Seigneur répandra sur eux « un esprit de grâce et de supplication »(Zach. 12:10). et leur deuil sera le début des

bénédictions et du temps de bonheur. Cette prophétie est une preuve irréfutable qu'il n'est pas dans les intentions de l'Éternel que les Juifs deviennent chrétiens, ou qu'ils se joignent à l'un des systèmes religieux de ce siècle, qui ont déformé les enseignements glorieux vérités prêchées par Jésus et les apôtres.

Laissons l'avenir à Israël et à l'Éternel lui-même, afin qu'il obtienne au temps voulu les bénédictions promises par l'Éternel, tandis que la chrétie restera dans l'aveuglement. Mais ceux du peuple de Dieu qui se sont consacrés, doivent marcher selon l'Esprit et non selon la chair. Il leur est demandé, en tant qu'Israël spirituel, de rechercher ce qui est céleste et aspirer au cohéritage spirituel du Messie. Ils ne devront pas non plus montrer une jalousie à l'égard d'Israël, qui sera le premier à obtenir les bénédictions terrestres dans le Royaume du Messie, car toutes les familles de la terre seront bénies par Israël ».

(Extrait de la revue « Overland Monthly ». XI-XII 1910)

6. LA NOUVELLE ALLIANCE

«Voici, les Jours viennent, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda, une Alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traiterai avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main. pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée.»

(Jér.31;31-32)

L'Alliance joue un rôle important dans le Plan de Dieu. Remarquons que personne ne peut entrer en relations avec l'Éternel et réussir l'épreuve, sans avoir fait alliance avec l'Éternel. Sans l'alliance nul ne peut être sauvé. L'enseignement de l'alliance avec l'Éternel est un des plus difficiles (2 Pier. 3:16).L'étymologie du mot - alliance - nous aidera à comprendre sa signification religieuse. Le mot alliance, est en hébreu « berit », en grec - dia-theke, dia-tithemai - gérer, vient du substantif « syn-theke » qui signifie contrat de réciprocité. On utilise ce genre de contrat en général dans une affaire de droit, un contrat fait entre deux partenaires, dont l'un a l'avantage. Ce genre de contrat a généralement pour; objet une promesse ou une donation.

La signification biblique des « alliances » doit être étudiée sous trois aspects : 1°) sous l'aspect des promesses d'un des partenaires ou des deux;

2°) un des partenaires peut ajouter à ces promesses des informations, des institutions ou des instructions;

3°) aux deux aspects ci-dessus il ne faut pas oublier le serviteur de l'alliance, qui représente une mère symbolique des enfants de l'alliance.

A titre d'exemple, nous nous servons de l'Alliance faite par l'Éternel avec Abraham. Il a plu à l'Éternel de se servir d'Abraham, de sa femme Sara (princesse), et de ses deux servantes, l'une Agar (fuite) et l'autre Kctura (encens), pour illustrer trois grandes alliances. Ces alliances furent une revalorisation de l'Alliance que Dieu fit initialement avec eux. Cette Alliance est un résumé du plan de Dieu (Gen. 12:2-3). L'Alliance de la Loi et son oeuvre conclue au Mont Sinaï avec Israël, fut rejetée (Gal. 4:28-29; Rom. 9 à 11), Agar et Ismael furent rejetés par Sara jusqu'à le fin de sa vie. Sara symbolise la dernière phase de l'Alliance, qui fut réaffirmée par la promesse de l'Éternel. C'est cette Alliance, qui est à l'origine de la classe, de l'Eglise de Christ (Gcn. 22:16-18; Deut.18:15), commencée par l'Oint au Jourdain (Matth. 3:13-17; Actes 10:38,3:21; Rom. 11:7-9; Gal 3 et 4). jusqu'à l'accomplissement de cette classe et sa bénédiction à la première résurrection (Actes 15:14-16; Rom. 11:25). Lorsque Jésus (Isaac type) grâce à la première résurrection (Apoc. 20:6) s'unira avec l'Eglise (Rebecca symbolique) et la bénira (symbole de la tente de Sara), cela signifiera que l'alliance qui a échappé à Israël sera devenue sans objet. (Gen. 24:60-67).

La nouvelle Alliance est représentée par la troisième femme d'Abraham, Ketura. Le Prophète Esaïe, chap 60 décrit sous le symbole «Sion» (vers. 14) le règne du Messie sur le monde (Apoc. 21). Les sujets de ce royaume sont les fils d'ismaël (Es. 60:7), et les enfants d'Abraham et Ketura furent soumis à Isaac (Gen. 25:1-6,13-19). Il existe des alliances unilatérales et de réciprocité. Une alliance unilatérale signée qu'un des partenaires du contrat s'engage à accomplir certains points spécifiés. Par exemple. l'Alliance avec Noè (Gen. 9:8-17) et celle avec Abraham (Gen. 12:2-3). Cette dernière Alliance fut confirmée par l'Éternel, qui à promis de développer la descendance d'Abraham, d'une pan de "nature spirituelle" comme les étoiles, et d'autre part, « terrestre » comme le sable de la mer (Gen. 22:16-18). Il existe encore un type identique d'alliance, savoir: que des descendants de l'humanité fassent le voeu du don de soi à l'Éternel, sans condition envers lui Ps 50:5.

Par ailleurs, il existe aussi des alliances de réciprocité, conclues par

des partenaires manquant de confiance, notamment pour des motifs spécifiques (Ezech. 20:11-12). L'alliance de la loi fut conclue entre l'Éternel et Israël au mont Sinaï par personne interposée. La nouvelle Alliance sera conclue entre l'Éternel et la maison d'Israël ainsi que celle de Juda, par l'intermédiaire Christ (Deut. 18:18-19).

Par l'Alliance de la loi l'Éternel s'engagea à accorder à Israël la vie éternelle avec toutes les bénédictions s'y rattachant. Israël, de son côté, s'engagea à obéir à la Loi, aux enseignements et aux ordonnances s'y rapportant, et à respecter les institutions (Ex.24:3-7; Gal. 3:10 et 12; Ex.34:27-28; Deuter.4:13; Jean 1:17; Hebr.9:1-10; 10:1-4).

Dans la seconde signification de l'Alliance de la Loi, conclue au cours des 40 années de la traversée du désert (Hébr. 8:9. 3:7-9), il y a la célébration de la Pâque, commencée en Egypte jusqu'à l'arrivée au Pays de Canaan (Ez 12:6-50; 16:22-30, chap. 20-23). et d'autres livres de Moïse.

L'Éternel voulant favoriser Israël lui donna par l'Alliance de la Loi, certaines institutions, comme le Ministère de la Sacrificature, l'offrande des sacrifices etc ... Par cette conception de l'Alliance de la Loi Israël obtint de meilleures conditions de se relever de l'état de chute générale de la race humaine, ou, au moins de mettre un terme à cette évolution et de développer de meilleurs traits de caractère. C'est d'ailleurs ces fruits que Jésus-Christ chercha parmi le peuple juif (Matth. 21:43) afin de trouver des juifs droits, dans lesquels il n'y a point de fraudes, à ajouter à la semence spirituelle d'Abraham (Jean 1:47).

La nouvelle Alliance sera une Alliance éternelle (Jér. 32:40). Bien que cette Alliance (ut promise de nombreux siècles auparavant elle n'a pu être réalisée jusqu'à présent, pour plusieurs raisons. L'Éternel ne peut prendre contact directement avec ceux qu'il a condamné à mort, avant d'avoir obtenu la rançon du médiateur. « le Juste prix » (Matth. 20:28). Même si l'Éternel, après avoir eu le prix de la rançon, avait délivré l'humanité de l'influence de la malediction, et mis chacun individuellement à l'épreuve, aucun n'aurait pu réussir celle-ci Dans l'état normal de l'humanité, il n'y a pas de vie possible, ni de changement de caractère de chacun (Eccl. 9:10). L'humanité avec son caractère imparfait, n'est pas capable d'obéir à la Loi parfaite de Dieu et de mener sa vie selon cette loi une seconde foi à la mort, de laquelle il n'y a plus d'espoir de salut. Pour prévenir une telle situation, l'Éternel a prévu une époque de mille ans, durant laquelle Il entrera en contact avec

l'humanité, par son Médiateur. A cet effet, l'Eternel a élu son médiateur, Jésus et l'Eglise, afin que son Oint, Jésus avec l'Eglise, puisse conduire l'humanité à la vie parfaite.

L'ancienne Alliance n'a pu subsister car Moïse, en tant que médiateur de cette alliance, fut de la même chair et succomba aux mêmes problèmes que le peuple Israël. Par ailleurs les sacrifices d'animaux ne purent racheter Israël de leurs péchés et ne purent procurer que très peu d'avantages comme sacrifices typiques (Hébr. 10:1-14). La vie de Jésus et celle de l'Eglise, que Jésus a sacrifiée à l'Eternel signifie la rançon, que la Justice divine acceptera pour le péché d'Adam et de ceux de ses descendants.

Tout ce qui a trait à Israël est de nature typique. L'Alliance est de même nature. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la Loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope. et fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple en disant: « Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a ordonnée pour vous » (Hebr 9:19-20). Selon ce témoignage de la Bible. l'Alliance n'est devenue légale que lorsqu' elle fut ratifiée, c'est-à-dire, après l'aspersion des livres, du tabernacle et de tous les ustensiles ainsi que du peuple par le sang du sacrifice. C'est ce que fit Moïse en tant que type du puissant Médiateur de la nouvelle Alliance(Deu 18:15-19;Hebr 9:1-24). Le médiateur représente les deux partenaires du contrat qui manquent de confiance réciproquement, donc il est représentant de l'Eternel et de l'humanité en même temps. Par contre, la sacrificature représente le partenaire. Le symbole de l'Aspersion du sang signifie. que la vie des victimes sera utilisée au bénéfice d'un partenaire du contrat.

Cette aspersion symbolique des livres se fera lorsque Christ apportera Son sacrifice et donnera ainsi satisfaction aux exigences de la loi divine pour le péché d'Adam et de ceux de leurs descendants. Grâce à cet acte, l' Eternel annulera la sentence de mort et permettra à la Nouvelle Alliance d'entrer en fonction. L'aspersion du Tabernacle signifie l'attribution du sacrifice de Christ au bénéfice de certains représentants imparfaits de l'ancienne alliance, des Lévités et des anciens Dignes. L'efficacité de cette aspersion sera prouvée par la résurrection de ceux qui auront part à « une meilleure résurrection » (Hébr. 11:39) A ce moment David (Jér. 30:9) et Daniel (chap. 12:13) ressusciteront et seront Princes et Juges, en tant que représentants terrestres du Gouvernement céleste au service de l'humanité (Ps.45:17; Es.32:1; 49:23).

La dernière année du règne du mal (Ez. 38:1) en liaison avec la dernière phase de la grande détresse de Jacob et suite à la menace de Gog et de Magog (Ez. 38:1-23; 39:1-29) Israël traversera une époque critique. Ceux des Israélites qui vivent à cette époque .qui ont foi en l'Eternel en ce qui concerne la Nouvelle Alliance et qui attendent le Messie, seront les premiers à reconnaître la situation nouvelle et se joindront aux anciens dignes ressuscités (Zach. 12:7-10). Ils formeront l'élite du peuple Israël avec qui l'Eternel fera la « nouvelle Alliance »(Ez. 37:26; 16:60-62) . A cette Alliance seront affectés de nouveaux postes de Maîtres, de Ministères, par ex. de Sacrificateurs, de Prophètes et de Juges.

Dans la dernière phase de l'anarchie - au Jour de la grande détresse (Matth 24:21-22. Ps 46; 107:23-32). l'humanité remarquera les bénédictions que l'Eternel a déversées sur les serviteurs de la Nouvelle Alliance, et aura la nostalgie de ces bénédictions, qui devront être pour tous. C'est ce que confirment les versets suivants: «Des peuples y afflueront, des nations s'y rendront en foule et diront : Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers, car de Sion sortira la Loi et de Jérusalem la Parole de l'Eternel»(Mi 4:1-4. Zach 14:16-17. Ps 97:1-12).

Répondant aux prières de l'Humanité, le Médiateur commencera l'aspersion du peuple, en se portant garant au nom de l'Eternel, de la levée de la sentence de mort qui pèse sur le monde, le pardon des péchés et que chaque homme aura la possibilité d'obtenir la vie éternelle. La résurrection des morts sera le début du procès qui conduira au perfectionnement physique, moral, spirituel et religieux (Actes 17:31 ; 1 Cor. 15:21-23).

Ce libre don de la justification (1 Tim. 2:4-6) qui conduit à la vie (Rom 5: 12-18) donnera à tous la même chance d'obtenir la vie éternelle parfaite sur terre (Jer 31:22-40; Ez. 36:24-38 et chap. 37). Ceux-ci formeront la race terrestre d'Abraham, celle du « sable au bord de la mer » (Rom. 4:17-18; Es. 49:6-22). Sous la nouvelle Alliance les bonnes oeuvres joueront un rôle important (Apoc. 20:12; Jer. 31:29-30; Ez. 18:5. 9 et 11). Tous ceux qui vivront en harmonie avec la Loi seront bénis, tandis que ceux qui seront désobéissants subiront la seconde mort (Es. 65:20, Apoc. 20:7-9; 22:14-15) ils seront retranchés de la vie(en grec. kolasis - Matth.25:46). Chaque être devra prouver pendant son

jugement qu'il méritera la vie éternelle.

*«Voici, l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël,
après ces jours-là, dit le seigneur; je mettrai mes lois dans leur esprit
je les écrirai dans leurs coeurs, et je serai leur Dieu» ...
« Je vous donnerai un coeur nouveau et je mettrai en vous un esprit
nouveau; j'ôterai de votre corps le coeur de pierre,
et je vous donnerai un coeur de chair»
(Hebr. 6:10; Ez. 36:26).*

La nouvelle Alliance appartient au futur

De nombreux chrétiens sont encore victimes de l'erreur que l'Eglise et toute l'humanité se trouvent dès à présent sous l'influence de la Nouvelle Alliance. A l'aide de cette erreur, Satan a réussi à faire des ténèbres de la lumière, et la lumière des ténèbres. A ce sujet, nous voulons soumettre cet avis erroné à une analyse biblique.

Un des nombreux arguments, qui prouve que la Nouvelle Alliance appartient à l'avenir, est donné par l'Apôtre Paul: «Là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée » (Hébr 9:16). Le testateur de la « Nouvelle Alliance » est son médiateur, dont Moïse prophétisa ; l'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi. d'entre tes frères, un prophète comme moi, vous l'écouteriez.» (Deut. 18:15 et 18; Actes 3:22-25). La déclaration de Moïse que le médiateur symbolique « sortira du milieu de tes frères » mais sera composé de beaucoup de personnes, dont également des païens « pour choisir un peuple qui portât Son nom » (Actes 15:14), prouve que la nouvelle Alliance ne peut entrer en fonction, tant qu'un seul des membres choisis sera encore vivant sur terre.

Un autre argument se base sur la vérité que la médiation est composée de nombreuses appelées par Dieu à la sanctification, qui sont élues à la vocation céleste et à l'immortalité (2 Thess. 2:13-14; Phil. 3:14; Hebr. 3:1). Cette classe est l'antitype d'Isaac, basée sur les promesses de l'Alliance de la grâce, qui fit le type. La Nouvelle Alliance que l'Eternel va conclure avec Israël, y compris toute l'humanité, a un caractère terrestre, ce qui est prouvé par différents passages bibliques:

« L'Eternel est notre Dieu, Ses jugements s'exercent sur toute la terre, Il se rappelle à toujours son alliance. Ses promesses pour mille générations, et le serment qu'il a fait, il l'a érigé pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle. Disant :je te donnerai le pays Canaan

comme héritage qui vous est échu »

«Quand tous les peuples s'assembleront, et tous les royaumes pour servir l'Eternel». « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre »

L'esquisse de cette alliance terrestre ainsi que ses conséquences, sont représentées par la seconde femme d'Abraham «Ketura» et ses descendants, qui ont aussi reçu les bénédictions du père, et qui furent assujettis à Isaac (Ps. 105:7-11; 102:23; Matth. 5:5; Ps. 37:11; Es. 60:21; Gen. 25:1-6; Es, 60:4-7).

De ces textes bibliques nous concluons que ces alliances sont différentes et aucun homme craignant l'Eternel, qui connaît les instructions de l'Eternel, ne peut être convaincu que la Nouvelle Alliance puisse déjà être en fonction aujourd'hui et que son médiateur se développe sous son influence. Cet enseignement est en contradiction avec la logique, avec soi-même et avec l'écriture Sainte.

Un autre argument confirme que la Nouvelle Alliance n'est pas encore efficace, celui de la ratification de cette Alliance. Par Sa mort à Golgotha, Jésus est devenu «garant d'une meilleure alliance» (Hébr 7:22). Afin que cette Alliance put être efficace, il aurait fallu que Jésus dépose sa rançon (Matth 20:28) à la justice divine au moment de Sa mort (Luc 23:46) ce qui aurait été l'équivalent de la ratification de la Nouvelle Alliance. Dans l'ancienne alliance l'acte fut scellé par Moïse, le médiateur, qui, en prenant du sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope fit l'aspersion sur lui-même et sur le livre tout le peuple en disant: «Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous» (Hébr 9:19-20). l'Apôtre Paul explique comme suit la signification symbolique des victimes: « Les corps des animaux dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlées hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte . Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre» (Hébr 13:11-13; 1 Cor. 4:13).

La vie ainsi sacrifiée par l'Eglise (Ps. 50:5; 116:12-15) servira également à la ratification de la Nouvelle Alliance. Aussi durant leur vie sur terre, les membres du futur médiateur, sont des serviteurs de la Nouvelle Alliance, non selon la lettre, mais selon l'esprit (2 Cor. 3:6). Ainsi personne ne peut se trouver sous l'influence de la Nouvelle Alliance, avant qu'elle ne soit en fonction.

L'argument suivant se base sur le symbole de la coupe de souffrances

de Christ (Col. 1:24) à laquelle l'Eglise participe. « Cette coupe est la Alliance de mon sang qui est répandu pour vous» (Luc 22:20). Il est tout a fait certain que la nouvelle coupe seule n'est pas l'alliance, elle n'est qu'une représentation. Lorsque le temps des souffrances sera terminé, commencera l'âge de la coupe de joie. l'âge de la joie dans le royaume du Père (Matth. 26:27-29). Ce sera le temps d'entrer en fonction de la - Nouvelle Alliance (Hébr. 8:8-13; 9:15-20). Ce symbole signifie que lorsque la figure sera accomplie, elle cessera, ainsi que les souffrances liées à la mort en sacrifice de Christ. Au vu de tous les exemples cités, on constate que la Nouvelle Alliance n'est pas encore en fonction. Continuons donc à prier que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel (Matth. 6:9-13).

Les bénédictions de la «Nouvelle Alliance »

Nous terminons par des citations qui décrivent les bénédictions dont l'humanité profitera et qui annuleront les conséquences du péché. La malédiction du péché qui repose sur la terre sera levée, lorsqu'elle sera devenue analogue au temps du paradis (Es. 61:4; 35:1-2; Ez.36-35). Satan sera dépouillé et rendu impuissant et Christ déploiera sa puissance et conduira l'humanité à la droiture et à l'honnêteté avec succès (Apoc. 20:1-3; Ps 72:8). La vérité dominera et l'erreur sera supprimée (Es. 25:7; 11:9). L'honnêteté prendra la place du péché. L'humanité sera libérée de la condamnation à mort et vivra en parfaite liberté (Rom. 8:21). Une joie éternelle remplacera le mal et les pleurs (Es. 35:10). La paix régnera et il n'y aura plus de guerre (Es. 2:4 et 9:6), la droiture sera reconnue aux justes et ils ne seront plus persécutés (Es. 25:8 ; Ps. 72:7). Les impies seront humiliés et obligés de se convertir» aussi ils n'auront plus besoin d'être surveillés (Mal. 3:15; Es. 26:9; Ps. 37:35-36). Il n'y aura qu'une religion véritable que tous accepteront, et toute fausse religion sera éliminée (Es. 65:16; 60:15-16; Soph. 3:9). La domination de Christ rendra le bonheur aux hommes et les soutiendra, alors que la domination opprimante n'existera plus (Es. 60:12; Ps. 72:12-14). Les hommes ne seront plus obligés de travailler en vain et ne seront plus forcés au travail

pénible (Es. 65:13) La bénédiction de l'Eternel sera avec les hommes et il n'y aura plus de misère, ni d'exploitation abusée, chaque individu pourra profiter de son bien librement
(Es 65:22; Mi. 4:4).

Ces conditions avantageuses pour l'homme sont décrites par le prophète Esaie, comme suit:

«Alors s 'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourd : Alors le boiteux sautera comme un cerf, et ta langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert et des ruisseaux dans la solitude. ... Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte, nul impur n'y passera, elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront ne pourront s'égarer. Sur cette route point de lion; nul bête féroce de la prendra, on ne les trouvera pas, mais les délivrés y marcheront. Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête. L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront »

(Es, 35:5-6; 8:10).

«En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères ...

De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde ...

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles...

C'est de lui, par lui et pour Lui que sont toutes choses. A Lui la gloire dans tous les siècles!»

(Rom. 11:20,30,31,33 36).

ADDITIF

1.1 - LE SIONISME EST LA VOIX DE L'ETERNEL

*«Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion;
car le temps d'avoir pitié d'elle,
le temps fixé est à son terme»
(Ps. 102:14).*

«Les chrétiens comme les Juifs considèrent ce psaume comme une prophétie, mais chacun l'applique à sa propre thèse. Il est clair qu'il y a deux Israël, dont l'un est spirituel et l'autre charnel, naturel. Cependant nous croyons que la chrétienté se trompe, en appliquant toute l'écriture à son système, sans tenir compte des nombreuses promesses concernant Israël charnel, naturel. Cette erreur a causé beaucoup de torts et a amené pas mal de confusions aux chercheurs de la Bible chrétienne.

En appliquant à eux-mêmes les promesses concernant Israël charnel, les chrétiens ont falsifié et spiritualisé la parole de Dieu de telle manière, qu'ils ont anéanti eux-mêmes leur foi aux Ecritures. Dans les Ecritures nous lisons qu'au jour du Messie, le désert reflurira comme une rosée et se réjouira, car les hommes y construiront des maisons, y planteront des vignes, mangeront leurs fruits et «chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier et personne ne les troublera» (Michée 4:4). Ce texte compris spirituellement a privé Israël charnel des promesses de son salut et a provoqué des discordes parmi les Juifs christianisés, qui essayèrent d'harmoniser ses paroles avec d'autres versets, qui disent que «La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu» (1 Cor. 15:50) que ceux appelés à la vocation céleste, donc les Saints seront transformés en un moment, du corps charnel à l'état spirituel, pour obtenir leur récompense.

L'Apôtre Paul exhorte les Saints, les disciples de Christ à se montrer comme des ouvriers irréprochables, qui prêchent ta parole de la vérité pure (2 Tim. 2:15). Les chrétiens n'ont pas respecté cet avertissement et ont dû subir le préjudice.

De la genèse jusqu'à Malachie aucune promesse n'est faite de la transformation de la nature terrestre de l'homme à la nature céleste, que ce corps serait transformé en esprit, et si, par des influences étrangères, les enseignements de la loi et des Prophètes ont été spiritualisés, ce fut

toujours une dérivation.

Prenons un exemple: la promesse de l'Eternel en Genèse 13:14-15 dit:

“lève les yeux et du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi ... car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours”.

Donc ce pays aurait dû revenir à Abraham, et ensuite, ses descendants l'auraient hérité par lui. Or, Abraham n'a pas reçu de quoi y mettre le pied. Ceci est écrit en Genèse et St-Etienne le confirma, qu'Abraham n'a reçu aucune propriété dans ce pays, pas même de quoi poser le pied. Par cette promesse il n'est nullement question d'un pays spirituel, ou d'un changement de nature, ni d'Abraham. ni de ses descendants. Cette promesse comme tant d'autres concerne les descendants naturels d'Abraham, qui y ont placé leur espoir et attendent la réalisation. Cette promesse trouvera sa réalisation lorsque le Père Abraham et d'autres saints de la famille humaine ressusciteront à la nature terrestre parfaite. A ce sujet nous lisons :

« Tes enfants prendront la place de tes pères, tu les établiras princes dans tout le pays » (Ps. 45:17).

Ces princes, parmi l'humanité, seront les administrateurs et instructeurs visibles dans le monde. Parmi eux se trouveront d'abord les Israélites Puis lorsque le monde s'apercevra, qu'Israël est béni par l'Eternel, il rendra compte que ce nouvel ordre des choses est favorable à tous, et il s'y soumettra. Par contre Israël devra se convaincre, qu'aucun savoir humain n'est capable de réaliser toutes les promesses concernant le Messie. Ainsi Israël sera préparé progressivement à comprendre la vision de Daniel (cha. 12:1) que ce Messie sera comme l'Eternel.

C'est pourquoi Israël comprendra aisément que ce messie, qui sera comme l'Eternel. réunira en Lui les caractéristiques de Moïse (en tant que Maître et Législateur) de David et Salomon (en tant que grand Roi) et de Melchisédek en tant que Souverain-Sacrificateur), et dans l'antitype, Il sera un être spirituel et non humain. En tant qu'être spirituel Son trône et Sa gloire ne pourront nullement être terrestres, ni visibles. Les représentants terrestres de ce Prince Micaél. spirituel et invisible, seront Abraham, Moïse, David et les Prophètes, ainsi que d'autres. Ce prince, qui sera comme l'Eternel conduira le monde en justice. Il élèvera les: pauvres et nécessiteux et abaissera les orgueilleux. Il fera disparaître l'ignorance et la superstition et amènera la lumière de la connaissance de la vérité, « et toute la terre sera remplie de la

connaissance de l'Eternel comme le fond de la mer est recouvert par les eaux”

Le règne du péché sera également anéanti. L'écriture Sainte dit clairement, que c'est Satan le prince de ce monde qui règne maintenant dans les fils de la rébellion (Eph. 2; 2). L'écriture Sainte promet que le règne usurpatoire de Satan sur terre prendra fin. Le monde a été dominé par l'ignorance, les superstitions et l'escroquerie. C'est pourquoi «les ténèbres recouvrent la terre et une plus grande obscurité a pris pouvoir sur les hommes. La promesse concrète annonce, qu'au moment où le Messie exercera Son pouvoir, Satan sera lié et le règne du péché et de la mort disparaîtra. Puis le règne spirituel du Messie glorifié avec l'aide de son Epouse Sainte établira la justice et la vie éternelle. Abraham et d'autres vénérés des temps anciens seront les représentants du Royaume spirituel. Les buts et les devoirs du règne du Messie ne consistent pas uniquement à la destruction du règne de la mort et du péché, mais surtout au rétablissement du pauvre monde déchu du péché et de la mort, et de l'état d'inconscience et de faiblesse. C'est pourquoi, le règne du Messie, sera l'âge du «RETABLISSEMENT DE TOUTES CHOSES» (Actes 3:19-21) et un symbole du cinquantième jubilé d'Israël.

Elimination des obstacles.

En liaison avec les problèmes précédemment exposés, la question se pose: Si l'Eternel a prévu cet avenir glorieux pour Israël, pourquoi ce grand retard dans cette réalisation? Pourquoi l'Eternel n'a-t-il pas élevé Israël du temps de Moïse, de David ou de Salomon? Pourquoi l'Eternel ne leur a-t-il pas accordé cette bénédiction promise par les écritures immédiatement ?

La réponse à ces questions est bien simple:

1° Presque deux millénaires ont dû s'écouler pour trouver des Saints en Israël, qui méritent de devenir Princes sur la terre avec le père Abraham, pendant son administration.

2° Indépendamment de cela l'Eternel a décidé de prévoir des associés au Messie durant Son règne, des cohéritiers de Sa gloire, de Sa nature spirituelle, de Son honneur et de Sa puissance, une Epouse, qui participera aux bénédictions et qui les transmettra. Ce faible nombre d'hommes saints, issus de chaque pays, race et langues s'est préparé près de deux mille ans. au changement de la nature terrestre à la nature

spirituelle céleste, intervenant à la première résurrection.

Nous remarquons donc que le grand plan de l'Eternel de délivrer l'humanité par le royaume du Messie, prévu avant le déluge, n'a pu être réalisé jusqu'à ce jour. Les Princes d'Israël sont élus et approuvés, mais dorment encore sous terre (Dan 12:2) et attendent jusqu'à ce que la seconde classe des élus soit rassemblée, cette classe que nous appelons « Princes spirituels “ou” l'Epouse du Messie. » Après ce rassemblement les bénédictions seront répandues sur toutes les familles de la terre.

Malgré le temps de la grande détresse, comme il n'y en a jamais eu auparavant, les bénédictions traverseront ce nuage de tristesse et apporteront une lueur d'espoir et de Joie pour Israël et le monde, afin que tous ceux qui les remarquent puissent les attendre avec nostalgie. Ce temps de détresse égalisera tout. L'orgueil et l'arrogance de l'homme seront éliminés par cette grande détresse. Beaucoup de projets humains ne se réaliseront pas. Tous seront abaissés. Beaucoup de coeurs seront brisés. Mais l'effet final sera la nostalgie de tous les peuples pour le royaume du Messie.

Vraiment, le temps est arrivé !

Beaucoup de personnes n'ont qu'une idée imprécise et Tout-Puissant, qui a établi un plan en faveur de l'humanité, mais que ce plan est dénué de sagesse, de Justice, d'amour et de puissance, un plan qui pour les humains, architectes, conducteurs ou politiciens, serait défavorable. Rejetons ces impressions enfantines, car nous ne devons pas avoir un esprit de critique et donner l'impression que nous voulons nous élever au-dessus de Dieu et de la Bible, car notre vénération et l'obéissance ainsi que l'estime envers l'Eternel disparaîtraient certainement.

Si toute notre attention est concentrée sur l'écriture Sainte, nous nous rendrions compte de notre vanité et de la puissance du créateur et nous reconnaitrions l'absurdité des « credo » et théories humaines ainsi que des intentions majestueuses de l'Eternel en faveur de l'humanité.

Nous venons de parler du choix de deux groupes de caractères saints, qui sont indispensables pour la réalisation du Plan divin de bénédictions du monde. Ne nous étonnons pas si le Tout-Puissant a fixé avant la création du monde des parties et des termes, qui régissent chaque détail de Son Plan. Ne pensons pas non plus que l'humanité déchue et imparfaite ne remarque pas certaines esquisses du Plan de Dieu. Par ailleurs, il ne faut pas qu'elle s'imagine que le Tout-Puissant Dieu ne

s'aperçoive de ce qui se passe.

Si les hommes ont créé des pendules qui régissent leur vie, notamment en ce qui concerne le départ d'un train ou le temps du travail, s! un mécanisme ouvre la journée, alors ne nous étonnons pas que le Tout-Puissant a réglé son plan séculier d'une manière très précise dès l'origine, et cela est merveilleux. Aussi nous devenons plus logique en constatant que l'Eternel a tout, réglé d'avance. Toutes les promesses concernant Israël se réalisent à leur époque, selon les intentions de l'Eternel. Ce fait devrait nous encourager et fortifier notre foi, étant écouteurs à l'égard de celui qui nous informe du Ciel, que la pendule du cosmos sonnera l'heure de clôture du siècle et ouvrira le Royaume de justice, le royaume du fils bien-aimé de Dieu.

Le Sionisme – le premier signe

Israël a beaucoup souffert des peuples chrétiens, mais ce n'est pas un hasard, car Dieu l'a prévu et l'a fait prophétiser. Ces faux chrétiens de nom n'ont pas hésité à faire souffrir ces pauvres Juifs, ce que nous sommes obligés de reconnaître avec confusion. Pour ne citer que les derniers faits en Roumanie, qui heureusement n'ont fait que quelques victimes. Ou bien, notre attention a été attirée sur des manifestations regrettables de chrétiens, notamment des soi-disant chrétiens gréco-catholiques, qui se sont rendus sur des cimetières juifs pour déterrer comme des hyènes, des juifs décédés peu de temps avant et déposer les cadavres devant la porte de leurs familles. Ces actions choquantes ont été faites au nom de Christ) Il n'y a eu malheureusement aucune protestation de la part des peuples chrétiens à ce sujet, ni même contre les prodromes répétés en Russie. Ce qui prouve que la dénomination « chrétienté- » est une grave erreur tragique. Lorsque le Royaume de Christ sera établi sur terre, des actions semblables ne seront plus tolérées.

Par ces temps d'épreuves, l'Eternel purifie son peuple élu, le garde uni et lui donne sa particularité. Si ce peuple n'avait pas été persécuté, il y a longtemps qu'il aurait été mélangé aux autres peuples. Maintenant le peuple juif est un bel exemple de fidélité envers la Parole de Dieu. Il représente un vrai miracle.

Si les prophéties font mention que le temps est venu où l'Eternel se souvient des réalisations en faveur d'Israël, le Sionisme est le premier

signal qu'Israël trouvera à nouveau la faveur de l'Eternel, cependant, le Sionisme n'est pas un mouvement religieux, au contraire, c'est le début d'un nationalisme altier, qui est digne d'éloges, car les Juifs épuisés par de nombreuses persécutions, ont perdu l'espoir de gagner un plus grand estime de la part du monde, lors du rétablissement du peuple, et de pouvoir se libérer de la haine des nations et de leurs persécutions. Ils espèrent aussi que le pays de leurs Pères, devienne le pays refuge de tout ceux qui sont chassés de Russie. L'enthousiasme du Sionisme se répand généralement parmi les pauvres.

Entre-temps, d'autres propositions et espoirs se sont présentés. Certains plaident pour l'Afrique, les Anglais leur ont promis le droit de colons là-bas. D'autres plaident pour l'Argentine. Des millions de Dollars ont été dépensés pour coloniser les Juifs russes dans ce pays. D'autres, ont vu un bon endroit en New Jersey ou au Texas. Mais tous ces projets n'ont pas pu aboutir à grande échelle. Seul en Palestine, les colonies se développèrent régulièrement. En outre d'autres espoirs sont nés; malgré le désaccord, la Russie changea sa position en offrant aux communautés juives de pouvoir rester aux régions où elles sont établies. Mais cette espérance fut un échec, les persécutions continuèrent. Les Juifs sont maintenant plus découragés que jamais auparavant. Londres et New York sont encore les meilleurs refuges, où se trouvent environ 1200 mille Juifs. Mais même dans ces pays de liberté et de civisme avancé, la peur les a gagnés, car ils sont exposés à des attaques et aux persécutions.

« LA VOIX » -

Au moment critique des circonstances pénibles, le peuple de Dieu s'est réveillé et a entendu les prophéties qui lui ont été révélées par CH.T. Russell auteur de ces paroles: « A votre avis, le Sionisme changera sa structure d'un nationalisme hautain. Il arrêtera la protection du peuple de la désintégration. Le sionisme deviendra progressivement un mouvement religieux, donc le retour aux Prophéties, le retour à la Parole de Dieu, aux promesses que Dieu a faites à Abraham et qui ont été souvent confirmées. Le retour à la promesse que la semence d'Abraham sera la source des bénédictions de toutes les familles de la terre. Le moral d'Israel se relèvera comme les vagues de la mer pendant la tempête, même plus rapidement que les flots ».

L'atmosphère religieuse développée au cours des siècles a laissé

apparaître deux signes distinctifs du peuple juif: une profonde tendance religieuse et l'amour de l'argent. Le Juif aime l'argent, et pour Ravoil il travailla durement, car il ne vit aucun idéal spirituel dans son travail. Mais actuellement la prophétie retentit à nouveau dans beaucoup de coeurs consolez., consolez mon peuple, dit votre Dieu... (Es. 40:1-2).

Naturellement ce mouvement se développa tout d'abord chez les pauvres, ceux qui ne furent pas influencés par l'abus, les critiques et Févolutionnisme, etc...Nous pensons que ce mouvement s'étendra également aux Juifs intelligents et aux riches. Dans ce cas, il y aura suffisamment de moyens pour qu'un mouvement philosionisme important puisse naître. Il est évident que tous les Juifs ne retourneront pas en Palestine, même pas la majorité. Mais nous pensons que bientôt un sens de solidarité se renforcera entre tout le peuple, afin que l'aide et la protection de tous ceux qui chercheront refuge en Palestine puissent se développer.

Au-delà les persécutions des Juifs et des non-juifs augmenteront et la Palestine sera alors le pays le plus dur pour le placement de capitaux privés. Bien plus, l'Ecriture Sainte dit que la persécution des Juifs n'est pas encore arrivée à son terme. Cela suggérera naturellement à beaucoup de Juifs de se mettre en route pour rentrer chez eux. Ce temps de la grande détresse sera un temps préparatif non seulement pour Israël, mais aussi pour tous les peuples, pour l'introduction du Royaume du Messie, du règne de justice, de l'allégresse et de ta paix.»³

1. 2 - LE RASSEMBLEMENT JUIF à L'HIPPODROME DE NEW YORK

à Monsieur le Pasteur C.T. Russell. Très honoré Monsieur,

Votre aimable intérêt pour le peuple juif. que vous développez depuis de nombreuses années, a attiré notre attention sur vous. Le fait que ayez à plusieurs reprises condamné les persécutions de notre peuple, au nom de la chrétienté fortifie notre opinion que vous êtes un ami loyal pour nous. Votre article « Jérusalem et les espoirs des juifs » a touché le coeur de nombreux juifs. Cependant, durant un certain temps, nous doutions qu'un pasteur chrétien puisse s'intéresser à nous sans avoir l'intention de nous convertir. C'est pourquoi beaucoup parmi nous on émis le voeu, que vous puissiez vous exprimer en public de votre intérêt pour les juifs. Or nous constatons que votre conférence publique dans cette affaire nous donne entière satisfaction. Vous nous avez assuré que vous ne songez nullement à nous convertir au christianisme, ou à nous, obliger, à rejoindre une secte tant protestante que catholique. Votre conférence a été publiée dans des revues juives. C'est pourquoi nous sommes d'avis que nous Juifs, nous n'avons pas de préjugés contre vous-même, bien au contraire.

Dans votre conférence vous aviez précisé que votre intérêt pour le peuple juif est basé sur la véracité des témoignages de notre Testament ainsi que sur le véritable témoignage de nos Prophètes. Vous devez sûrement être étonné de voir que c'est une grande surprise pour nous qu'il existe un Pasteur chrétien qui pense que beaucoup de prophéties dans la Bible ne se sont pas encore réalisées, concernant les juifs et d'autres qui ne sont pas chrétiens, mais que ces prophéties « selon vos études », pourraient trouver leurs réalisations dans un laps de temps pas très éloigné. Ces réalisations sont d'une grande importance pour le peuple juif, mais aussi pour tous les peuples de la terre.

Pour ces motifs Monsieur le Pasteur, il a été créé un comité pour le rassemblement des Juifs. Ce comité vous invite par la présente lettre, de faire une conférence pour nous juifs. Si vous acceptez cette invitation, pourrions-nous proposer le sujet ? Ce serait « le Sionisme dans les Prophéties . »Ce thème serait pour tous les assistants du plus haut intérêt, en particulier pour Israël.

En ce qui concerne la date, nous proposerions, le dimanche 9 octobre à 15 heures, au grand amphithéâtre de la ville de New York, à l'hippodrome. Nous espérons que le jour et l'endroit pour ce rassemblement puissent vous convenir. De notre coté, nous garantissons l'auditoire, tous ceux des juifs intéressés par votre conférence, indépendamment de ceux qui assisteront à ce rassemblement qui est accessible à tous. Dans l'attente de votre réponse, vos dévoués membres du comité pour le rassemblement des juifs, suivent les signatures des plus

³ (Trad. de Overland Monthly XI-XII. 1916)

éminents reprants juifs:

Dr Jacobs, - Editeur de « Américan Hebrew »
W.J. Solomon - Rédacteur en chef de « Hcbrew Standart »
J. Brosky, - Editeur de « Hebrew Standart »
L. Lipsky - Editeur de « Thé Maccabeau »
A.B. Landau - Editeur de « Thé Wartheit »
Léo Wolfson - Président de la Fédération des Sociétés Roumaines
J. Pfeffer - Rédacteur en chef de « Jewish Weekiy »
S. Dalmont - Editeur de « Jawish Spirit »
S. Goldberg - Editeur de « Américan Hebrew »
A. Goldman - Editeur de « Ydish Volk »
J. Barrondes - Rédacteur en chef de « Jewish Big Stik »

Brooklyn. N.Y. le 21 septembre 1910.

Très honoré Messieurs,

Votre invitation au rassemblement juif à l'Hippodrome de New-York, le dimanche 9 octobre m'est bien parvenue.

Je vous remercie bien sincèrement pour la confiance que vous me témoignez qui se reflète dans cette invitation. La date que vous avez choisie est non seulement favorable au Nouvel-An juif, mais également pour mes engagements pris antérieurement, car je participe à une rencontre à Londres, le 12 octobre.

Parmi les éminents membres de votre comité, je propose que Mr John Barrondes, assume la présidence de ce rassemblement, car j'ai eu te plaisir de faire sa connaissance, lors d'une rencontre, et je l'estime comme un homme qui se dévoue pour votre cause. C'est pourquoi, je pense qu'il a également votre agrément.

Je suis à votre disposition pour vous aider, et avec ma parfaite considération.
signé: votre C.T. Russel

Suit le texte de la conférence du Pasteur Russell

à l'Hippodrome de New-York, le 9 octobre 1910

« Bien que je fus pendant un certain temps, enclin à repousser la Bible comme indigne de confiance, je Pétudiai néanmoins sérieusement, indépendamment de tous les crédos et théories humaines. Cette étude approfondie fit la lumière dans mon esprit et me donna une idée tout à fait différente du Livre Sacré. J'ai acquis une pleine confiance dans les Saintes Ecritures. Je réalise non seulement, qu'un créateur suprême existe, mais aussi qu'il est indépendant et précis dans sa manière d'agir depuis le début de l'humanité et dans le règlement des affaires terrestres.

Le Psaume 102 parle du temps fixé pour le retour de la faveur Divine à Sion. A ce sujet, nous trouvons tout dans la Bible. Au temps convenable, David, Salomon et d'autres représentants de Jéhova montèrent sur le trône au royaume d'Israël. Plus tard, le royaume fut pris à Sédécias, le dernier des descendants de David, qui occupa le trône du royaume type de Dieu. Lorsque la domination lui fut retirée, les gouvernements des nations païennes furent reconnus, mais d'une autre manière que ceux d'Israël. Il n'y en eut aucun qui fut appelé le royaume de Dieu et il n'y en eut aucun qui put régner éternellement. »

Sédécias fut rejeté et Nébucadnetsar reconnu

« Le pouvoir de gouverner fut donné aux nations pendant le temps du rejet d'Israël. Lorsque le temps sera terminé la promesse de l'Eternel deviendra réalité, car Israël représentera le royaume de Dieu sur terre. Ce temps est d'ores et déjà fixé et commenté par l'auteur des Psaumes. La promesse de l'Eternel à David. « les grâces assurées de David » disent que dans sa postérité, il y en aura un qui sera assis sur le trône pour toujours. Cette promesse se rapporte au Messie, au Roi d'Israël tant attendu, la racine et le rejeton de la postérité de David, qui sera béni par l'Eternel. Son royaume sera éternel et parfaitement capable de remplir toutes les promesses divines faites à Abraham «En ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre» (Gen. 12:3).

Aussi longtemps que Dieu reconnut la Nation d'Israël comme sa Royauté, les rois furent Ses représentants, mais lorsque Sédécias fut rejeté, ce ne fut pas une inconséquence de l'Eternel, mais un signe qu'il reconnaît aux païens le droit de gouverner, comme déjà dit. Il a été dit au roi Sédécias:

«Et toi profane, méchant prince d'Israël, dont le Jour est venu, maintenant que l'iniquité est à son terme ... La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé, les choses vont changer ... J'en ferai une mine, une ruine, une ruine, Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement (ou le gouvernement) et à qui je le remettrai.» (Ezech. 21:30-32).

Ce fut en ce temps-là que Dieu donna le pouvoir à Nébucadnetsar, comme dit la prophétie de Daniel. Nébucadnetsar eut un songe, mais ne put se souvenir de ce qu'il avait rêvé. Daniel, le Prophète, fait prisonnier quelque temps auparavant, fut par la providence, introduit auprès du roi,

comme étant la seule personne au monde capable de dire au roi son songe afin qu'il s'en souvienne et de lui en donner l'interprétation. Ce pouvoir lui fut donné par l'Éternel.

Vision de Nbcadnetsar sur la domination des païens

La vision fut une statue prodigieuse. Sa tête d'or, représentait Nbcadnetsar. Sa poitrine et ses bras étaient d'argent et représentaient l'empire Médo-pcrse ; Son ventre et ses hanches d'airain représentaient l'empire grec, ses jambes de fer et ses pieds de fer et d'argile représentaient l'empire Romain et la papauté. Le fer représente toujours les gouvernements civils, et l'argile (de l'aspect comme de la pierre) symbolise le gouvernement ecclésiastique (l'église) mélangé à toute la politique des dix royaumes d'Europe. La période durant laquelle les gouvernements païens (nations) régneront sur la terre doit durer jusqu'à la venue du Messie. Cette période qui a été confirmée, doit durer 7 temps symboliques, et non 7 ans réels. (Dan. 2:28-45 ; Levit. 26:18, 24-28). Vers la fin des sept temps le pouvoir; donné aux païens (nations) se terminera dans le temps de la grande détresse (Dan. 12: 1). Alors le Messie prendra les rênes du gouvernement de la terre, alors que le gouvernement des nations cessera, car les peuples serviront le Messie et lui obéiront. Le peuple élu de Dieu, Israël, aura la première place dans les affaires du Monde et représentera le royaume du Messie sur terre. Ce royaume du Messie sera spirituel et invisible, aussi invisible qu'est celui du « prince de ce monde. » le prince des ténèbres. Le Messie le liera durant les mille ans du règne de justice, et lorsque le Messie remettra le royaume à son Père, il anéantira le Prince des ténèbres. L'humanité sera alors parfaite, et tous ceux qui commettront encore des péchés seront détruits dans la seconde mort. Le royaume du Messie bénira et relèvera Israël, et par Israël seront bénies toutes les nations de la terre, tous les peuples de toutes les langues. Ces bénédictions correspondront à la promesse que l'Éternel a faite à Abraham il y plus de trente siècles.

Toutes ces choses ont été brièvement mais clairement représentées dans le songe de Nbcadnetsar, selon les explications de Daniel. Il vit une pierre se détacher de la montagne sans l'aide d'une main humaine, qui frappa la statue à ses pieds. Cela représente la destruction des gouvernements des nations, des systèmes païens. La frappe de la statue à ses pieds, est un symbole de la puissance de Dieu de détruire les

institutions actuelles qui feront place au Royaume du Messie.

Le Royaume du Messie dans la vision

Le Royaume du Messie symbolisé par la pierre, occupera non seulement la place de la statue, mais grandira graduellement jusqu'à remplir toute la terre. Aussi nous n'avons pas de difficulté de croire aux paroles de l'auteur des Psaumes, qu'il y aura un temps fixé d'avance où Dieu rassemblera Sion, un temps qui ne peut pas être changé, je ne prétends pas connaître le jour, le mois ou l'année, quand ces choses se réaliseront, lorsque les païens devront abandonner leur règne, et quand le Messie prendra le Gouvernement. Cependant à mon avis et autant que je suis en mesure de le discerner, le temps des grands événements est plus rapproché que certains d'entre nous pensent. «Sept temps,» donc années de la domination des païens» devront selon la Bible être interprétés comme un Jour pour un an, temps prophétique . Ces sept temps ou sept années selon le calcul biblique donnent 2520 Jours ou années symboliques. partant du temps de Nbcadnetsar (la tête de la statue), jusqu'au temps de l'expiration de la domination des nations, soit le temps où la pierre frappera les pieds de la statue. Autant qu'il m'est possible de le déterminer, la chute de Sédécias eut lieu en l'An 606 av. Jésus-Christ. Donc, les 2520 ans de la domination des gentils expireront en octobre 1914, certaines personnes sont d'avis que le détronement de Sédécias eut lieu 588 ans avant Jésus-Christ. Si cette date correspondait à la vérité, il n'y aurait qu'une différence de 18 ans, on obtiendrait l'année 1932 au lieu de 1914. Cependant je suis convaincu qu'il s'agit bien de l'année 1914.

L'avenir du Sionisme est assuré

Pendant plus de trente ans, j'ai exposé aux chrétiens mon opinion que je présente aujourd'hui au peuple juif, à la suite de l'invitation de votre comité. Il y a trente ans j'avais l'intention d'apporter la « Bonne nouvelle» à Israël, que le temps où Dieu se souviendrait de Sion serait déjà venu, mais il me semblait que ce fut trop tôt. Le temps fixé par Dieu où Israël serait disposé à écouter, errait pour l'avenir. J'attends donc encore le temps-fixe par Dieu, en vue de l'accomplissement de la Prophétie en Es:40:1-2: «**Consolez, mon peuple parlez au coeur de Jérusalem et criez lui que sa servitude est finie ...**»

Il y a vingt ans la providence de l'Eternel suscita un grand conducteur à votre peuple, le Dr Herzl, dont le nom est devenu, célèbre: Bien que votre peuple ne fut pas disposé à faire confiance à son message, il fut prêt à croire à celui que Dieu a donné par le Dr Herzl, un message d'espoir.- un message-d'aspiration nationale, une nouvelle espérance pour l'avenir d'Israël. Le Dr. Herzl essaya de relever les fidèles fils d'Israël des cendres et de les remplir-d'esprit, afin qu'ils deviennent une nation parmi les autres nations, et de pourvoir à un home pour les persécutés de ceux de Russie et de l'est de l'Europe. Le Dr. Herzl toucha le côté sensible du peuple, qui bouleversa leur coeur. Au début ce mouvement fut plutôt politique et le nom « Sion - » n'avait que faible signification religieuse. Progressivement le Dr. Herzl et tous les conducteurs du peuple remarquèrent que le mouvement religieux revint de plus en plus puissant.

Le Dr. Herzl succéda au Dr. Nordau, un homme de grand talent et un patriote dévoué; mais le Sionisme mourut, et je ne vous dis pas de secret, si-je vous révèle que le Sionisme parmi les conducteurs comme parmi le peuple fut caché et menaçait de mourir. Au début il révéla sa force, cependant il ne mourut pas comme certains le craignaient. Je n'ai pas la prétention d'être un prophète, mais je pense que le sionisme va reprendre une nouvelle vigueur et qu'il aura des jours heureux en vue. Selon ma compréhension des prophéties aux hébreux, le temps de détresse de Jacob n'est pas encore terminé. Il faut compter encore avec de nouvelles persécutions en Russie. En Roumanie et ailleurs. Je suis confus de constater que ce sont des chrétiens de nom qui vous persécutent. J'ai honte pour ces gens qui déshonorent ainsi le nom et l'enseignement de mon Maître. Je ne trouve pas de paroles d'excuses pour ces gens-là. Il est encore trop tôt pour en parler. Ils ont méconnu tes enseignements du Maître, qu'ils connaissent et qu'ils veulent suivre. Ils se trompent en croyant que Dieu purifiera continuellement ceux qui ne croient pas au nom de Christ. Ils succombent à leur illusion-et servent ainsi l'adversaire de Dieu et déshonorent le nom de Christ. Comme les épreuves et difficultés du Patriarche Joseph furent des signes providentiels divins qui l'amènèrent à la puissance, à la gloire et à l'honneur, ainsi ces épreuves, ces persécutions seront une bénédiction pour votre peuple, afin qu'il délaisse le contentement actuel et qu'il ait la nostalgie de sa patrie, la Palestine.

Ces épreuves ainsi que les paroles prononcées par les Prophètes,

résonneront de plus en plus à vos oreilles, car elles seront l'expression de la providence divine. Ces épreuves seront plus profitables au Sionisme que l'orgueil et le patriotisme national pourront gagner.

Je ne pense naturellement pas que tous les huit millions de juifs disséminés à travers le monde iront en Palestine même dans les meilleures conditions possibles, et même si le pays est en mesure d'accueillir plus que le double. Je crois que certains de votre peuple honoré et saint iront bientôt en Palestine, et les lois relatives promulguées étonneront le monde, je crois aussi, que des juifs de toutes les parties du monde, iront en Palestine, selon l'influence des promesses divines, transmises par les prophètes, et transmettront à d'autres l'idée, selon leur compréhension, les exhortant au retour et au soutien financier pour y créer des entreprises. Permettez moi encore de vous communiquer une pensée. Au temps de la grande détresse, lorsque le règne des païens (nations) sur le monde leur sera enlevé, toutes les institutions financières seront menacées? Beaucoup d'entre vous deviendront plus riches et prendront plaisir à fincer l'idée du Sionisme, dès qu'ils comprendront que Dieu t'a fait prédire par les Prophètes.

Par contre ceux qui manquent de foi pour utiliser leurs moyens à soutenir l'oeuvre de Dieu en cette période si importante, se trouveront sous la sentence du Prophète Ezechiel « *Ils jeteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Eternel* » (Ezcch. 7:19).

Le grand messager de l'Alliance que vous attendez (Mal. 3:1-3), vous éprouvera, en tant que peuple. Ceux qui auront ta nostalgie de leurs idoles en or et argent, de leur dieu des actions et des valeurs, subiront de sévères châtements de Sa main, et cela arrivera avant la répartition des bénédictions sur le peuple Juif ».

2. Le calendrier juif - babylonien

Les anciens d'Israël calculèrent le temps de leurs fêtes suivant le rythme de saisons. A cette époque les cycles lunaires indiquèrent à Israël le temps accepté par Dieu. Le nouvel an tomba sur le 1. Tishri lorsque apparut la nouvelle lune. Il en fut de même de la fête de Pessah, qui eut lieu le 15 de Nisan, le premier de Nisan à été fixé dans les anciens temps dès l'apparition de la nouvelle lune. Selon la Bible on calcula déjà l'apparition de la nouvelle lune du temps de David, du temps de Jésus. On prit le jour de la première nouvelle lune comme le 1 de Nisan, indépendamment de l'heure d'apparition en cours de journée (comparez Matth. 12:40; 27:63; 16:21; 17:23; 20:19). Récapitulons : Indépendamment de l'heure à laquelle apparut la nouvelle lune à Jérusalem, que ce fut avant ou après l'équinoxe du printemps, on compte ce jour comme le 1 de Nisan.

Jérusalem est situé à 35°, 13 minutes et 30 secondes à l'Est de la longitude de Greenwich et est situé à 32° de la latitude géographique. Chaque degré équivaut à 4 minutes, c'est pourquoi l'heure à Jérusalem, par rapport à l'heure de Greenwich, est en avance de 140 minutes et 54 secondes. Un an calculé sur les cycles lunaires, ferait 353,354 ou 355 jours, et serait 11 jours moins longs que l'année équinoxiale.

Au 7ème siècle avant Jésus-Christ, les Babyloniens ont ajouté un mois supplémentaire à leur calendrier, en cas (l'année bissextile). Les Israélites en tirent autant. Les juifs libérés de la captivité babylonienne divisèrent un jour complet en 24 heures et 1 heure en 1080 chalakim (hébr. chelek = part). Ils surent aussi que le mois synodal se composa de 29 jours, 12 heures et 739 chalakim, donc 29 jours 12 heures et 3 1/3 de secondes. Aujourd'hui on pense que le mois synodal comprend 29 jours, 12 heures, 44 minutes et 2,841 secondes.

Au 5ème siècle avant Jésus-Christ on découvrit le cycle lunaire c'est-à-dire on s'aperçut d'une régularité qui se répète tous les 19 années. Donc après 19 ans, les phases lunaires respectives se produisent le même jour du mois.

Les babyloniens acceptèrent le même principe de calcul. Ce principe fut remanié 432 ans avant Jésus-Christ par le grec Meton.

Dans le cycle lunaire, la différence entre le calendrier lunaire et solaire comprend au total 210 jours. Il a donc fallu ajouter au calendrier

lunaire et solaire, à chaque cycle lunaire de 19 ans, 7 mois de 30 jours afin de créer des années bissextiles. La répartition des mois supplémentaires dans l'ensemble du cycle fut facultatif, c'est pourquoi des différences apparurent entre pays et époques.

Le mois supplémentaire fut ajouté par les juifs au cours des 19 années comme suit: 3, 6, 8, 11, 14, 17 et 19 ans. L'année bissextile se répète tous les deux ou trois ans. Au cours de l'année bissextile il y a deux mois Adar soit 1° Adar alef (Adar I). 30 jours, et 2° Adar bêta (Adar II). 29 jours. Le mois supplémentaire est Adar alef. L'année bissextile juive compte donc 383,384 ou 385 jours.

L'année juive commence au 1. Tishri, avec l'apparition de la nouvelle lune. Cependant il y eut des circonstances, qui obligèrent les juifs à modifier le calcul du temps donné par Dieu et à retarder le jour du nouvel-an de un ou de deux jours, par rapport à l'apparition de la nouvelle lune. A cet effet un trentième jour ajouté aux mois Cheswan et Kislev, vint en aide. Selon les prescriptions du Talmud, le jour de réconciliation (10 Tishri) ne doit pas être un vendredi, ni un dimanche; de même le 7ème jour de la fête du tabernacle (21 Tishri) ne doit pas être un samedi. C'est pourquoi le calendrier a dû être remanié, afin que le premier jour de l'année ne put être ni dimanche, ni mercredi, ni vendredi. D'autres règlements de nature astronomique ont dû être pris, afin que l'année courante ait moins de 353 jours, ou plus que 355 jours, et que l'année bissextile ait moins de 383 jours. A cet effet le début de l'année doit être en conséquence décalé.

Après le fiasco du soulèvement national (351 apr. Chr.) le dernier soulèvement des juifs en Palestine, le patriarche Hillel II de Jérusalem, qui exerça son ministère à Tibériade, publia les nouveaux principes du calendrier juif. appelé calendrier juif-babylonien, au cours des années 358 - 359 après Chr.. Le calendrier actuel a seulement été adopté par les Juifs au moyen-âge. Au 12ème siècle Majmonides a utilisé trois systèmes de calculs différents:

1) le début du premier calcul du temps, fut la date de destruction du premier temple (586 av. Chr.) ou plus exactement (607 av. Chr.).

2) le second calcul fut l'ère de Seleukide, qui débuta lors de la lutte près de Gaza (312 av. Ch.) -

3) le troisième calcul fut celui du début de la création de la terre.

La différence entre le calendrier grégorien et celui des juifs est :

1/. 3760 années pour les mois de Janvier, Février, Mars, Avril, Mai,

Juin, Juillet et Août; 2/. 3761 années pour les mois de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre. L'année Juive est à calculer comme suit :

A l'année grégorienne il faut ajouter le chiffre de 3760. Sur la base de la chronologie biblique on peut conclure facilement que cette méthode de calcul par rapport au calcul du début de la création de la terre, est en retard de 342 ans.

Mois solaire du	Macédonien	Babylonien calendrier.
Mars/Avril	Xantikos	Nisan-abib,
Avril/Mai	Anemistos	Ijar-ziv
Mai/Juin	Daisios	Siwan
Juin/juillet	Panemos	Tammuz
Juillet/Août	Loos	Ab-aw
Août/Septembre	Gorpaions	Elul
Septembre/octobre	Hyperboretalos	Tischri
Octobre/novembre	Dios	Marcheshwa
Novembre/Décembr	Apellaios	Kisiew
Décembre/Janvier	Audunaios	Tebet
Janvier/Février	Peritios	Shebat
Février/Mars	Dystros	Adar
Février/Mars	Dioscoros	We-adar.

3. En quelle année disparut l'Etat de la Judée? 586 ou 607 av. Chr.

Pour déterminer la date exacte du temps des nations (païens), Luc. 21:24, il faut nous en tenir aux écrits de Berossos qu'il a publiés en 350 après les événements ou à ceux de Ptolémée. qui les a écrits 750 après, ou bien aux écrits de Daniel, Jérémie ou Hzechiel. Tous les scientifiques donnent la préférence aux 2 historiens païens. C'est également l'avis du professeur polonais E. Dabrowski qui, comme les autres a fixé les dates sans se baser sur les sources. Il à simplement fait savoir qu'il n'y avait pas beaucoup de textes, qui parlent descampagnes de Nebucadnetsar (voir l'encyclopédie biblique, vol. II p. 712).

Berosos vécut au temps d'Alexandre le grand (env. 330 à 250 av. Chr.) en Babylone, où Il exerça son ministère au Temple-Bela. Sur la base des chroniques ecclésiastiques de Babylone, il écrivit en grec l'histoire de Babylone pour le roi de Syrie, Antioche I Soter (281 -261). Cet ouvrage a été perdu. Seuls quelques fragments cités par les historiens juifs et chrétiens à propos du déluge et d'autres événements historiques et bibliques eurent un réel intérêt, et ont été conservés. Joseph Flavius commente un extrait du 3ème volume de Phistoire de Berossos qui décrit la campagne de Nébucadnetsar, contre l'Egypte et la Judée.

« En louant ses actes, rapporte Berossos, comment Napopolaser a laissé son fils, Nébucadnetsar. faire campagne avec une grande armée contre l'Egypte et contre notre pays, lorsqu'il a appris la révolte de notre peuple. Il fut victorieux partout, incendia tous leurs biens et emmena tout le peuple en captivité à Babylone, de sorte que la ville fut déserte, jusqu'au temps du roi des Perses, Cyrus ».

Comment peut-on prouver des faits chronologiques sur la base d'une description superficielle?

La majorité des scientifiques, comme les quelques repères des encyclopédies et lexiques (religieux ou laïques) se basèrent sur Berossos et surtout sur Ptolémée, et admettent que l'an 604 av. Chr. est la première année du règne de Nébucadnetsar sur Babylone. Cette date est pour eux le point de départ d'autres événements, comme la chute de Sédécias, la destruction de Jérusalem et du Temple (Juin/Juillet 587 av. Chr.). Sous cet aspect, les écrits historiques, laïques et bibliques sont

unanimement d'accord. Il y a simplement une petite différence de 19 ans entre ces divers écrits. Des deux côtés il y a accord, qu'après 70 ans de captivité en Babylone, le retour des juifs eut lieu en l'an 537 av. Chr. au temps du Roi Cyrus, ce que la Bible confirme ainsi que les paroles citées de Flavius. A partir de cette date, revenons en arrière, la chute de l'Etat d'Israël eut lieu en l'an 607. resp. 606 av. Chr. C'est donc une preuve supplémentaire que la Bible est digne de confiance, car elle s'harmonise avec l'histoire profane. La découverte de J.L. Starkeys, dans la ville de Lakish en Babylone est très précieuse. Pendant les années 1932-1938 il trouva des débris de verres qui portèrent des inscriptions, appelées les « lettres de Lakish . » Les fragments découverts parlent de Guédalia, ainsi que de ta victoire sur la Judée (Jér. 40:5 et 41:1) Récemment encore beaucoup d'exégètes considèrent la lutte près de Karkemisch à l'Euphrate, que le Pharaon Neco a mené avec Nébucadnetsar comme une légende. Les chroniques « nouvelle Babylone » de D.J. Wieseman, récemment transcrites et publiées, confirment beaucoup de faits Bibliques. Ceux qui ont constamment répété que Sédécias fut détrôné en 604 ou 586. ne cherchèrent pas à tenir compte des trois séjours de Nébucadnetsar à Jérusalem. Sur quoi se basent-ils si la chronologie de ces faits est acceptée depuis des siècles et qu'ils n'en tiennent pas compte?

L'histoire laïque et biblique crédible indique les circonstances du « temps des nations». Le Pharaon Neco, lors de la guerre contre l'Assyrie, récupéra son territoire, depuis l'amont de l'Euphrate jusqu'au sud de l'Egypte et établit le roi Jojakim, comme roi sur la Judée.(2 Chr. 36:4; 2 Rois 23:34).

Dans la seconde année du règne de Jojakim, les Mèdes avec les Babyloniens, sous la conduite de Nebucadnetsar(qui n'était pas encore roi) firent la guerre aux Assyriens. L'année suivante ils ont conquis Ninive et l'Assyrie fut vaincue. Son territoire fut partagé. Pour pouvoir disposer du territoire des Assyriens, occupé par le Pharaon, Nebucadnetsar fit la guerre à l'Egypte, la sème année de Jojakim . En automne de l'année suivante, l'armée du Pharaon Neco fut battue à Karkemish et poursuivie jusqu'en Egypte et tout le pays, depuis l'Euphrate jusqu'au Nil, y compris la Palestine, tomba sous le contrôle de Babylone (2 Rois. 24:7). Durant le temps des hostilités Nebucadnetsar vint à Jérusalem. Le roi Jojakim capitula sans lutte et accepta les conditions dictées. Il devint ainsi le vassal de Babel, pour trois ans.

Lorsque Nebucadnetsar apprit la mort de son père, il retourna

immédiatement à Babel, pour prendre le pouvoir du royaume. A partir de cette époque (625 av. Chr.) on compte son règne sur Babylone. A la fin de la sème année de règne de Jojakim, Dieu fit connaître que l'épée babylonienne battra Israël trois fois et déportera trois fois des prisonniers, ce qui entraînera le dépeuplement du pays, pendant toute la durée du nombre d'années de jubilé non respectés (Es. 21:14; Jér. 25:1-14; 2 Rois 24:2-3; Lévit. 26:31-35; 2 Chron. 36:20-21).

Les deux premières épées frappèrent du même coup Israël et l'occupation simultanée de Tyre par Nebucadnetsar. L'occupation de Tyre dura 13 ans. Par contre, l'occupation de Jérusalem dura de la sème à la IIème année du règne de Jojakim. La ville fut conquise la 7ème année du règne de Nébucadnetsar, le roi fut détrôné et déporté à Babel. Parmi les prisonniers se trouvèrent Daniel et ses compagnons. Le temple fut pillé et une partie des ustensiles furent emmenés à Babel (2 Chron. 36:7). Dans ce contexte on peut lire en Dan, (chap.1:1) la troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone. marcha contre Jérusalem et l'assiégea » En comparant 2 Chro. 36 et Jér 52, il apparaît une légère contradiction. Daniel donne le début de la campagne de Nebucadnetsar lorsqu'il fut encore chef des troupes de son père, puis il fait mention de la fin des événements, sans s'occuper de la suite chronologique. Par contre les versets cités plus haut font exactement mention du temps omis par Daniel.

Ensuite le roi Nebucadnetsar institua Jojakim comme roi de Juda pour peu de temps. Puis vint la seconde campagne de représailles des Chaldéens contre Israël. L'occupation fut de courte durée, mais a été en même temps la fin du règne de trois mois et dix jours de Jojakim. Après avoir été détrôné il fut emmené à Babel avec un second groupe de prisonniers. Ce fut la huitième année du règne de Nébucadnetsar et non la dix-huitième (2 Rois 24:12), recopié par erreur. La règle de fixation de la durée du règne d'un roi fut à l'époque, à dater du 1 de Nisan. Si un roi commença son règne avant le 1 de Nisan, cette période profita au roi précédent. C'est de qui explique la courte durée du règne de Jojakim.

Le roi suivant fut Sédécias (2 Chron. 36:10-11). La quatrième année de son règne et la huitième année du règne de Nébucadnetsar. l'Eternel fit connaître à Israël Son jugement contre lui, en lui annonçant le règne imminent de Babylone sur le monde biblique (Jér, 27; 1-22). Cette sentence n'a pas été prononcée par l'Eternel en l'an 23, mais en l'an 19 et 23 jours du règne de Nébucadnetsar. Cette date est confirmée par les

versets bibliques suivants: (Jér. 52:12,15-16; 24:27;2Rois 25:5-12,18-22, 25).

A présent un court rapport sur ces événements : La ville fut occupée le 10 du 9ème mois du règne de Sédécias (Jér. 52:4) et le 9 du 4ème mois, de la 1ème année de son règne, on fit une brèche dans le mur de la ville et on obligea l'armée d'Israël à filire (Jér. 52:6-7). Le 7ème jour du 5ème mois, Nébusaradam vint à Jérusalem et commença à détruire la ville et le temple (2 Rois 25:1-21. 2 Chron. 36:18). Après avoir libéré un certain nombre de prisonniers, il nomma Guédalia régent sur tout le pays. puis il emmena Sédécias captif avec d'autres prisonniers à Babel, en emportant le reste des ustensiles du temple. Le voyage jusqu'à Ribla dura 5 semaines, où ils arrivèrent sans doute le 1.7. Le lendemain le 2.7. Sédécias fut détrôné et rendu aveugle (2 Rois 25:1-21;2 Chron. 36:18; Jér. 52:4-30). L'épée de Babylone frappa donc pour le troisième et dernière fois (Ez.21:14).

De cette manière commença la régne des païens, que Jésus appela « le temps des Nations » (Luc 21,24). Devant les représailles de Babylone, la peur paniqua le reste du peuple juif en Palestine qui fuit en Egypte. Ainsi la parole de Dieu annonçant que ce pays sera dévasté et dépeuplé s'est réalisée (Zach. 7:5-14).

La Bible nous donne un autre commencement du règne de Nébucadnetsar. Après le détronement de Sédécias roi de Judée, qui eut lieu en automne de l'an 607 av. Chr. commença le règne universel des quatre puissances païennes sur le monde biblique. Le première puissance fut Babylone. Sur cette seconde possibilité de calcul du temps Daniel attire l'attention en Dan. 2:1.

Daniel et ses compagnons furent faits prisonniers lors de la première occupation de Jérusalem, la 7ème année du règne de Nébucadnetsar, en l'an 587. Le voyage des prisonniers dura au minimum quatre mois, comme du temps d'Esdras (Esdr.7: 9) Après un temps d'épreuve, les jeunes gens furent choisis pour participer à un enseignement de trois ans, afin qu'ils puissent être utilisés au service du roi.. Ceci ne put donc avoir lieu avant la onzième année du règne de Nébucadnetsar. Il a également fallu quelque temps à Daniel pour utiliser ses talents et capacités d'interpréter ses songes et plus tard seulement les babyloniens s'adressèrent à lui. Cela ne put pas avoir lieu avant la seconde année du règne universel de Babylone, soit la vingtième année du règne de Nébucadnetsar.

Ce n'est qu'à Babylone que Daniel reconnut que le retour d'Israël en

Palestine ne put avoir lieu qu'après soixante dix ans de captivité. Selon l'édit crédible de Cyrus, les juifs purent retourner en Palestine en l'an 537 av. Chr. Ceus qui admettent la date de début de la captivité en Babylone à l'an 587; ne sont pas capables de coordonner ces deux dates. La captivité en Babylone serait de 19 ans plus courte, ce qui ne correspond pas à la Parole de Dieu.

En considérant ces faits et les textes indiqués dans la Bible, il est clair que les arguments de Ptolémée, ainsi que sa chronologie ne sont pas crédibles.

“La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel est devenu roi des Chaldéens, la première année de son règne, moi Daniel, je vis par les livres, qu'il devait s'écouler soixante dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé à Jérémie, le prophète”

“Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur”
(Dan 9:1-2;Rom 3:4).

4. La date de naissance de Jésus

Au sujet de la date de naissance de Jésus, il y eut de nombreuses divergences ces derniers siècles. Les trois premiers siècles les pères des églises se sont tus à propos de ce thème, jusqu'au 5ème siècle, il n'y eut pas de proposition unanime à quelle date il faut fêter l'anniversaire de Jésus. L'ère chrétienne dont le début se situe à la naissance de Christ, est aussi appelée Dionysiaque du nom du moine romain Dionysios-le-Petit (497 - 527) qui a fixé la date à la demande du pape Jean 1, lors des années 525 - 526. Dionysos fut interprète, collectionneur et commentateur de canons synodale, grecs et latins, ainsi que des décrets du pape. Dionysios fixa la date de la naissance de Jésus en l'an 753 urbe condita. Ainsi l'année 754 a été la première année de l'ère chrétienne. Petit à petit la nouvelle méthode de calcul du temps évinça toutes les autres méthodes de calcul, et particulièrement dans l'ouest, mais en général cette méthode de calcul ne fut acceptée qu'au 16ème siècle- II est opportun d'ajouter qu'en Grèce l'année ne commença que mi-juillet et ceci depuis ta date des premiers jeux olympiques, qui eurent lieu en 776 av. Christ, selon certaines sources crédibles. En Syrie l'année débuta en octobre 312 av. Chr., en raison de l'ère Séleucide. Les juifs eurent deux manières de calcul : l'année profane et l'année religieuse. L'année

profane commença le 1 de tishri (Lév. 16:29-34), l'année religieuse, par contre, débuta le 1er Nisan (Ex. 12:2).

Beaucoup d'exégètes qui se basent sur les écrits de Flavius concernant le temps du règne de Hérode-le-Grand responsable du meurtre des enfants de Bethléhem (Matth. 2:14-16) et les événements adéquats, prétendent que Jésus serait né 6 ans avant l'ère chrétienne. Essayons encore une fois de voir clair au sujet de ce problème. Flavius dit que Hérode a commencé son règne lors des 184èmes jeux olympiques. Ces jeux olympiques eurent lieu tous les quatre ans. et les premiers ont eu lieu le 1er juillet 776 av. notre ère. Hérode mourut quelques jours avant la fête de Pâque. le cinquième jour après le décès du fils d'Antipas, donc la 34ème année de son règne, donc 34 ans après la mort d'Antigones, et la 37ème année, après sa nomination de roi par les romains.

Cependant, Flavius ne donne aucune explication quand Hérode fut nommé roi. Mais tenant compte que Hérode est allé à Rome en hiver, sa nomination a dû avoir lieu au changement de l'année 39/40 avant notre ère. Hérode étant mort printemps, il faudra donc calculer ces 37 ans de son règne rétroactivement. Flavius fut encore moins précis quant à l'âge de Hérode et des conditions de son décès. Quant aux événements précédant son décès. Flavius indique simplement un jeûne et une éclipse de lune, mais il ne donne aucun détail au sujet de ce jeûne et de cette éclipse de lune. Hérode ne croyant pas à son rétablissement (il était âgé de 70 ans), ordonna qu'on fasse brûler vif Matthias, qui fût l'instigateur du complot. Cette nuit il y eut une éclipse de lune. E. Dabrowski, dont nous avons déjà parlé, a signalé que dans les années 748 à 753 il y eut 11 éclipses de lune, mais selon lui il n'y en a que deux qui sont importantes; celle du 15 septembre de l'an 5 et celle du 12 mars de l'an 4. Flavius plaide pour celle du 12 mars, qui fut proche de la fête de Pâque (le 11 avril) de l'an 4, donc en l'an 750 a.u.c. (urbe condita). En l'an 4 av. notre ère et en l'an 1 de notre ère, il n'y eut en réalité qu'une éclipse de lune (car elle ne furent que partielles). Mais en l'an 2 av. notre ère, lors de la date réelle de naissance de Jésus, il y eut 4 éclipses de lune, dont trois totales. Dans ces conditions il est difficile de définir la date exacte de la naissance de Jésus.

Si on se base sur les notes de Flavius, il s'avère également difficile de définir l'âge exact de Hérode. Selon lui, Hérode est devenu Gouverneur de la Galilée, lorsqu'il était encore jeune, il n'avait que 15 ans. Si on ajoute ces 15 ans au 37 de son règne, on arrive à 52 ans. Mais Hérode

fut, avant d'être roi, pendant un temps non défini, tétrarque de la Galilée. Il n'est donc pas facile, de définir l'âge de Hérode, bien que Flavius écrit que Hérode mourut à 70 ans. Tenant compte que Flavius a, lors d'autres occasions, donné des temps inexacts, on ne peut pas le considérer comme sûr. Il en est de même de la fixation de la période du temps de règne de Hérode. Après la naissance de Jésus, Hérode a dû vivre encore au moins deux ans, en se basant sur l'âge des enfants qu'il a fait tuer à Bethléhem. Lorsque Hérode mourut, Jésus et sa famille, habitèrent en Egypte (Matth. 2:29-23).

La date de naissance de Jésus peut également être déterminée à l'aide du recensement des peuples ordonné par le Gouverneur Quirinius (Luc 2:1-2). Beaucoup de sceptiques mettent la crédibilité de la Bible en doute, prétendant que Quirinius fut nommé administrateur de la Syrie seulement dans les années 6-9 de notre ère. Cependant les recherches faites par le Dr. Zumpt révélèrent que Quirinius fut chargé deux fois de ce ministère. Une première fois pendant les années 3 à 1 av. notre ère, ce que confirme une pièce de monnaie trouvée datant de cette époque. Un écrit trouvé à Tivoli, et conservé au musée latéranique, révèle deux périodes d'activité de Quirinius, et Tacitus le confirme. Nous constatons donc que le recensement n'a pas pu avoir lieu en l'an 6 av. Notre ère, mais bien lors des premières années du règne de Quirinius, entre la 3ème et la 1ère année av. ce qui confirme une nouvelle fois que Jésus est bien né l'an 2 avant notre ère.

La fixation du début de l'activité de Jean-Baptiste, la quinzième année du règne de Tibère (Luc 3:1-3) nous aide à trouver la date de naissance de Jésus. Selon la chronologie historique- et c'est une source crédible - Tibère accéda au trône, après la mort d'Auguste en l'an 767 a.u.o. (urbe condita), donc en l'an 14 de notre ère. Cette date ne doit pas être confondue avec la date d'adoption de Tibère par Auguste, le 27 juin de l'an 4 de notre ère, donc 10 ans avant la prise de pouvoir. Tibère gagna petit à petit la faveur de César, qui fut d'abord Tribun, puis l'empereur le mit à la tête du Sénat, de l'Etat et de l'armée, et l'ayant ainsi élevé au rang de premier magistrat, Tibère (ut en même temps prétendant au trône. De là, tirons la conclusion que Jean-Baptiste a commencé sa mission en l'an 29 de notre ère. La description de Luc concernant Jean, est intimement liée au baptême et au début de l'activité en public de Jésus. Aussi bien Jean que Jésus ne purent accéder au service en public, qu'à l'âge de trente ans (Nomb. 4:3; Luc 3:21-23). Jean étant plus âgé

que Jésus, commença son ministère six mois avant Jésus, donc au printemps de l'an 29 de notre ère. A l'automne, au début du mois Tishri au jour de la réconciliation Yom Kippur (Lévit. 16) Jésus s'offrit en sacrifice à Dieu, en tant « qu'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde » (Jean 1:29) par le baptême, symbole du don de Lui-même . Tenant compte de cette date, automne 29 de notre ère, et déduisons les 30 ans de l'âge de Jésus, nous aboutissons à l'an 2 de notre ère comme date de naissance de Jésus.

Le temps d'activité officielle de Jésus nous aide à fixer la date réelle de Sa naissance. Selon le rapport Synodal et le complément fourni par l'Evangile St.-Jean. la mission officielle de Jésus a dû durer plus de trois ans. confirmée par l'énumération des fêtes de Pâque par l'Evangile de Jean. La première lèle est mentionnée en Jean 2:13 et 23, la seconde au chapitre 5:1; la troisième, après le repas miraculeux des 5000 (chap. 6:4); la quatrième et dernière (le repas commémoratif) a eu lieu le 14 Nisan, donc jeudi 3 avril de l'an 33 de notre ère. De nombreux Exégètes de la Bible confirment la durée de 3 a 1/2 de la mission de Jésus. Jésus mourut le 14 Nisan de l'an 33, c'était un vendredi (Matth. 27:62 ; Marc 15:42 ; Luc 23:54 ; Jean 19:31). Selon la loi juive, les agneaux ont dû être tués, rôtis et mangés au début de 14 Nisan. L'agneau symbolique de Dieu fut cité en jugement, tué et enseveli, à pareille époque. Tous ces événements n'ont pu avoir lieu que le 15 Nisan, qui fut le premier jour des festivités, qui ont duré sept jours. Des renseignements historiques et astronomiques de l'époque indiquent que le 14 Nisan fut un vendredi et put être le 7 avril de l'an 30, ou le 3 avril de l'an 33 de notre ère. Cette dernière date correspond au calcul de Luc et confirme les autres, que Jésus est mort à l'âge de 33 a 1/2.

La seule prophétie de Daniel en son chapitre 9:23-27 confirme ces explications, qui parie de l'activité de 3 a 1/2 de « l'Oint et Prince. » Il n'est nullement question de la naissance, ni de la vie de Jésus avant son baptême au Jourdain (Matth. 3:16; Actes 10:37-38).

Ayant pu déterminer le début et la fin du Ministère de Jésus, nous pouvons trouver également Sa date de naissance. Les 70 semaines de la prophétie de Daniel ont un caractère symbolique, comme Ezech. 4:6 et dans d'autres passages de la Bible, où le jour symbolique représente -un an-. Ces 70 semaines sont 490 jours et représentent, selon la règle « je té donne un Jour pour un an » 490 années. Au cours de cette dernière semaine de grâce de l'Eternel en faveur d'Israël, le Messie (Jésus) a dû

accomplir sa mission, et au milieu de cette semaine - donc après 3 a 1/2 - il a dû être mis à mort. Le point de départ de ce milieu de semaine est Rémission du décret de Artaxerxes pour rétablir et rebâtir le mur de Jérusalem exécuté par Néhémie. Ce fut en 454 - 455 av. Notre ère (Néh 2:3-8; 6:5. et 7:1). Rétrogradant depuis l'année 494, le Messie (Jésus) a dû commencer sa mission vers la fin de la 69ème semaine après l'année 483, donc en l'an 29 de notre ère. Après sa mission de 3 a 1/2 II a été mis à mort le 3 avril de l'an 33. Si nous retranchons de cette date les 33 a 1/2 la durée de vie de Jésus, nous arrivons au mois Tishri (sept-Oct.) de l'an de notre ère, qui est la date exacte de la naissance de Jésus.

Tous ceux qui ont prétendu que Jésus serait né 4 ou 6 ans av. n/ère, mais ne pouvant pas contester que la mort de Jésus eut lieu en avril de l'an 33 de notre ère, n'ont pas la possibilité de faire coïncider la Bible et les faits historiques, ou prétendre que Jésus aurait eu 36 ans ou plus au moment de sa mort.

5.1 - Le Crime Rituel

Le cas Bejlis

Un jeune nommé Andréas Juszczyński fut tué à Kiew, le 12 mars 1911. Le soupçon tomba sur le juif Mendel Bejlis. Le meurtre présenta les signes d'un crime rituel. Après examen de l'affaire, on fit un procès contre Bejlis, qui se termina le 28 octobre 1913. Le dernier jour du procès on posa aux jurés les questions suivantes:

1°) Est-il exact que le 12 mars 1911, à Kiew, au quartier Lukjanowka, la rue Wierchnié-Jurkowka, dans un local de la tuilerie, qui appartient à l'hôpital juif de chirurgie et qui se trouve sous l'administration du commerçant Markus, fils de Jonas Zajcew, le jeune Andréas Juszczyński 13 ans a été trouvé la bouche bâillonnée, blessé à la tête avec un objet pointu dans la région de la raie, à la tempe, à l'arrière-tête et au cou, lui causant des plaies, entraînant une blessure de la veine du cerveau et des artères, à la tempe gauche et aux veines du cou qui provoquèrent une importante perte de sang d'environ 5 verres. Avec le même outil pointu il a été blessé au poumon, au foie, au rein droit et au coeur. Quarante sept blessures eurent raison de terribles souffrances et la perte quasi totale du sang amena la mort.

2°) La seconde question fut: est-ce que Bejlis s'est rendu coupable de

ce meurtre? Au bout d'une heure, les jurés ont répondu comme suit:

A la première question: « oui c'est prouvé ».

A la seconde question: « **Non. il n'est pas coupable** ».

Ce procès de Bejlis a bouleversé tout le monde et réveilla un intérêt parmi toute l'humanité. Le ministère de la justice nomma un expert, un éminent connaisseur du Talmud, le prêtre Pranajtis, «car parmi le clergué russ-orthodoxe il n'y eut aucun homme aussi éclairé, sage et courageux».

L'expertise du prêtre Pranajtis

Au bout de six mois de recherches continues, l'expert Pranajtis remis son expertise, qui fut déposée dans les actes du procès. Ci-après un extrait de cette expertise.

« Le 24 mars il y eut à Trient le martyr de Simon, le saint, un cruellement par un juif. qui par de nombreux miracles est devenu célèbre (p.44). Les défenseurs juifs prétendent que ces jugements ne rien, étant contre les condamnations en justice, qui proviennent d'un tribunal qui pratique la torture. Mais ils oublient que Phistoire connaît toute une série de décisions judiciaires - toutes les condamnations dans des procès analogues au 19ème siècle - où il n'exista pas de tortures et où les meurtriers furent jugés par les jurés. Même après la suppression de ces jugements on constata, avec une précision presque photographique, de détails caractéristiques dans ces procès, qui figurèrent déjà dans des procès des siècles précédents. Si nous nous déclarons d'accord avec ces hommes qui prétendent qu'il n'y a pas de crime rituel chez les juifs . nous mettrons en même temps l'honnêteté de tous les Juges en doute, qui ont prononcé des condamnations dans des cas analogues depuis des siècles. Nous serions alors obligés de mettre en doute celles des condamnations, sans tenir compte que des juifs furent réellement impliqués dans certains délits, en reniant les faits. Nous serions alors contraints de ne pas accorder foi à tous les témoignages historiques de tous les pays européens où vécurent des juifs. Nous devrions alors considérer tous les témoignages des nouveaux convertis comme des calomnies, et finalement ignorer tous les délits, où des cadavres torturés, ensanglantés furent trouvés avec des marques de circoncision. Il faudrait alors accepter que tous les cas de crimes rituels recensés par l'histoire dans les siècles passés, sont une provocation, bien qu'ayant été pratiqués systématiquement. Il faudrait également admettre que les historiens de tous les pays se sont concertés pour écrire ce qu'un autre aurait déjà écrit précédemment, et que tous les témoins oculaires se sont imaginés des événements, même les analphabètes, cependant il faudrait alors admirer la faculté d'imagination de tous ces témoins quant au détail de tous ces délits. Sur la base des sources de la religion juive,

j'arrive aux conclusions suivantes :

1. La loi Juive ne défend pas de tuer des chrétiens, elle l'autorise, l'encourage et l'ordonne même. Du point de vue de la loi juive, il n'y a aucun obstacle si un juif veut tuer un chrétien.
2. Le droit religieux juif accorde au sang, et surtout au sang humain, une grande valeur symbolique, magique et médicale.
3. La loi autorise l'utilisation de sang dans l'alimentation..
4. Dans les citations il y a des indications permettant de remplacer des sacrifices qui ont été apportés avant la destruction du temple de Jérusalem, par des meurtres de non-juifs, et après la destruction du temple, par des meurtres de chrétiens.

Me basant sur ces constatations et sur les faits historiques prouvés, des crimes rituels de chrétiens par les juifs ont eu lieu, j'arrive à conclure:

1/ Les crimes rituels ne sont pas une fiction, mais une réalité.

2/ Les crimes rituels sont les conséquences de la décadence, d'un retour à l'état primitif en abandonnant les ordonnances religieuses, de dégénération.

3/ Tant que le contraire ne sera pas prouvé, la mort de Andréas Juszczynski présente les caractéristiques d'un meurtre rituel typique, d'après les circonstances, la manière des blessures, apparemment faites sans but, l'outil du meurtrier, le caractère des nombreuses blessures sont des marques de brutalité et de tortures; d'après la disparité des blessures sur le corps de la victime, le manque de sang sur les vêtements , ainsi que l'endroit où le cadavre a été trouvé, et le temps où se crime a été commis (avant les fêtes de Pâque juives).

Lettre du Ministre russe, accrédité auprès du Vatican, Nielidow, au Ministre de l'extérieur S.D. Sasonow.

écrite à Rome entre le 5 et le 18 novembre 1913.

Lors du procès récent à Kiew concernant Bejlis, la curie romaine y a été impliquée. Voire excellence a sans doute prêté son attention à la lettre explicite, publiée dans ta presse, qu'un éminent juif anglais. Lord Rotschild a adressée au Cardinal, secrétaire d'Etat, le priant de confirmer le fait que tous les papes auraient de tous temps mis les crimes rituels en doute, ce qui est prouvé par la copie de deux documents, joints à la lettre, dont la crédibilité a été mise en doute par le prêtre Pranajtis.

La brève réponse du cardinal Merry del Val se limita au constat de la concordance des deux copies annexées à la lettre avec celles qui sont qu Vatican, et il exprima l'espoir que sa déclaration « sera positive qu but recherché par Lord Rotschild . » Une copie de cette déclaration a été remise à la Mission du Tsar, par un banquier juif de la place en le priant de certifier la

signature du Cardinal. J'ai seulement accepté lorsqu'il y avait la mention-duplicata - sur la copie. Cette copie fut envoyée à Kiew, mais elle ne put avoir une grande valeur, car elle ne put arriver à Kiew qu'après la fin du procès. Cependant une circonstance me donna la possibilité d'avoir un entretien avec le secrétaire d'ETAT.

Le cardinal me répondit qu'il s'est tenu dans sa déclaration au problème posé, vérifier les copies avec les originaux; il n'avait aucune intention de soulever la question du martyr dont lord Rotschild a parlé, selon le cardinal, la presse n'a pas présenté la question sans parti pris, une chose est, de défendre d'accuser tous les juifs de crimes rituels, sans preuve suffisante, et une autre, de contester que des juifs aient tué ou maltraité des chrétiens. L'Eglise n'a nullement le droit de démentir ce dernier argument.

En ce qui concerne la déclaration autoritaire du Cardinal Ganganelli, devenu plus tard le pape Clément XIV. elle ne représente que l'avis personnel père Ganganelli, qui n'était pas encore Cardinal et qu'il a soutenu devant les "Consulteurs du Tribunal du Saint Office". Ce document n'était nullement destiné au public et a dû être classé dans les actes du Saint office, ad acta. Cependant durant les événements de 1848, une partie des archives disparut, mais il est possible qu'une copie des rapports de Ganganelli se trouvent aux archives de l'ancienne nonciature en Pologne. Seule par cette voie ce document a pu parvenir à Lord Rotschild à Dublin.

La déclaration du Cardinal Merry del Val n'a aujourd'hui qu'une valeur d'information, cependant elle mentionne aussi, que la curie romaine est disposé à présenter un acte de politesse, même à l'égard des juifs, dans la mesure où les questions essentielles concernant la foi peuvent être contournées.

Au sujet de ce procès à Kiew, un envoyé accrédité auprès du Vatican, m'a assuré, que le Cardinal Ferrata « un confident du Pape » lui a exprimé sa conviction, que les juifs ont réellement fait des crimes rituels, ce qui est prouvé par des recherches faites à ce sujet.

Avec ma considération distinguée.

Nielidow⁴

⁴(Dans ce texte de Justyn B. Pranajtis :Chrzescijanin w Talmudzie : Inst. Wyd. « Pro Fide. » Varsovie 1937). Dans ce texte les guillemets ont été utilisés, car Lorenzo Ganganelli ne fut pas encore nommé cardinal à l'époque. En 1751. lorsque Ganganelli fut conseiller de la curie, il a dû sur ordre du Pape Benedict XIV, rédiger un mémoire sur les crimes rituels en Pologne (ce fut le résultat des efforts de Jacob Jelek. du syndicat général des juifs polonais) Une copie de ce mémoire a été montrée par le banquier Rotschild au Cardinal Del Val. Un autre banquier juif pria le résident russe auprès du Vatican de certifier la copie de ce mémoire du Cardinal.

Cette opinion Jacob Jelek l'a reçue à Rome et l'a apportée à la nonciature en Pologne

Nurnbg. Doc. 2527 - Confidentiel

Cher Kaltenbrunner !

J'ai commandé un grand nombre du livre « les crimes rituels juifs » pour les faire envoyer au chef standard. Je vous en fais parvenir plusieurs centaines, afin que vous puissiez les distribuer à vos commandes d'exécution, en part à ceux qui s'occupent des questions des juifs.

En rapport avec ce livre je vous charge des missions suivantes:

1. Il y a lieu de faire immédiatement une enquête sur les crimes rituels des juifs, tant qu'ils ne sont pas encore évacués. Des cas positifs sont à sortir et à me soumettre. Nous devons alors faire plusieurs procès dans ce sens.

2. Cette même question de crimes rituels est à prendre en mains par des hommes compétents dans les pays comme la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie. Je pense ensuite publier dans la presse ces cas de crimes rituels, et faciliter l'extraction des juifs de ces pays. Cela ne peut naturellement se faire qu'avec l'accord du Ministère des affaires étrangères.

3. Réfléchissez, si nous ne pouvons pas. en collaboration avec le Ministère des affaires étrangères, établir un poste illégal, antisémite en Angleterre et en Amérique. Il devra être doté de matériel, comme te fit le - Stürmer – pendant la guerre, pour le servir aux anglais et aux américains. Je tiens à faire une présentation sensationnelle importante. Je vous prie de vous mettre en rapport avec le chef du groupe SS Dr Martin, pour gagner l'un ou l'autre collaborateur du « Stürmer ».

De plus il faut mettre immédiatement des gens à l'écoute des nouvelles provenant des tribunaux en Angleterre et aux avis de recherche de la police, concernant la disparition d'un enfant, surveiller et contrôler les faits, afin de pouvoir donner dans nos émissions des courts avis de recherches d'un enfant disparu à XY, qu'il puisse s'agir probablement d'un crime rituel juif.

Je pense que nous pouvons avec une intense propagande antisémite en langue anglaise et peut-être même en langue russe, développer la propagande sur les crimes rituels ainsi que l'antisémitisme sur toute la terre.

Je vous prie de discuter cette affaire avec vos collaborateurs et de préparer dès maintenant des propositions que vous me soumettez ensuite. Votre

H. Himmler

5. 2 - Les procès – Verbaux des Sages de Sion

Ces procès-verbaux sont des falsifications, c'est de qui a été prouvé lors de nombreux débats Judiciaires. Il n'y a donc plus de doutes. En août 1921 parut un article dans le journal - Times - qui dit que le correspondant de Constantinople a essayé de prouver que les procès-verbaux ont été recopiés presque mot à mot de la brochure « Dialogue aux ... » qui parut d'abord anonyme en 1864, puis en 1868 sous le nom de M. Joly à Bruxelles. Cette brochure a été dirigée contre Napoléon et non contre les juifs. Elle a paru 33 ans avant le débat des « Sages » .

Ces procès-verbaux décrivent des débats confidentiels des Sages à Bâle, en automne 1897, Selon la version allemande de 1919. le texte de ces procès-verbaux fut connu de la manière suivante. « Un juif, homme de confiance des franc-maçons, a été chargé de porter ces procès-verbaux dangereux à Frankfort. Passant la nuit dans une petite ville d'Allemagne, ces documents lui furent volés par un Agent du gouvernement Russe, et cette même nuit une copie de l'original français fut faite. Ce n'est qu'ensuite que ces documents arrivèrent entre les mains des russes Vilus et Butny.

En 1905. un livre parut en Russie sous le titre sensationnel « Le grand dans le petit » ou « L'Antichrist. une proche politique possible. » Son auteur, un fonctionnaire de la chancellerie de Moscou, nommé Sergius Vilus. L'édition suivante fut publiée en 1907 sous le titre « Accusation contre les ennemis de la race humaine, » dont l'auteur fut cette fois-ci. S. Butny. Les procès-verbaux furent cités en annexe à cette publication.

Cette publication calomniatrice révéla le même esprit que le « Schwartzhunderter Sotnia ». Depuis 1881, l'entourage du Tsar essaya de minimiser la haine des masses . en accusant les juifs d'être à l'origine de tous les maux, et à l'aide des pogroms il a « guéri » la situation. De nombreuses lois d'exception furent promulguées à l'époque . A partir de 1902 des pogromes contre les juifs furent organisés à l'initiative du chef de la police du Ministère de l'intérieur Plechwic: A Kischiniow et à Homel (1903), à Rowne (1904). à Bialystok (1905). à Zytomierz et à Trojanow. Pour attiser l'opinion publique antisémite, les « procès-verbaux des Sages de Sion, » et les accusations de crimes rituels ont dû servir.

Les articles suivants témoignent que ces « procès-verbaux » parus dans la presse à l'époque, ont servi par la suite. Dans une revue soviétique « Ogoniok » a paru un article de Wladimir Nosenko et de Sergiej Rogow, sous le titre « attention provocation ». Cet article fut destiné dans le plus grand secret à la police de la Russie Tsariste, et concerne les « procès-verbaux des Sages de Sion . » également connus en Pologne, des bruits ont encore couru dans une église de Varsovie dans les années 80. Ru Union Soviétique ces procès-verbaux sont encore exploités par un groupe « Pamiat ». Nous donnons ci-après quelques fragments de ces publications soviétiques, qui concernent le début de cette mystérieuse et lugubre histoire.

« Que contiennent ces procès-verbaux ? Le contenu n'est pas de choix. Le mystérieux chef du complot informe ses partenaires de son plan, de fonder un gouvernement du monde lors d'une réunion , dont on ne sait pas où et quand elle a eu lieu. Le texte est réparti en 24 procès-verbaux qui traitent différents thèmes. Dès le début de cet écrit on a l'impression d'une terrible image apocalyptique, dont le grotesque augmente de page en page. Il résulte de ce texte, que des complots se forment sur la terre depuis des siècles, dont le but est de créer un « super-gouvernement » juif. La meilleure solution d'atteindre ce but est : incitation à la révolte, émeutes, insurrections, lutte des classes démoralisation intentionnelle du peuple en l'incitant à la boisson, etc... »

Pogromme : mot russe signifie:

mouvement antisémite marqué par des pillages et des massacres.

La fabrication de ces « procès-verbaux » est confuse. Ce n'est qu'au moment de la révolution d'octobre qu'on les a trouvés Parmi ces différents documents sortis des archives confidentiels « Ochrana », il y en eut qui permirent de lever le voile. Dans les années vingt, lorsque le national-socialisme chercha le pouvoir, ces falsifications sont devenues des armes. Beaucoup de personnes dans l'Europe de l'ouest que l'antipathie contre le tchisme rassembla, ont cherché des documents et des faits, leur permettant de reconstruire l'origine des - procès- verbaux - et de les comprendre dans tous les détails. En voici le résultat :

Lorsque Nicolas II monta sur le trône en 1894 la cour ultra conservatrice se fit du souci, car le Tsar manquant de volonté, ne put régner à main forte comme son père Alexandre III. Comme ils savaient que Nicolas avait un penchant pour le mystérieux, la cour décida de lui faire peur par une conspiration secrète venant de l'étranger d'un ampleur presque satanique créant l'épouvante. Quant au choix de ces forces sataniques à l'époque, il n'y eut pas de

problème. La phobie du judaïsme, la dynastie des Romanow, ne larda pas à désigner les juifs pour ce rôle. Des rumeurs circulèrent à la cour du Tsar que les juifs sont des ennemis du pays et que leurs relations avec l'étranger ne sont pas un secret, car il y a des juifs dans de nombreux pays. Ces arguments fabriqués ont dû convaincre le Tsar de prendre des mesures, non seulement contre le mouvement révolutionnaire, mais aussi contre le libéralisme.

En 1895, une première ébauche de ces documents a été préparé par le département de la Police, intitulée: « Le secret du Judaïsme - » L'idée d'une alliance entre les juifs et les francs-maçons qui devait amorcer le flot de la révolution en Russie a fait son chemin. Cependant, ce premier ouvrage a été si primitif. Qu'on a pas voulu le présenter au Tsar dans cette version. Une meilleure version a dû être préparée par le chef de «l'Ochrana» à l'étranger, le P. I. Raczkowski à Paris.

Comme base de la nouvelle version de cette documentation qui a dû traiter de la conspiration juive sur toute la terre, on a utilisé un livre, tombé depuis longtemps dans l'oubli de Maurice A. Joly intitulé: « Le dialogue dans l'enfer entre Montesquieu et Machiavelli. » (1864) .Ce livre rédigé sous forme de pamphlets .dirigés contre Napoléon III , dont la tendance au règne totalitaire a été interprété d'une manière grotesque . Machiavelli dans sa conversation avec Montesquieu, instruit ses protagonistes d'une manière cynique sur les bases de la tyrannie. »

En comparant les deux textes originaux, on s'aperçoit que les auteurs des « procès-verbaux » ont recopié des pages entières du livre de Maurice A. Joly, alors qu'il ne fait nullement mention des juifs. Presque sans changement l'ouvrage de Joly a été adapté aux « procès-verbaux » : 25 dialogues ont été remplacés par 24 procès-verbaux. Dans 9 procès-verbaux le texte emprunté représente plus de la moitié du texte; le septième P.V. a été recopié presque intégralement . Environ 1040 versets du livre de Joly ont été recopiés sans la moindre modification . Parfois les « rédacteurs » ont recopié les mêmes erreurs des originaux. Cependant il faut aussi reconnaître, qu'il y eut d'autres précurseurs à l'ouest qui ont inspiré les rédacteurs de ces falsifications. Il a ainsi été révélé que ces procès-verbaux sont non seulement des faux, mais aussi des plagiat (piraterie) comme une contrefaçon impertinente provenant des sources européennes de l'ouest. Pour attiser l'opinion qui pourrait stimuler les pogromes Juifs, la police du Tsar écrivit des ouvrages sur la phobie juive provenant de différentes sources, comme « Die Bücher der Kahal » de J. Brafman (1869)et« des Talmud und die Juden » de J.Lutostanski (1879).

Si le premier essai de convaincre le Tsar de falsifications a échoué, les auteurs des provocations envisagèrent d'agir dans le sens que le Tsar Nicolas II ne puisse avoir de doute que la police a participé à la rédaction des procès-verbaux La nouvelle de la conspiration mondiale judéo-franc-maçons ne peut

faire son effet, qu'en arrivant au Tsar par l'intermédiaire de ces voyants et « hommes de Dieu » à qui il accorde sa confiance sans limite. Cette occasion fut bientôt trouvée en liaison avec l'intrigue lorsqu'un médecin français (un charlatan) franc-maçon et d'une autre religion réussit à se rapprocher du Tsar. A ce moment deux clans se formèrent à la cour. La mère de Tsar, veuve, Maria Fiodorowna, essaya de trouver un confesseur pour son fils, à l'aide duquel elle pourra mener la lutte contre la « mentalité satanique étrangère. » Son attention fut attirée sur S.A. VILUS.

Voyageant d'un monastère à l'autre, il écrivit son livre « Das Grosse Kleincn » ou « Dcr Antichrist als eine nahc Mòglichkeit » (trad.p.90) en 1901, dans lequel il décrit l'influence divine d'une manière imagée, qu'il a vécu lui-même, lorsqu'il fut un athée. En 1902, quelques membres de la famille du Tsar curent connaissance du livre, et pour attirer Vilus dans la cour, ils organisèrent son mariage avec une dame de la Cour, J. Ozierowa. L'antisémitisme inné presque pathologique de Vilus se transforma en une folie de persécution et une peur permanente des « Sages de Sion » qu'il croyait avoir toujours autour de lui. Encore en 1902. Vilus apprit à connaître Raczkowki à St. Pétersbourg. Vilus ne fit pas de mystère que ce fut justement le chef de l'agence étrangère, qui a trouvé les « procès-verbaux » à Paris et qu'il a subtilisés tout en prenant un gros risque.

Les organisateurs des provocations liées aux procès-verbaux remirent le texte à Vilus, dans l'intention que cette seconde édition du livre fasse enfin une grande impression sur le Tsar Il est ton probable que Vilus y ajouta quelques compléments, qui tarent un genre d'apothéose de la noblesse du pays, à qui il appartient également. Le livre de Vilus fut imprimé en 1905 dans l'imprimerie de la résidence des Tsars à Zarskoje Selo, au moment où la révolution eut atteint son point culminant. Enfin le livre fut présenté au Tsar. qui y ajouta de sa main les remarques suivantes: «L'authenticité ne peut être contestée » ou « Quelle profondeur de pensées ».

En liaison avec ce qui précède, une question se pose : le gouvernement du Tsar a-t-il cru à l'authenticité de ces « procès-verbaux ». En 1909, le premier Ministre russe, P.A. Stolzpin ordonna des recherches juridiques afin de déterminer d'où provenaient ces procès-verbaux et de quelle manière ils sont arrivés en Russie. Les résultats furent si sensationnels que Stolzpin se vit obligé de les montrer au tsar. Le Tsar, qui fut surpris du résultat de ces recherches, les fit mettre au secret, et ce n'est qu'après la révolution qu'on les découvrit dans les archives de la police. Bien que les autorités du Tsar furent au courant des circonstances dans lesquelles ces procès-verbaux furent fabriqués, et dont elles ont constaté l'absurdité « l'alliance du peuple russe» utilisa ces falsifications comme prétexte aux pogromes contre les juifs.

Sous l'influence de ces « procès-verbaux » l'alliance ajouta la sentence

suivante dans son second programme: « comme connu - ce que les juifs ont reconnu à plusieurs reprises dans leurs manifestes et proclamations - le chaos et le mouvement révolutionnaire en Russie, avec des actes de violences presque quotidiens dirigés contre les serviteurs du Tsar et le pays, qui sont fidèles à leur sonnet et à leurs engagements, sont une oeuvre exclusive des juifs, financée par l'argent juif».

En Allemagne Nazi, les « procès-verbaux » jouèrent le rôle d'une justification idéologique, pour « régler définitivement la question juive » qui provoqua l'extermination de millions de personnes. Hitler ne rechercha pas l'authenticité des procès-verbaux. Il lui fallut un mythe du 20ème siècle, pour livrer aux masses moroses, les « pécheurs concrets >» de tous les maux, donc les juifs et les francs-maçons. Les « procès-verbaux » des Sages de Sion furent le moyen idéal.

6. - LEXICON DES MOTS HEBREUX

AMORAÏM - Ceux des scientifiques en activité après la terminaison de la rédaction de la MISCHNA du début du 3ème siècle jusqu'en l'an 500, lorsque le «Talmud babylonien fut terminé. L'ouvrage des amoraïtes est la GEMARA.

ASCHKENAZIM - vient du mot - Aschkcnas - désignant l'Allemagne au moyen-Âge, désigna également les juifs des pays de la mi-Europe et de l'Est, qui avaient la même langue JIDDISCH. Actuellement cette dénomination s'applique aux juifs d'Europe, qui ont une culture et une tradition différentes de celles des pays orientaux.

BARAJTA - en aram. « quelque chose qui se trouve à l'extérieur. » Désignation générale des enseignements des TANNAITES, qui n'ont pas trouvé accès à la MISCHNA.

BEIT KNESSET - Synagogue, maison de prières, la plus importante institution religieuse dans la vie des juifs. Après la destruction du Temple, ce fut l'endroit des prières officielles, et souvent aussi le centre de la vie associative. On y tient les prières journalières, ainsi que le Sabbat et les jours de fêtes, mais aussi les mariages et même les jours de l'an, y sont célébrés.

BEIT MIDRASCH - « Maison de la culture . » lieu où on étudie les lois et où on discute des affaires concernant la foi. Il y a une bibliothèque privée d'oeuvres rabbiniques. que tous peuvent consulter. Chacun peut le visiter sans distinction d'âge, et les enseignants furent souvent des prêtres itinérants invités .

CHANUKKA - Jours de fêtes, qui dure 8 jours à partir du 25 Kislev, en souvenir du nettoyage du Temple en l'an 164 av Chr. par Juda le Maccabée, à la suite de la profanation par Antioche IV Epiphanes. A cette fête est lié l'allumage des bougies du chandelier à huit branches, le CHANUKKÏJA ou MENORAT HANUKKA. Durant la fête de CHANUKKA le jeûne et les discours aux enterrements sont interdits, car il s'agit d'une fête joyeuse.

CHASSIDISMUS .- vient du mot « Chassid - pieux » mystique, religieux et mouvement social, animé par Israël ben Elieser (1700-1760) de Polodie, connu aussi sous Baal Schem-Tow. Le chassidisme s'est placé vis à vis du Judaïsme rabbinique, en professant la joie de vivre par l'extase religieuse, danses et chants. Priorité fut donnée à la prière personnelle qui dut servir de lien avec Dieu, et par ce moyen la réalisation du devoir le plus; important de l'homme. Le chassidisme développa son rituel religieux individuel, créa des Synagogues, mais ne se sépara jamais du courant principal du Judaïsme. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le centre du Chassidisme fut l'Europe de l'Est, actuellement le centre principal se trouve en Israël et aux U.S.A.

CHEDER « Paix ». autrefois école religieuse. Elle se trouva généralement

dans la maison du Maître Rebbe ou Melamed et englobait trois groupes d'âges:

De 3 à 5 ans, de 6 à 7ans, et de 8 à 12 ans. Selon les classes, on a lu le livre de prières, soit le livre de la Tora, en écriture Raschi, soit le Talmud.

HEREM « Banni ». sentence du ban des rabbins, pour le maintien de la discipline religieuse et de la société.

DIASPORA - (en grec: dispersion), notion désignant tous les pays, en dehors de la Palestine, où vivent des Juifs (hébr. Galut).

GAON - Titre accordé aux dirigeants des Académies babyloniennes, se trouvant dans les villes de Sura et de Pumpaditta, depuis la fin du 6ème jusqu'au milieu du 11ème siècle. Abréviation de l'expression Aram. : Rosch Metiwta Geon Jaakow, ce qui signifie: Président de l'Académie, Ruhm Jakobs. L'autorité des Gaons babyloniens fut reconnue par l'ensemble du monde juif.

GEMARA (vient du verbe gamar - achevé), achèvement d'une collection complémentaire, de commentaires concernant la MISCHNA. C'est une oeuvre des **AMORITES** qui constitue avec la MĪSCHNA, le TALMUD.

HAGGADA -(vient du verbe higgid - publier), interprétation d'un texte biblique et explication de contes, dans le but d'instruction civique. Concerne la partie de la littérature du TALMUD et de MIDRASCH qui se sert de légendes, de conte d'anecdotes historiques et de maximes.

HALACHA - (vient du verbe halach - partir, avancer), dans le sens figuré, principes du comportement et prescriptions légales et religieuses. Dans la loi rabbinique, cela signifie, reconnaissance de l'interprétation de ta soi-dísante loi verbale, en commençant par le MISCHNA, puis le TALMUD jusqu'au SHULCHAN ARUCH de l'interprétation acceptée de la loi écrite (la TORA). Par différence avec le HAGGADA, elle concerne les arrêtés ayant obtenu un rang d'une norme valable.

HALLEL - « louange, reconnaissance, psaumes de louanges- » Notion qui se dégage des psaumes 113-118. que le TALMUD définit comme un Hallel égyptien. par différence avec le psaume 136, qui est appelé le grand Hallel. Hallel doit être récité lors des fêtes de PESSACH, SCHAWUOT et CHANUKKA.. A Babylone on le lit aussi à ROSCH CHODESCH et cette coutume est gardée, sous forme de demi-Hallel, c'est-à-dire, sans le psaume:115:1-11 et 116:1-11.

JESCHIWA - Désignation d'écoles supérieures du TALMUD au Début aux Académies responsables en Palestine et à Babylone, puis plus tard, à toutes les écoles créées dans le monde juif, s'occupant des études du TALMUD et d'autres oeuvres rabbiniques.

JIDDISCH - Langue utilisée jusqu'au début de la seconde guerre mondiale par la plus grande partie des juifs aschkanites. Elle est née au moyen-âge par les juifs en Allemagne. Elle est basée sur la langue allemande avec des éléments araméens-hébraïques. romains et slaves. On l'écrit avec l'alphabet hébraïque.

JOM KIPPUR - Jour de réconciliation- jour de repentance et de jeûne, est

fêté le 10 Tischri . En Pologne on le connaît sous le nom du jour du Jugement, le seul jour de fête, où dans la DIASPORA, il n'y a pas de second jour fêté, ce qui aurait été corrélatif aux difficultés de jeûne durant deux jours consécutifs. Tout genre de travail étant interdit, comme au Sabbat. Selon la tradition le sort de chaque personne, qui n'a pas été défini clairement à ROSCH HASCHANA. le sera à JOM KIPPUR .

KABBALA - Terme utilisé le plus souvent par tradition pour désigner les doctrines secrètes du judaïsme, notamment les formes adoptées au moyen-âge et plus tard depuis le 12ème siècle. Dans un sens élargi, il signifie toutes les autres orientations ésotériques du Judaïsme, qui ont vu le jour depuis la fin de l'ère du second Temple, ayant joué un rôle vivant dans Phistoire d'Israël.

KAHAL - (en hébr. Kahal, Kahilla, communauté, congrégation, assemblée). Désignation spécifique de l'organisation de la communauté juive en Pologne, dont l'autonomie engloba les affaires religieuses, du culte, de la juridiction, de l'enseignement, de l'aide sociale, ainsi que l'encaissement des impôts en faveur de l'Etat. A leur tête il y eut les soi-disant Raschim, les plus hauts dignitaires de la communauté qui les représentèrent, face aux autorités de l'Etat. Lors du partage de la Pologne, l'autonomie des Kahals fut sensiblement restreinte et réduite spécialement aux affaires religieuses et à l'aide sociale.

KETUWIM - « Ecrits » concerne la troisième partie de la Bible, avec les livres de Job. les Psaumes, les Proverbes, le Cantique des Cantiques Ruth, les lamentations de Jérémie, l'Ecclésiaste, Esther, Daniel, Esra, Néhémie et 1 ou 2 Chroniques.

MAGEN DAVID .- Bouclier de David -, étoile hexagone, résultant de deux triangles identiques superposés. Ce signe, utilisé par de nombreux peuples au moyen-âge, apparut également dans les synagogues et sur les ustensiles liturgiques, mais ce ne fut qu'au 17ème siècle, qu'elle devint le symbole du Judaïsme. Les juifs de Prague furent les premiers à orner leurs monuments funéraires et leurs pavillons de ce signe. En 1897, le Sionisme mondial reconnut ce symbole comme leur signe, et plus tard, il fut transmis sur le drapeau de l'Etat d'Israël.

MESUSA - Colonne - pilier de porte,- petit rouleau de parchemin contenant deux extraits de la TORA: Davarim - Deuté. 6:5-9 et 11:13-21. Ce parchemin roulé fut conservé dans une boîte en bois, en verre ou en métal, avec une petite ouverture, afin qu'apparaisse le mot Schaddaj - Tout Puissant - écrit au verso du rouleau. Cette MESUSA est apposée à la porte de chaque maison juive , du côté droit en position inclinée. Cette coutume apparut en vue de la réalisation littéraire du commandement en Deuté. (6:9) - Tu les écriras - (les paroles de la TORA) sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

MIDRASCH - (vient du verbe darasch - étudier, apprendre, expliquer), commentaire aux livres bibliques, sous forme de paraboles. MĪDRASCHIM

apparurent au temps des TANNAJTES, jusqu'au IOème siècle, c'est aussi une méthode d'interprétation de questions de droit.

MINJAN .- Réunion d'au moins dix juifs du, sexe masculin de plus de 13 ans, l'âge minimum pour la prière officielle à la Synagogue et lors de certaines cérémonies religieuses, notamment de la lecture de la TORA et de la prière pour les morts du soi-disant KADDISCH Jatom.

MISCHNA - (vient du verbe Schana - répéter, enseigner), codex du droit recueil du droit du Judaïsme . retransmis verbalement durant des siècles, objet de recherches de nombreuses générations de savants de différentes écoles et traditions.

NEWÏÏM .- Prophètes, seconde partie de la Bible avec 21 livres: les soi-disant premiers Prophètes: les livres de Josué, Juges, 1 et II Samuel, 1 et II Rois, (es les derniers Prophètes) Esaie, Jérémie, Ezechiel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie, Zacharie et Malachie.

OMER - Gerbe, Botte -,la première gerbe coupée lors de la moisson d'orge fut oferte en sacrifice au Temple le second jour de Pâque. A partir de ce jour on compta les 49 jours jusqu'au Schawuot, c'est pourquoi on nomme cette période aussi Séfirat ha-omer , le comptage de l'orner. Après la destruction du Temple, les sacrifices cessèrent. Cependant on garda strictement le calcul de ces sept srmaines, qui sont devenues une période de demi-deuil, où les noces et la coupe des heveux sont interdites, exception faite du 33èmejour, du soi-disant Lag ba-omer.

PESSACH - Fêté à la première lune après le début du printemps. Souvenir de la sortie d'Egypte. Elle commence le 15 Nisan et dure sept jours (durant la diaspora huit jours).Elle fut fêtée en liaison avec la coutume des bergers, par le sacrifice d'un agneau ou d'un bouc premier-né, et la fête du peuple agricole, la fête des pains sans levain. Après la destruction du second Temple les sacrifices d'animaux cessèrent. mais en mémoire caractéristique, cette fête est devenue le repas de Pâque, selon un règlement stricte, le SEDER et îa prière commune. A la Synagogue on lit le Cantique des Cantiques et on récite le HALLEL. Le premier Jour est fêté(dans la diaspora ce sont les deux premiers), et le dernier jour, (dans la diaspora, ce sont les deux derniers jours). Ces jours sont fêtés solennellement, comme d'autres jours de fêtes.

PURIM - Délivré - fêté le 14 Adar. en souvenir de la délivrance des juifs en Perse, avant ies persécutions de Haman, ministre du roi Assuérus. L'indice caractéristique est la lecture du livre Esther, qui décrit ces faits, la veille de la fête ainsi que le matin du jour même, après les prières du matin. La coutume veut qu'à l'occasion de cette fête, les amis se font des cadeaux, et les pauvres vent des denrées alimentaires et de l'argent.

RABBINER - A l'origine c'était ie titre des savants érudits, qui s'occupèrem de l'interprétation et des explications de la Bible et de la loi verbale. Plus tard. il

fut attribué aux enseignants juifs et aux savants, qui jouirent d'une grande estime et d'une autorité religieuse, et depuis le moyen-âge, aux conducteurs spirituels des communautés juives.

ROSCH-HODESCH - Début du nouveau mois de calendrier; à l'origine fête de la nouvelle lune. Dès que la lune fut visible au ciel, les prêtres avertirent le peuple par le son de la trompette. Après la captivité à Babylone cet événement perdit son caractère de festivité, mais reçut plus de signification en tant que base de calcul du calendrier. Dans la liturgie commencèrent les récitations du demi-HALLELet de MUSAF.

ROSCH - HASCHANA - Nouvel an, fêté le 1 et 2 Tischri. Selon la tradition, ce jour de fête rappelle la création du monde, ainsi qu'au jour du jugement, auquel toute l'humanité sera soumise. Le Juge suprême, inscrira les hommes bons dans le livre de vie, et les mauvais dans le livre de ta mort, alors que le verdict de l'homme moyen est suspendu jusqu'au JOM KIPPUR.

SEDER - Réglementation - , repas de famille le premier soir de la fête de Pâque .selon de strictes règles. Sur la table du Seder, se trouvent trois pains sans levain, qui symbolise un sacrificateur, un lévite et un Israélite. Maror, herbes amères, charosct - un met de pommes, de noix, d'amandes, de canetle et de vin- un oeuf dur en plus un os d'agneau, comme symbole du sacrifice de Pâque, de l'eau salée, légumes et vin. Le chef de famille rompt le pain du milieu et cache un morceau. Ce morceau appelé - afikoman- (en grec dessert) les enfants essaient de le trouver, afin d'obtenir des friandises et des cadeaux. Le plus jeunes fils pose quatre questions concernant la fête, auxquelles le père répond et explique la signification de la cérémonie.

SAFARDIM - Nom des juifs chassés d'Espagne et du Portugal (Sfarad-Espagne), qui s'établirent plus tard en Hollande, au sud de l'Europe et au Moyen-Orient. Dans la vie courante, les Séphardites utilisèrent principalement la langue, LADINO. Ils se distinguèrent des Aschkenazims par un autre rituel. On trouve aujourd'hui leurs communautés en Israël et en Amérique du sud.

SABBAT - Jour de repos du Judaïsme. Il dure du coucher du soleil de vendredi soir, jusqu'à celui de samedi soir. Une des plus importantes institutions dans la vie et les sentiments des juifs. L'observation et l'exécution des rites du Sabbat sont scvcicnient réglementées. Un tract de MISCHNA (de même nom) contient la réglementation du repos de samedi et énumère 39 activités interdites durant le Sabbat. Cet interdit peut seulement être levé en cas de danger de mort ou de soins à un malade.

SCHAWUOT - Fete de semaine. Cette fête a lieu sept semaines après Pâque, soit le six Siwan, (à la diaspora également le jour suivant). Elle s'appelle aussi Jom ha-Bikkurim, jour des primeurs, Chag ha-Kacir, fête de la moisson ou Aceret, festival. En Palestine, elle a lieu à la fin de ta moisson de l'orge et du commencement de ta moisson du blé. C'est pourquoi» deux pains des nouvelles

moissons sont l'objet de sacrifices. Les premiers fruits mûrs de la nouvelle récolte, sont également apportés au Temple, en signe de reconnaissance pour la libéralité du Tout-Puissant.

SCHEMA - « Ecoute », une des prières essentielles dans la liturgie de ta, synagogue, appelée ainsi, selon les premiers mots : « Ecoute, Israël ! Jahwe est notre Dieu, Il est le seul Eternel. » et provient de trois passages de la Bible: Devarim :Deuté. 6:5-9; 11:13-21; Bamidbar: Nombres 15:37-41. La coutume de faire la prière SCHEMA, fut déjà connue du temps du Temple et reprise par la Synagogue. C'est une partie intégrale des prières du matin (SCHACHARIT) et du soir (MAARIM). le matin de bonne heure, trois, et le soir quatre bénédictions, les précédant, et y mettent fin. Au cours du temps, la prière SCHEMA, surtout le premier verset, devint une courte profession de foi juive. Elle fut également priée auprès d'un mourant. Durant des siècles les martyrs juifs prièrent au regard de la mort, SCHEMA ISRAEL.

SCHOFAR - « Come », en général celle du bélier. Dans les anciens temps, Israël a utilisé la corne, comme signal d'alarme pendant les guerres, pour l'information de la conclusion de paix, pour attirer l'attention du peuple sur des dangers, ainsi que pour les cultes au Temple. Actuellement, on l'utilise au mois Elul au moment du nouvel-an, et à la fin du jour de réconciliation.

SHULCHAN ARUCH - Table dressée, - notion des lois religieuses et civiles juives, rédigée par Joseph KARO (1488-1575) et publiée 1565 fois. Basée uniquement sur les autorités rabbiniques sepharditiques et sur les pratiques sepharditiques A été complétée par le rabbin polonais. Moses Isserles (Rcmu 1525-1572), dans son oeuvre – Mapa - (Das Tischtuch -La nappe de table, trad.) en tenant compte des coutumes aschkénites. Devint pour tous les juifs le Codex les engageant.

TALMUD - «Préceptes, Etudes. »Recueil des enseignements des AMMORAITES, (les GEMARA), comprend des commentaires et des propos de ces savants du thème de MISCHNA. D'autres thèmes pour la Mischna ont été réalisés dans les célèbres Académies de Palestine et de Babylone, ce qui a permis d'accumuler des Ecrits qui ont servi à constituer les deux Talmuds. Le palestinien, dénommé le Talmud de Jérusalem. Et le Talmud babylonien. Les deux se différencient par le volume, le style et les thèmes. Le Talmud de Jérusalem, terminé au 4^{ème} siècle, écrit en araméen de l'ouest, est plus court et plus simple dans son contexte. Il forme un commentaire pour 39 des 63 tracts de Mischna, Le Talmud babylonien, terminé au sixième siècle, est trois fois plus long que le Talmud de Jérusalem Commente 37 tracts de Mischna. et est d'une maniabilité plus compliquée, utilisant le plus souvent la HAGGADA. Il fut écrit en araméen de l'Est. Le Talmud est un trésor de l'histoire, des coutumes et de la loi des juifs, et influença fortement durant des siècles, la science et la culture du peuple juif, en devenant précisément la matière pour de nouveaux

commentaires.

TALMUD TORA - « Préceptes, études des lois. » le plus imposant devoir religieux de l'homme. Cette notion peut signifier également le soutien de l'école religieuse pour les enfants pauvres, dont les parents ne peuvent se permettre de payer les études à leurs enfants.

TANNACH - Abréviation de la Bible, provenant des trois premières lettres des trois parties de base de la Bible hébraïque : TORA, NEWIIM et KETUWIM.

TANNAIM - en aram. « Les Maîtres. » Savants qui s'occupèrent d'interpréter et de commenter la TORA, et dont les explications constituent la MISCHNA et le BARAJTA - Furent en activité de l'an 20 à 200 apr.Chr. Parmi les plus éminents furent Gamaliel I, Gamaliel H, Meir. Jehuda ha-Nasi.

TARGUM - « Traduction, » traduction de la Bible hébraïque en araméen.

TASCHLICH - Coutume connue depuis le 15^{ème} siècle, qui se base sur un passage du livre Michée 7:19 « Aie pitié de nous, mets nos iniquités sous tes pieds, jettes au fond de la mer tous nos péchés. »

TEFILIM - Filakterie - Petite caissette en cuir de forme hexagone, avec des lanières noires» fixées au bras gauche et au front, portée pendant la prière matinale quotidienne, selon les paroles de Davarim, Deuté. 6:8 : « Tu les lieras en signe sur tes mains, et ils seront une marque sur ton front . » Cette caissette contient quatre fragments sur parchemin de la TORA : Devarim. Deuté. 6:4-9; 11:13-21; Schemot. Exode 13:1-10; 13:11-16.

TOSEFTA - « complément », en aram. Recueil de la tradition verbale, qui constitue un additif partiel parallèle à la MISCHNA. Ce recueil systématisé est l'oeuvre de deux élèves de Jehuda ha-Nasi. La Tosefta en six parties comme la Mischna.

ZADDIK - Le juste, - conducteur charismatique religieux du Chassidisme. Il jouissait de l'autorité suprême parmi ses adeptes, qui ont eu foi en sa miraculeuse force surnaturelle. On a cru que Zaddik, grâce à son unité mystique avec Dieu, puisse servir d'intermédiaire dans toutes les affaires des hommes. Au fil des ans, il se développa un vrai culte des Zaddikim et leurs descendants héritèrent leurs fonctions.

ZOHAR - « Magnificence - Sainteté. » Oeuvre principale de la littérature juive, le KABBALA, rédigée par Simon bar Jochaj, un TANNAITE du premier siècle apr. Chr. Ecrit par Moses von Léon (13^{ème} siècle), en araméen, sous forme d'un commentaire pour le Pantateuque, et en partie, pour les écrits. Reproduit une conférence sur la Métaphysique. Son oeuvre fut classée troisième des livres Saints du Judaïsme, après la Bible et le Talmud, et devint l'objet de nombreux commentaires.

7. - Biographies

MANETON - est le nom habituel - Mais la personne qui a recopié les oeuvres de Joseph Flavius a gardé son nom de Manetos. Il fut originaire de la basse Egypte, de Sebennytyos, c'est pourquoi on Rappela un Sebennite. Il fut prêtre Egyptien à Heliopolis, vivant au 3ème siècle du temps des deux Ptolémée . En l'an 280 av. Chr. il écrivit l'histoire de l'Egypte en grec. (Alguptiaka)en 3 volumes, ils contiennent l'histoire depuis l'époque mystique jusqu'à la mon d'Alexandre le grand (223). L'oeuvre de Maneton a été perdue. Mais grâce aux historiens juifs et chrétiens, le contenu de ses oeuvres est connu. Des fragments de ses oeuvres ont été légués par Joseph Flavius en (contra Apionem 1.14,16.25)

BEROSOS - a vécu du temps d'Alexandre le grand (env. 330 - 250 av. Chr.) à Babylone, où il fut prêtre au temple Delà. Su la base des chroniques des temples babyloniens, il écrivit « l'histoire de Babylone - » en grec pour le roi de Syrie, Antioche I Soter (281 - 261). Cet ouvrage a été perdu. Seuls quelques fragments ont été conservés par des historiens juifs et chrétiens qui s'intéressèrent vivement au récits du déluge ainsi qu'à d'autres événements historiques ou bibliques parallèles. Joseph Flavius commente un extrait du 3ème volume de l'histoire de Berosos, qui décrit la campagne de Nébucadnetsar contre l'Egypte et la Judée. «Louant ses propres faits (Berosos) décrit comment il (Nabopolasser) envoya son fils Nébucadnetsar, avec une grande armée contre l'Egypte et notre pays, lorsqu'il apprit que les habitants du pays se sont révoltés. Il fut victorieux partout, incendia tous leurs biens et emmena le peuple en captivité à Babylone. ainsi la ville fut déserte, Jusqu'au temps du roi des Perses Crus. » Comment peut on prouver ces faits chronologiques sur la base d'une description superficielle?

La majorité des hommes de science, comme les aides mémoires des encyclopédies et lexiques religieux ou laïques , se basent sur Berosos et surtout sur Ptolémée, admettent que 604 av. Chr. est la première année du règne de Nébucadnetsar sur babylone. Cette date sert de point de départ pour tous les autres événements, comme la chute de Sédécias, la destruction de Jérusalem et du temple (juin-juillet 587 av. Chr). Sous cet aspect les écrits historiques profanes et bibliques sont unanimement d'accord. Cependant il y a une différence de 19 ans en ce qio concerne le

temps. Des deux côtés on est d'accord que le retour des juifs après 70 ans de captivité à Babylone. eut lieu 537 av. Chr. du temps du roi Cyrus, ce qui est confirmé par la Bible, comme par les écrits de Flavius cités précédemment. En comptant rétroactivement de cette date, la chute de l'état juif cul lieu en 607 av. Chr.C'est donc une preuve supplémentaire que la Bible est digne de confiance, alors que les écrits historiques profanes sont en harmonie avec elle.

APION - un Egyptien à la parole Facile, connaissant Homère et Aristophane, fut un Maître très populaire à Rome, qui rassembla de nombreux et éminents e autour de lui (par ex. Plinius d.A.). Bien que sachant que les Grecs, avant Homer, qui vécut après la guerre de Troja, je possédèrent pas d'oeuvres écrites et que leurs légendes ne purent être crédibles , discuta avec les juifs, ne méprisant aucun cancan, comme par exemple, que les juifs furent les descendants des lépreux expulsés d'Egypte qui pratiquent le culte de la tête d'ânc et du cannibalisme rituel. Il imposa son avis apodictique à la société romaine « et non seulement à elle » pour de nombreuses années. Des hommes éminents comme Cicera, Juvnal, Tacitus» Quintillian eurent de l'antipathie déclarée contre le judaïsme . Il fut à ta tête de la délégation des paiens d'Alexandrie devant le roi Kaligula. De là vint l'échec de la délégation juive, dont le chef fut Philon d'Alexandrie . La polémique qui éclata à l'époque trouva sa réplique 40 ans plus tard, du temps de l'empereur Domitia», incitant Joseph Flavius à écrire son « Contra Apionem. »

PHILON D'ALEXANDRIE - (20 ans av. Chr. à 40 ans de n'ère). Il écrivit de nombreux et divers ouvrages d'une science saine. Il débuta par l'action apolitique. Il fut le chef principal des juifs qui acceptèrent l'ordre romain et la culture grecque, mais gardèrent la foi des Pères. Il fut à la télé de la délégation juive d'Alexandrie voir l'empereur, après les événements qui curent lieu à la suite du refus du culte de l'empereur Kaligula (qui ne se considéra plus comme un homme et exigea d'être honoré, honneur qui n'est dû qu'à Dieu). Agrippa, voulant être bien vu par Kaligula, fit placer sa statue dans tous les temples d'Alexandrie . Les juifs qui refusèrent ce culte d'idole ont été considérés comme intrus étrangers, à qui on a refusé leurs privilèges, enfermés dans des ghettos localisés dans le 5ème arrondissement. On leur vola leurs biens, leurs maisons et leurs commerces furent pillés et les bateaux loués furent réquisitionnés, Beaucoup de juifs trouvèrent la mort et 38 membres du Conseil furent officiellement flagelles Philon écrivit contre le Préfet

Flaccus, son apologie - in Flaccun, - et le rapport de la délégation qui séjourna à Rome contient - Legalio ad Carium -. Kaligula méprisa la délégation juive en disant d'un ton enjoué: "les juifs ... ne sont pourtant pas des meurtriers, mais des fous pitoyables qui ne veulent pas reconnaître ma divinité. L'empereur envoya le légat Petronius, afin qu'à la tête de l'armée il entre en Judée et pose sa statue dans le temple de Jérusalem. Cependant sous l'influence de Agrippa I, il annula cet ordre et le 24 Janvier de l'an 41 il fut tué". Du temps de Claudius la situation s'améliora en Alexandrie, mais ces événements et leurs conséquences furent plus tard à l'origine de la guerre romaine-juive.

JOSEPHUS - (37-100) fils de Matthias, sacrificateur à Jérusalem. Un des conducteurs du soulèvement en Judée, fait prisonnier et libéré par Vespasian. Il prit le nom de Flavius. Il écrivit ses ouvrages à Rome, où on lui érigea un monument. Cependant en Palestine on le considéra comme un traître. En tant que témoin il écrivit (75-79) « la guerre Juive » (De bello Judaico). L'introduction concerne Antioche IV Epiphanes (164-175) av. Chr., et l'ouvrage se termine avec la description des conséquences de la guerre, de la victoire de Amassa et des dernières luttes armées, et la défaite du soulèvement à Kyrie. Le premier volume comprend la période jusqu'à la mort de Hérode le Grand. Le second volume traite de l'histoire des gouvernements des fondés de pouvoirs (6-41), de Hérode Agrippa (41-44) et de la première année de guerre en 66. Le troisième volume met Vespasian au premier rang et se limite uniquement à la guerre de Galilée, qu'il décrit de sa position de protagoniste. Le quatrième volume décrit la guerre sur tout le territoire et l'état de siège de Jérusalem, avant l'arrivée de Tite devant ses murs. Le cinquième volume décrit la situation à l'intérieur de la ville, les luttes entre les parties, ainsi que les faibles victoires des romains prophétisant la capitulation. Le sixième volume décrit la victoire sur la forteresse Antonia et sa destruction, l'incendie du temple et le bain de sang des habitants. Ce livre se termine par un relevé des pertes et d'un tour d'horizon de l'histoire de Jérusalem. Le septième volume décrit les conséquences de la guerre juive, interne et externe de Judée, la victoire sur Massada (73) et le répression du soulèvement à Kyrène en juillet 73.

L'ouvrage principal «l'histoire ancienne d'Israël» fut terminé par Flavius la treizième année du règne de Domitian. Douze de ses volumes furent basés sur les 24 anciennes parties de la Bible, et plus tard sur l'histoire profane qui, depuis la victoire d'Alexandre de Macédoine, lors de la bataille près d'Issos, en l'an 336, fut déjà crédible. Le troisième ouvrage « contra Apionem » fut écrit durant l'époque des persécutions juives sous Domitian (voir Apion), en se servant des pseudo-arguments d'Apions, en les accusant d'athéisme. Ces circonstances ont amené le collaborateur Joséphus à trouver non identité, en prenant la défense de

ses frères maltraités. Ainsi parut l'ouvrage le mieux réussi de Joseph Flavius qui est considéré comme la meilleure profession de foi.

Le premier livre explique pourquoi les grecs n'utilisent pas les oeuvres de leurs ancêtres historiens, et leur refus de reprendre les relations avec les juifs. L'Egyptien Maneton au 3ème siècle av. Chr. et le Chaldéen Berosos écrivirent dans leurs livres «Histoire de Babylone» et d'autres historiens grecs le confirmèrent - que les juifs sont des descendants des lépreux que les Egyptiens chassèrent de leur pays.. le second ouvrage conteste les arguments d'Apion, rapportés dans son - histoire d'Egypte -, notamment la prétendue haine des juifs envers les autres nations, les meurtres rituels et Pathéisme, la non acceptation des idoles de l'Etat. le culie de la tête d'âne etc... Apion chercha ses arguments - a part ceux indiqués ci-dessus - au pamphlet anti-juif de Malon, de Rodier du 1er siècle av. Chr. Josephus attaque et prouve la supériorité de la religion juive, l'existence de Dieu. l'institution du mariage, de l'éducation des enfants, le respect envers les parents. l'attitude envers d'autres nations, et il termine par ces mots : « ils considèrent notre législateur Moïse comme un homme insignifiant, car Dieu se révéla d'abord comme témoin de son activité et ensuite ce fut le temps. » Le quatrième volume de Flavius « De Vita » est une autobiographie dirigée contre le secrétaire de Agrippa II, Justus de Tibériade. Après la mort de son roi., Justus écrivit du temps du règne de l'empereur Trajan un ouvrage concernant la guerre juive-romaine et un autre la « chronique des rois juifs », dans lesquels il attaqua personnellement Joseph Flavius et ses oeuvres.

MARTIN LUTHER (1483 - 1546): Sa biographie et ses enseignements n'ont pas besoin d'être rappelés ici, car c'est un personnage universellement connu. Cependant ses relations avec les juifs sont moins connues, même les nazis s'y réfèrent. Nous pouvons vous en faire une idée par sa brochure «tes juifs et leurs mensonges». Au début de son activité, Luther a pris une attitude positive à l'encontre des juifs, car il espérait pouvoir les convertir au christianisme puisqu'ils connaissaient la loi et les Prophéties. Cependant lorsqu'il constata son échec il arriva à conclure que les enseignements et les pratiques juifs sont faux et mensongers, qu'ils profanent le sacrifice de Christ et qu'ils sont de nature diaboliques. Lorsqu'il reconnut que les juifs sont un peuple au cou roide, qui ne veulent pas accepter les principes chrétiens, il a pris une attitude hostile à l'égard de ce peuple. Dans ses enseignements et prédications il incita le peuple allemand, l'aristocratie et les scientifiques à avoir une attitude discriminatoire impitoyable et sans scrupule à l'égard des juifs et de les persécuter. Il incita son public de brûler les synagogues, à démolir les maisons des juifs, à confisquer leurs livres religieux, à leur défendre les pratiques religieuses, et en fin de compte à les chasser du pays.

Une attitude négative identique fut manifestée par Luther contre les paysans rebelles, exposées dans sa brochure de mai 1525 intitulée «Gegen die

raùbrischen und mordenden Bauernhorden » (contre les hordes des paysans voleurs et meurtriers). Il en appela aux princes de faire la guerre aux paysans - comme on lue un chien enragé. - Cependant Luther se trouvant sous pression dut écrire - sans enthousiasme - un second mémoire, que Melanchton a préparé, dans lequel il menaça de mort tous les anabaptistes, dans cet écrit, Luther souligna dans une note, que la miséricorde pourra alléger la sévérité, car meilleure arme ... une épée spirituelle ... est la parole de Dieu. Dans l'activité publique de Luther, il y a trois périodes différentes: - la première, la période prééminente, pleine d'héroïsme, de luttes sans peur pour son idéal, la Réformation. - La seconde, après son retour de la « Wartbourg, où il s'est laissé emprisonner à l'instar de Samson par les Philistins, il servit les princes protecteurs.

Les dernières années de Luther furent des années d'amères déceptions se détachant entièrement des princes, des souverains et du public, des courants politiques et de la société. On se moqua de ses oeuvres qui furent persiflées. Aussi, il se retira et se consacra à l'activité d'écrivain. Cependant les circonstances l'obligèrent souvent à se ranger du côté des Princes. En considérant le martyr des juifs, il ne faut pas oublier l'influence de Luther à leur égard, car ses écrits ont exercé une influence sur les événements dans une certaine mesure.

JUSTYN PRANAJTIS - né le 27 juillet 1861 à Ponienupie, dans la région Suwalki. Il prit ses premières leçons à Lucsze, puis à Gryzskabund. A Mariampol il fréquenta le lycée. En l'an 1878 il alla au Séminaire d'études religieuses à Sejny. En raison de sa passion pour les travaux scientifiques il s'est fait remarquer par ses supérieurs. En l'an 1886, il fut envoyé à St. Petersbourg pour compléter ses études à l'Académie des prêtres par l'Evêque Hollak. Après ses études, il eut la chaire d'enseignement de la langue hébraïque. De plus il fut professeur de liturgie et de chants religieux. Il assumait également, et même à plusieurs reprises, les charges de Préfet de l'Académie. En l'an 1895, il a dû s'exiler à Twer, sur ordre des Autorités. A son retour, il eut de nouveau la chaire de l'enseignement de la langue hébraïque, Outre ses activités scientifiques, il s'occupait d'oeuvres philanthropiques, en prenant en charge les orphelins. Il créa un orphelinat privé à St Pétersbourg. En 1902 il quitta l'Académie et accepta le poste de prédicateur à Taschkent et en même temps dans tout le pays du Turkestan.*

*Dans le monde scientifique, il est connu comme étant l'auteur des oeuvres « Christianus in Talmude Iudaeorum, Petropoli 1892 . » et « De Itinere, quod in Sibirian a 1900 fecit J.B. Pr. ».

Table des matières LE MESSIE D'ISRAËL

Introduction	I	5
1. Le mystère d'Israël.		11
2. Israël, le peuple de l' Alliance.		19
3. Le temps de la grâce nationale		21
4. Les sept temps de châtement national		22
5. Les 70 semaines de grâce.		27
6. Le double de la disgrâce nationale		29
	II	
La permission du mal est-elle en harmonie avec le caractère de Dieu?.		31
La Bible en tant que source d'Informations		32
La situation de l'humanité après la malédiction		33
Les auteurs de la malédiction.		34
Pourquoi Dieu a-t-il permis la chute d'Adam		36
Le caractère divin est révélé par la permission du mal.		38
La rançon - l'antidote de la malédiction		40
La liquidation du mal par les Ministères de Christ		42
L'âge millénaire, l'occasion de reconnaître le bien		44
La Bible parle de deux expériences Contradictaires		45
En Israël se reflète la position de Dieu concernant le mal.		47
Etudions d'autres questions controversées		52
	III	
1. Les plus anciens témoignages concernant Jésus mis en lumière par le Prof. Joseph Klausner		6/
2. Le Messie		72
3. Le Messie dans la prophétie		74
4. L'endurcissement d'Israël disparaîtra		78
5. Un juif devra-t-il devenir chrétien pour obtenir la grâce?.		86
6. La nouvelle Alliance La nouvelle Alliance appartient au futur		92
	Additif	
1. 1 - Le Sionisme est la voix de l'Eternel I		101
1. 3 - Le rassemblement Juif à l'hippodrome de New-York.		108
2. - Le calendrier juif-babylonien		115
3. - En quelle année disparut Pétât de Judée 587 ou 606 av. Christ ?		118
4. - La date de naissance de Jésus ?.		122
5. 1 - Le crime rituel.		126
5. 2- Les procès – Verbaux des Sages de Sion		131
6. - Lexicon des mots Hébreux		136
7. - Biographies		143
8. Table des matières LE MESSIE D'ISRAËL		148